leSoleil

LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE | DIMANCHE 13 AOÛT 2017 | QUÉBEC, 121e ANNÉE, N° 223

lesoleil.com

DRAME SOUS HAUTE TENSION

Une voiture fonce dans la foule lors d'un rassemblement de la droite radicale en Virginie PAGES 2 ET 3

Quand les amuseurs n'amusent plus...

Des résidents du Vieux-Québec se plaignent du bruit causé par les spectacles de rue PAGE 5

Les visages de l'exil

Les récits de trois demandeurs d'asile haïtiens PAGES 22 ET 23

Les douloureux adieux d'une légende

Bolt termine sa carrière sur une blessure PAGES 48 ET 49

LA FIN DU CONTE DE FÉES

PAGES 50 ET 51

L'impressionnant parcours du Canadien Denis Shapovalov à la Coupe Rogers a pris fin en demi-finale.

PHOTO AFP, MINAS PANAGIOTAKIS

1,22$+tx MONTRÉAL - OTTAWA BAS-SAINT-LAURENT - GASPÉSIE CÔTE-NORD - SAGUENAY-LAC-ST-JEAN
0,92$+tx PORTNEUF - CHARLEVOIX LOTBINIÈRE - BEAUCE MONTMAGNY - BELLECHASSE
0,83$+tx QUÉBEC METRO
32
6 27657 00077 3

5213669

ILS ONT DIT...

«Nous condamnons [...] cette flagrante démonstration de haine, de sectarisme et de violence, de plusieurs bords. Cela a commencé il y a bien longtemps. Avant Donald Trump. Avant Barack Obama. Cela dure depuis très très longtemps.»

— Le président Donald Trump

«Les suprémacistes blancs ne sont pas des patriotes, ce sont des traîtres.»

— Le sénateur républicain de l'Arizona John McCain

«Je fais porter le chapeau pour bien des choses que l'on observe aux États-Unis de nos jours à l'entourage du président.»

— Le maire de Charlottesville, le démocrate Michael Signer

«Il est très important pour notre nation d'entendre @potus décrire les événements de #Charlottesville comme ils le sont réellement : une attaque terroriste par des #suprémacisteblanc.»

— Le sénateur républicain de Floride Marco Rubio, sur Twitter

«Comme le président Trump a déclaré : le peuple américain doit se rassembler dans l'amour de notre pays et l'amour entre nos concitoyens.»

— Le vice-président Mike Pence

Le conducteur a foncé sur la foule avant de repartir vivement en marche arrière pour heurter d'autres manifestants. — PHOTO AP, RYAN M. KELLY

L'état d'urgence avait été déclaré bien avant la manifestation, qui a finalement été interdite. — PHOTO AP, STEVE HELBER

La tension avait monté d'un cran vendredi quand des suprémacistes portant des torches ont traversé le campus. — PHOTO AP, MYKAL MCELDOWNEY

Dix-neuf personnes ont été blessées parmi les manifestants antiracistes venus dénoncer la présence à Charlottesville de groupes de la droite radicale et identitaire américaine. — PHOTO AP, STEVE HELBER

Un policier ne peut retenir ses larmes après l'écrasement d'un hélicoptère de la police qui surveillait les manifestations, faisant deux morts. — PHOTO AP, SHELBY LUM

VOIR

Notre galerie de photos sur lesoleil.com et dans notre application

En voiture sur les manifestants

Un rassemblement de suprémacistes en Virginie tourne au drame

Agence France-Presse

CHARLOTTESVILLE — Un rassemblement de groupuscules suprémacistes samedi à Charlottesville, en Virginie, a viré au drame quand une voiture a foncé sur la foule des contre-manifestants antiracistes, faisant un mort et une vingtaine de blessés. James Alex Fields fils, un homme de 20 ans originaire de l'Ohio, a été arrêté et fera face à plusieurs accusations, dont une de meurtre au deuxième degré.

Par ailleurs, un hélicoptère de la police de l'État de Virginie qui surveillait le rassemblement au moment du drame s'est écrasé, entraînant dans la mort le pilote et son passager. Quinze personnes ont aussi été blessées dans d'autres rassemblements en lien avec cette manifestation.

L'acte fou de l'individu a exacerbé les tensions déjà fort vives qui ont fait sombrer cette ville universitaire dans le chaos provoqué par le plus important rassemblement d'extrémistes de droite depuis au moins 10 ans.

Le drame est survenu peu après l'interdiction de cette manifestation émaillée d'échauffourées, une situation qui a conduit le président Donald Trump à dénoncer les violences, mais sans vouloir pointer de responsabilité sur la droite radicale.

«On marchait dans la rue quand une voiture, une berline noire ou grise, nous a foncé dessus, elle a percuté tout le monde. Puis elle a reculé et nous a encore heurtés», a relaté un témoin.

Une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux montre une voiture de couleur sombre percuter violemment un autre véhicule par l'arrière, qui lui-même rentre dans une troisième voiture devant lui. La voiture responsable de la collision repart alors vivement en marche arrière, au milieu des manifestants paniqués.

«C'était volontaire, ils ont fait exprès de faire marche arrière»

— Un homme présent sur place

Selon des personnes sur place, les victimes étaient des contre-manifestants venus dénoncer la présence à Charlottesville des groupes de la droite radicale et identitaire américaine.

Une journaliste de l'AFP présente sur les lieux a vu des blessés étendus au sol, des personnes en pleurs, des brancards, des ambulances et des camions de pompiers. «Une fille au sol a été mutilée. C'était volontaire, ils ont fait exprès de faire marche arrière», a raconté un homme ayant assisté à la scène.

Une autre vidéo montrait le capot et le pare-brise de la voiture percutée maculés de taches de sang.

SOUS HAUTE TENSION

La tragédie s'est produite dans un climat de haute tension, deux heures après le rassemblement avorté des militants d'extrême droite.

Dans un air chargé en gaz lacrymogène, des heurts opposant les manifestants de la droite radicale et des contre-manifestants s'étaient multipliés avant même le début prévu de l'événement, donnant lieu à des rixes, des jets de projectiles et des échanges de coups de bâton.

Les troubles avaient commencé la veille alors que les suprémacistes portant des torches ont traversé le campus universitaire au cours d'une manifestation qu'ils ont eux-mêmes qualifiée de «pro-blanche».

Les craintes de débordements plus graves étaient avivées par la présence d'armes portées ouvertement par les manifestants, ainsi que le permet la loi dans l'État de Virginie. Des membres de milices d'extrême droite s'étaient positionnés en tenue paramilitaire, fusil semi-automatique en bandoulière.

Face aux incidents, la police en tenue antiémeute a donc décidé peu avant midi d'interdire la manifestation prévue et a procédé à l'évacuation du parc public où elle se tenait.

MELANIA TRUMP RÉAGIT

Dans une conférence de presse improvisée depuis son lieu de vacances à Bedminster (New Jersey), le président Trump a condamné «dans les termes les plus forts possible cette énorme démonstration de haine, de sectarisme et de violence venant de diverses parties». Interpellé par des journalistes, il a refusé de condamner explicitement les mouvements d'extrême droite.

La Maison-Blanche a gardé le silence pendant de longues heures, samedi, à l'exception de la publication sur Twitter de la première dame, Melania Trump, qui a déclaré qu'il faut «communiquer sans haine dans nos cœurs», même si «les États-Unis encouragent la liberté d'expression».

Les suprémacistes voulaient protester contre le projet de Charlottesville de déboulonner dans le jardin municipal la statue de Robert E. Lee, le commandant en chef de l'armée sudiste pendant la guerre civile américaine. Les contre-manifestants, eux, protestaient contre le racisme.

Certains militants étaient venus munis de drapeaux confédérés, d'autres arboraient des symboles nazis.

Le gouverneur McAuliffe avait appelé vendredi les habitants à éviter de se rendre à ce rassemblement, porteur, selon lui, d'idées «abjectes» .

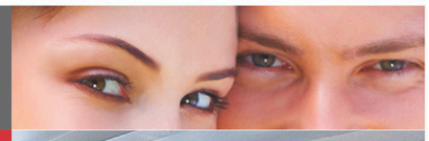
En mai, un groupe de manifestants, torches à la main, s'étaient réunis autour de la statue de Robert E. Lee en présence du proéminent «nationaliste blanc» Richard Spencer. Le mois dernier, une cinquantaine de membres du Ku Klux Klan de la Caroline du Nord s'étaient rendus à Charlottesville, où des contre-manifestants les attendaient de pied ferme. AVEC AP

LE SOMMET II
CONDOMINIUMS
LAC SAINT-AUGUSTIN

IMAGINEZ...
Élément percutant du projet, une unité penthouse, aménagée de style salon urbain, située au dernier étage de l'édifice est exclusive et accessible. Vivre au condominium Le Sommet II – Lac Saint-Augustin, c'est s'assurer d'une qualité de vie. Une tranquillité dans un boisé naturel vous permettra de réaliser des activités de plein air et sportives comme un après-midi de jogging, de marche ou de bicyclette, grâce aux facilités sportives l'entourant, dont une piste cyclable, et grâce à sa localisation avec accès au lac Saint-Augustin par des sentiers pédestres.

INCLUS :
• 2 Lave-autos • 2 suites d'invités • Garage int. double
• Golf virtuel • 2 piscines ext. • Mezzanine billard
• Gym • 1 piscine int. • Salle de jeux pour enfants
• Tennis • Salle de réception • Salle de carte

IMAGINEZ...
VIVEZ AU SOMMET II ! VOS VOISINS : LAC, FORÊT, MONTAGNES ET FLEUVE.



NOUVEAU QUELQUES CONDOS EN LOCATION

www.condoslesommet.com

BUREAU DES VENTES :
4957, rue Lionnel-Groulx, condo #814
info@condoslesommet.com

418 877-9777
OUVERT 7 JOURS de 10 h à 17 h

2 CONDOS EN PROMOTION

5207404

SOMMAIRE

jeux	32 et 33
arts	34
techno	16
horaire cinéma	38
horaire télé	36
horoscope	39
loteries	17
opinions	31
petites annonces	39

MÉTÉO

Max. 25
Min. 13
Ciel variable

EN DÉTAIL > 40

NOUS JOINDRE

Vous avez une nouvelle?
nouvelles@lesoleil.com

Vous avez une opinion?
opinions@lesoleil.com

RÉDACTION 418 686-3394
Sans frais 1 866 686-3394

ABONNEMENTS 418 686-3344
Sans frais 1 866 686-3344
abonnements@lesoleil.com

RENSEIGNEMENTS 418 686-3233

PUBLICITÉ 418 686-3435

PETITES ANNONCES 418 686-3311
Sans frais 1 866 686-3311
petitesannonces@lesoleil.com

Le Soleil, une division de 3834310 Canada Inc., est publié et édité par *Le Soleil*, 410, boul. Charest Est, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6. *Le Soleil* est imprimé au 5000, rue Hugues-Randin, bureau 4, à Québec (Québec) G2C 2B4, par Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec) H3B 3N2. Envoi de publication — Numéro de convention 40065022. Seule La Presse Canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans *Le Soleil*. ISSN 0319-0730. **Merci de recycler ce journal**.

SEMAINE DES MARCHÉS PUBLICS

Les producteurs misent sur l'expertise des chefs

JEAN-FRÉDÉRIC MOREAU
jfmoreau@lesoleil.com

Les marchés publics partout en province gagnent en popularité et les chefs cuisiniers de la région de Québec sont de plus en plus nombreux à collaborer avec des producteurs locaux, estime l'Association des Marchés publics du Québec (AMPQ).

La Semaine québécoise des marchés publics propose plusieurs activités jusqu'au 20 août, notamment au marché de Sainte-Foy. — PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

«Vos chefs veulent travailler avec les producteurs de chez vous. Ils n'hésitent pas à acheter local lorsque, par exemple, ils ont le choix entre acheter un agneau d'une ferme de la région ou d'une autre d'ailleurs», a illustré la présidente de l'AMPQ, Diane Séguin, alors que la Semaine québécoise des marchés publics a débuté vendredi.

Selon M^me^ Séguin, ces partenariats grandissants sont bénéfiques aux producteurs locaux qui expérimentent des façons de transformer leurs produits.

«Les producteurs ne s'inventent pas cuisiniers. Ils collaborent de plus en plus avec les chefs pour développer des recettes, de nouveaux produits qu'ils vendront ensuite dans les marchés», a-t-elle expliqué.

Saucisses, marinades... Les exemples de produits transformés qui ont la cote dans les marchés publics sont variés. «On remarque que les gens cuisinent beaucoup moins qu'avant. C'est pour cette raison que les producteurs, souvent, se mettent à transformer leurs produits» de base pour diversifier leur offre lorsqu'ils s'installent sous la tente, a souligné M^me^ Séguin.

«Les confitures, gelées, ketchups, herbes salées et fines herbes se vendent en grande quantité. Les gens achètent ça parce qu'ils n'ont plus vraiment le temps de cuisiner, et en plus, tout le monde aime ça, les produits faits maison», a avancé Francine Deblois, qui travaille au kiosque de la ferme Suzie Marquis au marché du Vieux-Port.

ACHALANDAGE À LA HAUSSE

Malgré cette tendance à produire plus d'aliments transformés, les ventes de produits frais restent bonnes. Cela se constate alors que l'achalandage dans les marchés publics aux quatre coins du Québec est à la hausse, fait remarquer M^me^ Séguin. Aujourd'hui, dit-elle, les clients seraient plus informés et attentifs qu'avant à l'origine des produits qu'ils consomment.

«La tendance observée dans toutes les régions du Québec est que les clients cherchent à développer une complicité clients-producteurs. Dans l'esprit de la chose, les marchés publics sont des marchés authentiques. Les producteurs ont plus tendance à personnaliser leurs produits et ils vont afficher leur origine et celle de leurs aliments», a-t-elle fait valoir.

Si les Québécois sont plus nombreux à fréquenter les marchés publics, ils le sont aussi à visiter les marchés d'autres régions. «Un rapport de la World Tour Organization indique que l'une des principales raisons de choisir une destination touristique est la gastronomie. Et la gastronomie ne comprend pas seulement les restaurants, mais aussi les marchés publics, les rencontres dans les fermes...» a notifié la présidente de l'AMPQ.

Selon elle, plusieurs vacanciers planifient des séjours estivaux en fonction des différents marchés publics. «On ne trouve pas les mêmes choses dans un marché gaspésien, un marché de Québec ou un autre des Laurentides!» a rappelé M^me^ Séguin, en soulignant la qualité des poissons et fruits de mer de la Gaspésie.

La Semaine québécoise des marchés publics s'étend jusqu'au 20 août. La programmation officielle comprend plusieurs activités aux marchés du Vieux-Port, de Sainte-Brigitte-de-Laval, des Cantons, de Sainte-Foy et de Deschambault.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

AUSTRAL, *adjectif*

Définition – Relatif au sud de la sphère céleste ou du globe terrestre; relatif au sud, au pôle sud. *Hémisphère boréal et hémisphère austral. Constellations australes.*

Champ lexical – légine, hémisphère, océan, manchot, télescope, sud, continent, hiver, baleine, observatoire, constellation, spectographe ; antarctique, subantarctique, boréal, baleinière, polaire, circumpolaire ; Antarctique, Terre de Feu, Kerguelen, Adélie, Afrique, Botswana, Zimbabwe...

Après le français, l'anglais !
Antidote 9
WINDOWS • MAC • LINUX
www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS
leSoleil leDroit leNouvelliste laTribune leQuotidien leProgrès laVoixdel'Est

5213070

Le percussionniste Sylvain Gagnon a lui-même été la cible d'une plainte cet été, pour la première fois en sept ans. Il s'explique mal que ses courtes performances puissent indisposer à ce point le voisinage.
— PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

Les amuseurs publics dérangent

Des citoyens du Vieux-Québec se plaignent du bruit causé par les spectacles de rue

ANNIE MORIN
amorin@lesoleil.com

L'ardeur au travail des amuseurs publics s'exécutant sur la rue Saint-Jean leur a valu des plaintes de bruit cet été.

«Ils mettent de la sonorisation, de la musique avec des haut-parleurs. C'est fort. J'ai beaucoup de plaintes de résidents de la rue Saint-Jean actuellement», indique au *Soleil* Alain Samson, président du conseil de quartier Vieux-Québec–Cap-Blanc–Colline parlementaire. «On a des problèmes d'habitation et de logement sur la rue Saint-Jean. Ce n'est pas de nature à aider», ajoute le représentant des citoyens.

Rose-Marie Ayotte, porte-parole de la Ville de Québec, confirme que deux résidents de la rue Saint-Jean parlant au nom de leurs voisins ont contacté l'administration municipale à quelques reprises en juillet pour dénoncer le bruit causé par les amuseurs publics.

La Ville, qui gère par règlement les permis d'amuseurs publics, a demandé à ses représentants sur le terrain de faire des vérifications. Des entorses aux heures d'utilisation des sites autorisés et au plafond de décibels ont été constatées. «Certains n'ont pas toujours respecté les heures. Ils n'arrêtent pas au moment où ils devraient le faire. Il y a aussi l'intensité sonore qui est trop élevée» dans certains cas, rapporte M^me^ Ayotte.

AUCUNE AMENDE

Aucun constat d'infraction — 271 $ incluant les frais pour une première offense — n'a été délivré. La Ville a préféré sensibiliser les amuseurs publics à l'importance de respecter la réglementation. Des suivis sont prévus. «On compte sur leur bonne collaboration.»

«Souvent, ce n'est pas du tout de la mauvaise foi. On ne remarque pas l'heure parce qu'il y a beaucoup de monde, il fait beau, les gens affluent. Les amuseurs continuent leur prestation. Le volume sonore augmente parce que, pour les mêmes raisons, il y a beaucoup de gens qui écoutent» et qui participent, explique M^me^ Ayotte.

Pour les artistes de la rue, un dernier tour de chant ou une dernière cascade peut également faire la différence sur le revenu de la semaine. «Arrêter dans une vague, ça peut faire mal au cœur», comprend la porte-parole de la Ville. Celle-ci réitère néanmoins l'importance de se conformer aux règlements pour la quiétude des résidents et les bonnes affaires des commerçants. Même en cet été 2017 exceptionnellement couru à Québec.

Il y a une cinquantaine de sites où les animateurs de rue peuvent se donner en spectacle à Québec. La plupart sont concentrés dans le Vieux-Québec, dont six sur la rue Saint-Jean. Pour tous les sites, les utilisateurs savent si l'amplification est permise ou pas. La permission peut varier en fonction des heures. L'équipement ne peut avoir plus de 30 watts de puissance et doit être vérifié par la Ville. Dans certains cas, il est même précisé qu'il ne faut pas utiliser de «saxophone, cornemuse et percussions».

Sylvain Gagnon, percussionniste qui s'installe près des remparts, rue Saint-Jean, affirme avoir été lui-même la cible d'une plainte pour la première fois en sept ans. Il s'explique mal que ses courtes performances, qui durent de 20 à 30 minutes, puissent indisposer le voisinage à ce point. «Et les autres, le piano, le violon, c'est pas ça qui dérange», dit-il.

M. Gagnon croit qu'il faut garder à l'esprit qu'«on est là pour amuser le monde, on donne un bon *show*». Il assure que les amuseurs publics connaissent bien le règlement de la Ville de Québec et sont disposés à le respecter.

L'oignon, un chouchou en

LES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE

FANNY LÉVESQUE
flevesque@lesoleil.com

Contrairement à la croyance populaire, les colons de la Nouvelle-France avaient peu d'appétit pour la pomme de terre… Plus, ils n'osaient pas consommer la tomate parce qu'elle s'apparentait à une plante toxique qui poussait en France. C'est l'oignon qui avait la cote, on le mangeait parfois cru comme une pomme.

«L'oignon fait partie des légumes les plus cultivés à l'époque», mentionne François Antaya, alias «Monsieur le curé». — PHOTOS LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Le curé du Batiscan Gervais Lefebvre et la «seigneuresse» de Sainte-Anne-de-la-Pérade Madeleine de Verchères tiennent le potager d'époque près de la place Royale. Devant eux, quelques pousses plantées dans des bacs à légumes en bois. Des passants s'arrêtent pour goûter une salade de concombre et crème ou une tranche de pain et oignon rouge.

«L'oignon fait partie des légumes les plus cultivés à l'époque», précise François Antaya, alias «Monsieur le curé» pour le week-end des festivités. «Le chou, les légumes racines, la carotte, le navet et les betteraves, tous des légumes qui se conservent très bien, sont entre autres cultivés parce que c'était ça le grand enjeu à l'époque», explique-t-il.

La récolte s'étendait jusqu'à la mi-octobre et il fallait conserver les fruits de cueillette tout l'hiver. Le meilleur endroit pour éviter le gel, c'était la cave ou le caveau. Pour le reste, les colons se nourrissaient surtout de pain et de soupe aux pois. Il y a avait aussi la viande et le poisson, mais «il y avait plein de jours maigres à respecter».

«Il y a avait un peu plus de 150 jours maigres dans le calendrier liturgique, pendant lesquels on ne pouvait manger de viande», souligne M. Antaya. À leur arrivée en Nouvelle-France, les colons ont adopté plusieurs plantes que cultivaient les Hurons, dont le maïs, le haricot et les courges aussi appelés «les trois sœurs».

«Mais rapidement, on a importé des semences de la France, alors nous sommes revenus à nos anciennes habitudes alimentaires», résume-t-il. C'est le céleri qui donnait le plus de fil à retordre aux cultivateurs parce qu'il prend six mois à pousser. Aussi, les carottes orange n'étaient pas très populaires parce qu'elles «salissaient» les bouillons.

L'ANCÊTRE DU POPCORN

Il n'a pas fallu longtemps avant de découvrir «le blé fleuri» en chauffant le maïs du blé d'Inde. Le «blé fleuri» est en fait l'ancêtre du popcorn que l'on connaît aujourd'hui. Les communautés religieuses de la Nouvelle-France en préparaient d'ailleurs avec des produits d'érable pour en faire une délicieuse sucrerie.

Il est possible de déguster du «blé fleuri» et autres légumes cultivés à l'époque en vous rendant au potager de la Batterie royale, près de la place Royale dans le petit Champlain jusqu'à 16h.

Pour la programmation complète :
www.nouvellefrance.qc.ca

VOIR

Notre galerie de photos sur lesoleil.com et dans notre application

Les secrets et vertus des herbes séchées

Au parc de la Cetière, le kiosque de Rose-Aimée attire le regard. Des bouquets d'herbes séchées s'accumulent sur le petit comptoir. Elle connaît d'ailleurs tous leurs secrets et vertus.

Ici, la «Matricaire» nommée pour la matrice féminine, qui permettait de soulager les «maux de femmes». Les petites fleurs jaunes et blanches sont en fait l'ancêtre de la Camomille, qui aidait aussi à calmer. Comme le Millepertuis «qui chassait les idées noires», explique Rose-Aimée, accueillante et charmante.

«Nous sommes arrivés avec notre propre savoir, mais nous avons aussi appris des Amérindiens qui avaient aussi leur expertise pour les plantes médicinales», dit-elle. Une onction de «Bardane» mieux connue comme «toque» pouvait soulager les rhumatismes et «l'herbe à dinde» ou «l'Achillée millefeuille» permettait d'arrêter le sang, entre autres.

L'accueillante Rose-Aimée

«Il y a des plantes qui avaient tellement de vertus qu'on a dû les protéger pour qu'elles puissent se reproduire. C'est entre autres le cas du ginseng de l'Amérique qui était consommé comme un tonic par les Amérindiens. Les colons l'arrachaient en masse pour en ramener en France».

FANNY LÉVESQUE

Nouvelle-France

Les Fêtes de la Nouvelle-France se terminent dimanche après cinq jours de festivités.

Des bouquets et des pots d'herbes séchées s'accumulent sur le comptoir de la «Matricaire».

Un petit groupe de journalistes américains, ici en compagnie de Rose-Aimée, la spécialiste des herbes, étaient de passage aux Fêtes de la Nouvelle-France samedi.

Rayonner au sud de la frontière

Parmi les milliers de festivaliers qui foulent les sites des Fêtes de la Nouvelle-France, un petit groupe de journalistes américains prenaient des notes. Les lignes qu'ils écriront à leur retour aux États-Unis feront rayonner la capitale, promet l'Office du Tourisme de Québec.

Chaque année, l'organisme accueille quelque 500 représentants de la presse touristique des quatre coins de la planète. Les journalistes en visite ou les «influenceurs» aux mille et un abonnés courent les grands événements de Québec, dont le Carnaval, le Festival d'été ou comme c'est le cas jusqu'à dimanche, les Fêtes de la Nouvelle-France.

«C'est une ville très amicale, il y a beaucoup de culture et tout le monde semble vraiment heureux»

— Kathy Chin Leong,
du *South Bay Accent*, en Californie

«On utilise la voix de la presse touristique pour atteindre le consommateur et faire parler de nous, faire rayonner notre destination partout dans le monde», résume Paule Bergeron de l'Office. Certains viennent à leurs frais, d'autres sont invités. L'accueil se fait en partenariat avec l'Alliance de l'industrie touristique du Québec et Destination Canada.

Depuis qu'ils ont mis les pieds dans la région, le groupe de journalistes a goûté à la gastronomie de la capitale, visité le monastère des Augustines et profité du Vieux-Québec. «J'essaie de voir Québec dans toutes ses saisons», confie Terri Marshall de New York, qui en est à sa troisième visite. «J'aime voir comment elle change».

«Je vais définitivement écrire que c'est une ville pour toutes les saisons», lance-t-elle, sous le charme. «C'est une ville très amicale, il y a beaucoup de culture et tout le monde semble vraiment heureux», résume pour sa part Kathy Chin Leong, du *South Bay Accent*, en Californie. Elle confie avoir un coup de cœur pour la gastronomie de Québec.

«COMME UN MUSÉE OUVERT»

L'Office du Tourisme a pris soin d'ailleurs de costumer les journalistes pour les faire vivre les Fêtes de la Nouvelle-France. Et comment trouvent-ils les festivités jusqu'à présent? «C'est une belle façon de s'immerger dans l'histoire, c'est comme un musée ouvert. C'est bien qu'il y ait des jeux plus amusants aussi, c'est plus accessible.»

Pour Jason Paul de *ManAboutWorld*, un magazine pour la communauté LGBT à New York, l'aventure vaut le déplacement. «On ne voyage pas seulement dans une autre ville, on a l'impression de voyager aussi dans le temps. Les gens à New York veulent aller en Europe, mais c'est un peu loin. Ici, en un week-end, c'est un bon dépaysement», dit-il.

Le groupe d'une dizaine de journalistes complétera son séjour de cinq jours dans la région de Charlevoix avant de retourner à la maison. FANNY LÉVESQUE

› GRANDS FEUX SOUS LE DÉLUGE

Pendant que Cayouche animait les Fêtes de la Nouvelle-France, le ciel s'illuminait au rythme du country, de la pluie et des orages aux Grands Feux Loto-Québec. Aussi bien dire que le Vieux-Québec vibrait sur les airs de ce style musical dont la popularité n'est plus à prouver! Comme le veut le thème cette année, et malgré le mauvais temps, les danseurs, en ligne cette fois, ont égayé les quais de Lévis et de Québec, la place des Canotiers et la Terrasse de Lévis.

FANNY LÉVESQUE — PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Cayouche, l'artiste qui n'aime pas les villes

LES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE

FANNY LÉVESQUE
flevesque@lesoleil.com

«Moi, les villes... je ne suis pas fou de ça.» Mais samedi soir, Cayouche s'est laissé bercer par la capitale et ses admirateurs pour les Fêtes de la Nouvelle-France. Parce que c'est sur scène que cet «Acadien manqué» prend son pied. Entrevue avec cette icône du country dont la popularité ne se dément pas.

Cayouche, qui roule sa bosse depuis près de 25 ans, est l'un des seuls artistes de la musique populaire acadienne à avoir vendu plus de 100 000 albums.
— PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Rendez-vous à 16h, dans le hall du Hilton. Pile à l'heure, le grand gaillard descend de l'ascenseur au même moment où débarque un autobus bondé de Chinois. Il n'est pas difficile à repérer avec sa stature imposante et sa longue barbe grisonnante. «C'est toi la fille de l'entrevue? Viens, on va aller dans une place plus tranquille», lance-t-il.

Cayouche n'aime pas les foules ni le bruit de la ville. «On est en prison icitte», rigole-t-il, faisant allusion à sa chambre au 14e étage. Le chanteur vêtu d'un vieux blouson de cuir s'attable au restaurant de l'hôtel. «J'aime ça être avec beaucoup de monde, mais quand je suis assis sur un *stage*», nuance-t-il. Sinon, bien peu pour la frénésie urbaine.

UN «PHÉNOMÈNE»

C'est la seconde fois qu'il chante aux Fêtes de la Nouvelle-France. Chaque spectacle, où qu'il soit, attire les foules. Son succès est tel que plusieurs parlent du «phénomène Cayouche». L'homme qui roule sa bosse depuis près de 25 ans est l'un des seuls artistes de la musique populaire acadienne à avoir vendu plus de 100 000 albums.

Comment expliquez-vous votre popularité? «Je sais pas, on s'amuse», répond-il avec une simplicité désarmante. «Mon affaire, c'est que c'est plus moi qui fait le *show*, c'est le monde. Le monde, ça chante, c'est spécial icitte. C'est ça que j'aime des Québécois, ils adorent la musique. Ailleurs, ça crie tout le temps», relate le vieux routier.

Le Québec serait d'ailleurs plus mordu de country que le Nouveau-Brunswick, où est né l'artiste, selon lui. «Ça *run* icitte», dit-il. «Les festivals country au Québec, ils n'ont pas besoin de subventions, du monde country, il y en a partout. J'ai toujours dit qu'au Québec, les femmes sont belles et les Jouals [Québécois] sont ben», poursuit le chanteur.

«Le country, c'est de la vraie musique. Tu peux t'exprimer, raconter des histoires. J'ai toujours dit que je faisais de la musique pour le petit monde, pas pour les grosses portes là», renchérit Cayouche. Son authenticité n'est d'ailleurs pas étrangère à la popularité de l'homme, qui s'inspire également des «petites choses de la vie» pour créer.

Celui qui a passé 17 ans aux États-Unis s'est laissé influencer par les grands du country américain. C'est en retournant au Nouveau-Brunswick qu'il a choisi d'écrire. «Quand je suis arrivé au Canada, j'avais toutes ces mélodies dans la tête, je me suis dit que j'allais mettre des mots sur ce que je voyais au quotidien dans mes chansons.»

Pour la petite histoire, la fameuse pièce *La reine du bingo* raconte l'histoire de la femme d'un *bootlegger* du coin de Cayouche. «Il était assis avec son vieux chien, il buvait une bière. Je lui ai demandé où était Émilienne, il m'a dit qu'elle était au bingo. Il m'a dit ensuite, tu vas voir quand elle va arriver, il va lui avoir manqué juste un numéro.»

> **«J'aime ça être avec beaucoup de monde, mais quand je suis assis sur un *stage*»**
>
> — Cayouche

Il n'en fallait pas plus pour que la ritournelle naisse. «C'est toutes des petites affaires de même, c'est comment je vois la vie», résume-t-il. D'ailleurs, tel un cordonnier mal chaussé, Cayouche n'écoute jamais de musique, ni même la radio. «Ça me prend juste une phrase pour écrire une toune», confie celui qui a cinq albums à son actif.

Même si la ville l'épuise un brin, l'homme ne se voit pas ailleurs que sur scène. «J'espère faire encore de la tournée longtemps, je suis trop vieux pour swinger du marteau *anyway*», pousse le chanteur de 68 ans. Pour l'avenir, il se réjouit de voir que sa musique a une relève. «Le country, les gens grandissent dedans, je suis fier que ça continue.»

DEMANDEURS D'ASILE

Il faut donner l'heure juste, croit Couillard

La Presse canadienne

SHERBROOKE — Il faut donner l'heure juste à tous ceux qui seraient tentés de demander asile au Québec en croyant que c'est facile, a laissé entendre le premier ministre Philippe Couillard samedi.

Il a ainsi appelé à corriger le tir à propos de l'afflux au Québec de demandeurs d'asile d'origine haïtienne en provenance des États-Unis.

C'est en quelque sorte une réplique aux commentaires du maire Denis Coderre, qui a déjà dit que Montréal était une ville «sanctuaire», et au premier ministre Justin Trudeau, qui avait souhaité bienvenue à ceux qui fuyaient les persécutions.

«Il ne faut pas enlever l'espoir aux gens, mais il faut présenter aux gens un portrait réel de la situation, notamment auprès des personnes qui, encore aux États-Unis, pourraient être tentées de faire la même expérience», a déclaré Philippe Couillard en marge du congrès de la commission jeunesse de son parti à l'université Bishop's, à Sherbrooke.

«Arriver dans un camp de l'armée, ce n'est pas tout à fait une existence confortable», a-t-il poursuivi.

Le premier ministre a rappelé que l'obtention de l'asile politique est régie par des règles strictes au Canada et qu'historiquement, environ la moitié des demandeurs en provenance d'Haïti sont refusés et renvoyés dans leur pays.

En 2016, sur les 412 demandeurs d'asile originaires d'Haïti, 207 ont été acceptés au Québec.

M. Couillard se dit prêt à faire des interventions dans les médias pour corriger les perceptions et remettre les pendules à l'heure.

Le premier ministre a également réclamé au gouvernement fédéral davantage de ressources, davantage de centres d'accueil, ainsi qu'un aiguillage plus rapide des arrivants vers les provinces où ils veulent aller.

De son côté, le président du Conseil du trésor, Pierre Moreau, a dit qu'il ne s'inquiétait pas de l'impact sur les finances publiques du Québec de cet afflux de demandeurs d'asile.

Le premier ministre a aussi accusé l'opposition de parler des «étrangers» à des fins électoralistes, à défaut de pouvoir attaquer le gouvernement sur son bilan économique.

Philippe Couillard est ainsi revenu sur les déclarations du chef caquiste François Legault, qui estime que le Québec est devenu une «passoire» et qu'il faudrait refouler les demandeurs d'asile aux frontières.

Le chef libéral a affirmé que son adversaire caquiste se contredisait, puisqu'il avait indiqué en février dans une entrevue au *Devoir* que le Québec devait accueillir pour des raisons humanitaires les personnes qui fuyaient les États-Unis.

«Si on va au bout de sa logique, quand il [M. Legault] parle de la frontière qui est une passoire — ce qui d'ailleurs est faux — on va faire un mur, n'est-ce pas M. Legault, et on va le faire payer par Haïti? À un moment donné, il faut rester calme.»

«DONNEUR DE LEÇONS»

La Coalition avenir Québec (CAQ) a promptement réagi aux attaques de Philippe Couillard. La CAQ a accusé le chef libéral de jouer «encore une fois au donneur de leçons» en «méprisant» ceux qui considèrent que le gouvernement devrait «dissuader les migrants de passer illégalement» la frontière.

«Le seul mur qui existe, c'est le mur entre un premier ministre et les préoccupations légitimes de sa population, a écrit dans un courriel le directeur des relations avec les médias de la CAQ, Guillaume Simard-Leduc. Il est plus que temps de changer ce gouvernement déconnecté.»

Québec solidaire est également intervenu dans le débat samedi. Le député de Mercier, Amir Khadir, a déploré l'attitude de François Legault qui s'apparente à «des politiques de ressentiment, de rejet, de repli», tout en saluant la position «plus respectable» du gouvernement.

Cependant, il a réclamé davantage de ressources et de moyens concrets pour accueillir les arrivants.

«Je m'attendrai à ce que le gouvernement Couillard accompagne ses déclarations de gestes plus concrets, a-t-il dit. [...] J'entends les intervenants qui aident ces réfugiés depuis plusieurs semaines et malheureusement les moyens ne sont pas au rendez-vous des prétentions de M. Couillard.»

LIRE LES JEUNES LIBÉRAUX EN CONGRÈS › 13

LA GALERIE DU MEUBLE

SOLDE SEMI/ANNUEL

NOUS PAYONS LA TPS ET OBTENEZ UN RABAIS PROGRESSIF
de 1 à 5 % sur toutes les marchandises à prix courant en magasin.*

+

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER VOTRE ACHAT
jusqu'à concurrence de **4 000 $**.*

LA GALERIE DU MEUBLE
MON ESPACE DE VIE

LA GALERIE DU MEUBLE.COM
418 681-0171 | 1 800 463-2277

Collections du 18
18, rue de Courcelette
Québec
G1N 4S2

Collections du 1215
1215, boul. Charest O.
Québec
G1N 2C9

L M M	10 h à 18 h
J V	10 h à 21 h
S	9 h à 17 h
D	11 h à 17 h

* **Détails en magasins.** Offres en vigueur jusqu'au 20 août 2017. Non applicable sur les commandes antérieures et sur les autres promotions en cours.

5209451

› D'HIER À AUJOURD'HUI

PATRICE LAROCHE
plaroche@lesoleil.com

ANNIE MATHIEU
amathieu@lesoleil.com

PARTICIPEZ À LA SÉRIE!

Chaque dimanche, la série D'hier à aujourd'hui recrée une photo d'antan, afin de documenter l'évolution du paysage urbain de Québec. Plus d'une centaine de photos ont été publiées jusqu'ici. Et vos nombreux commentaires nous disent chaque semaine que ce rendez-vous est devenu un des plus prisés. Au fil des mois, certains nous ont même fait parvenir de vieilles photos de la ville, avec l'idée qu'elles inspirent un avant/après à notre photographe.

Nous lançons aujourd'hui l'invitation à tous. Vous avez entre les mains de vieilles photos rares, originales de la ville de Québec? Une rue, un immeuble, un carrefour?

Des points de vue intéressants qu'on pourrait reprendre aujourd'hui, question de témoigner de l'évolution de la cité?

Écrivez-nous, montrez-nous vos trésors. Et peut-être seront-ils «recréés» par notre photographe Patrice Laroche, l'initiateur du projet. Nous souhaitons la participation des citoyens pour continuer le projet et bonifier cette série documentaire fascinante.

ÉCRIVEZ-NOUS

Ou envoyez vos photos à *photos@lesoleil.com*

1969

2017

PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Dans la seconde moitié du XIX[e] siècle, l'Hôtel Saint-Louis est l'un sinon le plus prestigieux de Québec, accueillant même une partie de la délégation de la Conférence de Québec en 1864. Cent ans plus tard, le gouvernement l'acquiert pour le remplacer par une annexe au palais de justice. Malgré la forte opposition, il est démoli en 1969, mais le projet ne voit jamais le jour. Des condos de luxe sont érigés en 1997, les Maisons Beaucours.

Le fuyard a parcouru plusieurs kilomètres en haute ville, mais sa course s'est terminée dans le secteur de Limoilou, où il a tenté de prendre le large à pied. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE STEVE JOLICOEUR

Poursuite policière... d'un cyclomoteur

JEAN-FRÉDÉRIC MOREAU
jfmoreau@lesoleil.com

Une autre poursuite policière en moins de 24 heures a eu lieu à Québec. Cette fois, un homme a fui les policiers dans la nuit de vendredi à samedi au volant d'un cyclomoteur.

Vers 2h44 samedi, les agents du Service de police de la Ville de Québec (SPVQ) reçoivent un appel pour indiquer qu'un homme louche circulait dans le secteur du chemin Saint-Louis, dans Sainte-Foy, et qu'il regardait des véhicules stationnés, raconte Pierre Fortin, du SPVQ.

Les policiers ont intercepté l'individu quelques minutes plus tard. Lors des vérifications habituelles, les agents se sont rendu compte que la plaque d'immatriculation du cyclomoteur avait été rapportée volée sur le territoire de la ville. C'est à ce moment que l'homme a pris la fuite.

«Puisqu'il s'agit d'un cyclomoteur, ce ne fut pas une poursuite à haute vitesse», précise M. Fortin. Le fuyard a parcouru plusieurs kilomètres en haute ville, mais sa course s'est terminée dans le secteur de Limoilou, près de l'usine White Birch, alors qu'il a perdu le contrôle de son engin.

L'homme, âgé de 49 ans et originaire de Beauport, a tenté de prendre le large à pied. Il a toutefois été rapidement maîtrisé par les policiers.

Il a été détenu tout le reste de la nuit et a comparu samedi au palais de justice de Québec. L'individu fait face à quatre chefs d'accusation, soit ceux d'intrusion de nuit, de fuite de la police, de conduite dangereuse et de recel de véhicule.

Incendie criminel à la Pyramide de Sainte-Foy

Un incendie vraisemblablement d'origine criminelle s'est déclaré dans la nuit de vendredi à samedi à la Pyramide, dans Sainte-Foy.

Le feu a pris naissance dans une salle de bains du restaurant Thaï Zone vers 2h30, selon le directeur des opérations des restaurants Thaï Zone et Fritz, Alexandre Bernier.

«Mon équipe a super bien réagi», a-t-il expliqué au *Soleil* samedi matin. Le feu a été rapidement maîtrisé par les pompiers, si bien que la fumée a été limitée aux deux commerces.

Lors de la visite du *Soleil* samedi en avant-midi, les équipes de nettoyage étaient à l'œuvre pour permettre la réouverture du restaurant, qui a pu rouvrir pour l'heure du souper.

Le feu a commencé dans une salle de bains du restaurant Thaï Zone. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE STEVE JOLICOEUR

Les autres commerces de la Pyramide n'ont pas été affectés par l'incendie. **JEAN-FRÉDÉRIC MOREAU**

5218214

5213109

LE 12 AOÛT, J'ACHÈTE UN LIVRE QUÉBÉCOIS

«Comme une journée du temps des Fêtes»

JEAN-FRÉDÉRIC MOREAU
jfmoreau@lesoleil.com

Si les ventes de livres neufs baissent au Québec, la journée Le 12 août, j'achète un livre québécois, «ne fait pas de tort» aux libraires et permet surtout de faire valoir la littérature québécoise auprès des lecteurs.

Véritable succès pour les marchands de livres du Québec depuis son lancement il y a quatre ans, l'événement Le 12 août, j'achète un livre québécois permet aux libraires d'enregistrer des ventes qui, autrement, ne se concrétiseraient peut-être pas.

C'est le cas à la Librairie Pantoute de la rue Saint-Joseph, à Québec, où des dizaines de personnes sont venues feuilleter et acheter un bouquin d'un auteur de chez nous lorsque *Le Soleil* s'est présenté, samedi. Parmi elles, une mère et une fille originaires de Montréal, toutes deux des lectrices assumées. Même si elles achètent plus d'un livre par année, le 12 août, elles s'assurent de se procurer un livre d'un auteur de la province. «J'en ai entendu parlé à la radio, je crois, et je me suis dit que je pourrais l'acheter», a témoigné la fille en montrant sa copie du roman *Sans Terre*, de Marie-Ève Sévigny.

Le directeur de la succursale, Marc-Antoine Vohl-Julien, reconnaît que cette journée est de plus en plus courue au fil des ans. Elle permet aussi de mettre en valeur les auteurs et les éditeurs québécois.

«C'est vrai qu'il faut encourager la littérature québécoise. Les gens semblent plus conscients qu'il faut supporter les auteurs ainsi que les éditeurs», a-t-il souligné. «Dans les dernières années, on constate qu'il y a eu un nouvel élan pour la littérature québécoise», a-t-il ajouté, mentionnant l'engouement pour la littérature jeunesse, les bandes dessinées et la poésie.

LE RÔLE DES ÉDITEURS

Selon lui, les éditeurs dépensent beaucoup d'énergie à dénicher de bons auteurs. Ils consacrent aussi des efforts à retravailler les textes avec les auteurs de manière à produire un livre de meilleure qualité.

«Il y a beaucoup plus d'éditeurs québécois qui ont un rôle dans le succès de notre littérature. Pendant longtemps, la littérature québécoise était associée aux gros canons», mais désormais, les maisons d'édition diversifient les styles des auteurs afin de «répondre à un besoin» des lecteurs, pense M. Vohl-Julien.

À un moment où les ventes de livres neufs décroissent depuis plusieurs années, la journée du 12 août est littéralement «comme une journée du temps des Fêtes», a soutenu le directeur de la Librairie Pantoute, rue Saint-Joseph.

«De notre côté, les ventes vont très bien et on a notre clientèle. Mais honnêtement, une journée comme celle-là ne fait pas de tort», a-t-il expliqué. C'est qu'au Québec, les ventes au détail de livres neufs ont légèrement diminué entre 2015 et 2016, passant de 608,2 millions $ à 602,8 millions $ (-0,9 %), selon des données fournies par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ). Bien que faible, cette baisse s'inscrit dans une tendance dégressive, fait voir l'OCCQ, alors que les ventes annuelles ont chuté de 11 % entre 2012 et 2016.

Ce sont les grandes surfaces qui voient leurs ventes diminuer le plus. Celles-ci ont baissé de 9,8 % entre 2015 et 2016, tandis que les librairies de la province ont enregistré des ventes plutôt stables pendant la même période.

L'événement Le 12 août, j'achète un livre québécois, est l'initiative spontanée de deux auteurs, Patrice Cazeault et Amélie Dubé, qui souhaitaient faire rayonner la culture québécoise et dynamiser l'industrie du livre.

Les livres numériques perdent en popularité

Les ventes de livres numériques baissent elles aussi au Québec.

Selon les données fournies par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), pour les trois premiers mois de 2017, elles ont diminué de près de 21 % par rapport à la même période l'année précédente.

Entre janvier et mars 2017, 115 633 livres numériques ont été vendus, d'une valeur totale de 1 696 402 $. Pendant les trois premiers mois de 2016, les ventes totalisaient 2 145 662 $.

Ces chiffres ne concernent cependant que les livres numériques qui transitent par des établissements québécois — ce qui exclut alors les ventes complétées sur des sites tels Amazon.

JEAN-FRÉDÉRIC MOREAU

CENTRE DE LIQUIDATION
MATELAS DAUPHIN
FIN DE LIGNES • ÉCHANTILLONS DE PLANCHER • TISSUS DÉPAREILLÉS

Matelas
Armonia
Ressorts continus
1 place (39")

Jusqu'à 70 % DE RABAIS

P.D.S.F. 286$
PRIX LIQUIDATION
139 $*

PAYEZ ET EMPORTEZ ou LIVRAISON GRATUITE‡

LOT DE MATELAS	P.D.S.F.	SPÉCIAL
Matelas **Opéra pillow S.R.** 1 place (39") Ressort continus	409$	199$*
Matelas **mousse Méli-Mélo** 2 places (54") Mousse haute densité	471$	229$*
Matelas **Morphé** 2 places (54") Ressorts ensachés	798$	399$*

MATELAS DAUPHIN
La force du fabricant® Depuis 1970
Seulement au
85, Marie-de-l'Incarnation
Québec • 418 527-7178

† Accord D Desjardins FINANCEMENT DISPONIBLE Détails en magasin
*Jusqu'à épuisement de la marchandise. Taxes en sus. Détails en magasin. ‡ Livraison gratuite cependant certaines régions peuvent être assujetties à des frais.† Sous réserve de l'approbation du crédit.
5218675

Selon Marc-Antoine Vohl-Julien, directeur de la Librairie Pantoute de la rue Saint-Joseph, la journée Le 12 août, j'achète un livre québécois est de plus en plus courue chaque année depuis son lancement, il y a quatre ans.
— PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Sous la gouverne de Jonathan Marleau, président de la Commission jeunesse du PLQ, les membres débattront dimanche de la proposition de donner aux francophones l'accès à l'école primaire anglaise. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, YAN DOUBLET

Les jeunes libéraux proposent une brèche dans la loi 101

PATRICE BERGERON
La Presse canadienne

SHERBROOKE — Les jeunes libéraux proposent une brèche dans la loi 101 : ils veulent donner aux francophones l'accès à l'école primaire anglaise.

Il s'agit d'une proposition qui sera débattue dimanche au congrès de la commission jeunesse du Parti libéral du Québec (PLQ), à l'université Bishop's, à Sherbrooke. Le premier ministre Philippe Couillard n'a pas fermé la porte en affirmant qu'«il y a des mises en commun qui sont possibles».

Le projet de résolution, déposée par les jeunes libéraux de Montréal, fait valoir qu'il manque de places dans les écoles françaises de Montréal tandis que le réseau scolaire anglophone est sous-utilisé.

Selon le libellé de la résolution, «le réseau scolaire anglophone est un atout pour le Québec qui permet à former [sic] des jeunes habiles en anglais et branchés sur le monde», dans «le contexte de mondialisation».

PROJET PILOTE

Les jeunes du PLQ proposent donc un projet pilote par lequel un nombre restreint d'élèves dont un des parents a étudié à l'école française pourrait être inscrit à l'école publique anglaise.

On poursuit en précisant que «seuls les étudiants dont les parents on [sic] fait une demande au ministère de l'Éducation seront inscrits sur la liste des étudiants éligibles [sic] à participer au projet pilote».

En point de presse samedi matin au congrès des jeunes, le premier ministre Philippe Couillard a refusé d'y voir une brèche dans la Charte de la langue française. Il a toutefois souligné la «différence de capacité d'accueil» et la «différence démographique» entre les communautés de langue française et de langue anglaise.

«Je pense qu'il y a des mises en commun qui sont possibles entre les deux communautés et on va laisser les jeunes faire les débats à leur congrès. Mais il n'y est pas question de revenir sur quoi que ce soit de la loi 101.»

En vertu de la Charte de la langue française, seul un parent qui a déjà fréquenté l'école anglaise au Canada peut inscrire son enfant dans une école anglaise au Québec.

Pour un ordre professionnel des enseignants

SHERBROOKE — Les jeunes libéraux ont voté massivement samedi pour la mise sur pied d'un ordre professionnel des enseignants.

Les membres de la commission jeunesse du Parti libéral du Québec (PLQ) ont fait valoir qu'un ordre permettrait notamment de radier les enseignants incompétents, qui sont actuellement protégés par les syndicats. Le ministre de l'Éducation, Sébastien Proulx, avait déjà démontré peu avant le vote une certaine ouverture à l'idée d'un ordre professionnel.

Selon la résolution adoptée par les jeunes libéraux, le «gouvernement s'emploie à valoriser la profession d'enseignant en entamant une réflexion sur l'encadrement de la profession qui pourrait mener à la mise en place d'un ordre professionnel», ce qui permettrait notamment de «rendre obligatoire le suivi de formation continue», peut-on lire.

Plusieurs des jeunes libéraux qui se sont succédé au micro pendant le débat en plénière ont fait état de professeurs incompétents ou qui n'avaient pas la formation pour enseigner la matière, ou encore qui étaient incapables de se servir d'un ordinateur.

Seules quelques voix discordantes se sont élevées. Une jeune libérale a affirmé qu'un ordre ne servirait qu'à «fliquer», soit épier, les enseignants, ce qui n'est «pas la meilleure façon de valoriser la profession».

En point de presse un peu avant le débat et le vote, le ministre de l'Éducation a laissé entendre que l'ordre des enseignants pourrait être une des mesures d'un bouquet plus large visant à valoriser la profession.

«Cela a été proposé dans le programme électoral, cela fait partie du débat ambiant depuis longtemps, alors cela va faire partie de nos réflexions, de nos discussions. Je vais faire des propositions complètes, il y en aura plusieurs, et peut-être qu'une comme celle-là en fera partie.» LA PRESSE CANADIENNE

De la buée dans vos fenêtres ?
Nous avons la solution !
AVANT

APRÈS

Voyez clair avec Basco, le spécialiste des fenêtres à Québec !
basco
NOS SERVICES :
• Désembuage
• Calfeutrage
• Remplacement de vitres thermos
• Mécanismes de fenêtres
www.desembuage.com • 418 456-2111 • 1 888 668-0880
5212548

MATHIEU PERFORMANCE .COM
L'univers du vélo
LIQUIDATION
FIN DE SAISON
Route, montagne, hybride, BMX
Plus de 450 vélos différents en exposition dans notre nouvelle salle de montre
PASSEZ EN MAGASIN
GIANT
ARGON 18
SCOTT
NORCO VÉLO PERFORMANCE
BionX

SERVICE, QUALITÉ ET BONS PRIX
496, 1re Avenue (coin 5e Rue), Québec
418 524-2650
5131935

Quand la foudre frappe très fort

Neuf personnes sur dix survivent. Mais les gens qui sont frappés par la foudre voient souvent leur vie voler en éclats. «J'ai vraiment failli y passer», explique Joël Mineau. Voici son histoire.

Pendant longtemps, les médecins n'ont pas su quoi faire avec les problèmes des gens victimes de la foudre. — PHOT 123RF/BELIEVEINME33

NICOLAS BÉRUBÉ
La Presse

MONTRÉAL — La lumière de l'éclair et le fracas du tonnerre sur le mont Sutton ont fait accourir à la fenêtre de leur condo des médecins et des physiothérapeutes du groupe d'athlètes de Joël Mineau. En regardant dans la rue, ils ont aperçu quelqu'un couché sur la chaussée.

«Si j'avais été frappé 50 mètres avant, personne ne m'aurait trouvé avant le lendemain», dit Joël.

En pratiquant le massage cardiaque dans la tempête qui faisait toujours rage, les premiers répondants ont constaté que cela ne donnait rien. Il a fallu 19 minutes d'efforts avant qu'ils ne commencent à sentir un faible battement. Puis l'ambulance est arrivée, et Joël a été transporté à l'hôpital, avant d'être transféré à l'Unité des grands brûlés de l'Hôtel-Dieu à Montréal. «J'ai vraiment failli y passer», dit-il.

Lorsque Joël est revenu à lui, près de trois jours s'étaient écoulés. Il ressentait une douleur sourde, «la sensation que tu as quand tu es vraiment fatigué et que tu as mal dans les jambes».

Les médecins lui demandaient son nom, et il s'en souvenait, mais il avait perdu sa mémoire à court terme. «Par exemple, si ma mère s'absentait de ma chambre quelques minutes, quand elle rentrait à nouveau, je lui disais : "Hey, salut maman!" C'est comme si je la voyais pour la première fois de la journée.»

Le Dr Édouard Coeugniet, chirurgien plasticien à l'Unité des grands brûlés du CHUM, note que la plupart des patients blessés à l'électricité n'ont pas été frappés par la foudre. «Le plus souvent, ce sont des travailleurs de la construction qui ont reçu une décharge importante, dit-il. Entre 7 et 8 % de nos patients brûlés sont des [cas de] brûlures électriques.»

Les personnes qui ont reçu une puissante décharge électrique sont en général en plus mauvais état que les gens brûlés par une flamme, dit-il.

«Le courant passe à travers le corps et détruit tout sur son passage. Dans plusieurs cas, ils finissent avec des prothèses, ou en fauteuil roulant, car il faut avoir des amputations.»

> Les personnes qui ont reçu une puissante décharge électrique sont en général en plus mauvais état que les gens brûlés par une flamme

Les séquelles psychologiques peuvent aussi être importantes.

«Ça change leur caractère. Des fois, quand le courant passe à travers la tête, ça fait des changements au niveau du cerveau, de la personnalité. On parle de changements à long terme.»

RETROUVER L'ÉQUILIBRE

Survenu en août 2006, alors qu'il avait 18 ans, l'accident de Joël Mineau arrivait au moment où sa carrière s'envolait.

L'un des meilleurs patineurs de vitesse de compétition au Canada, Joël a dû réapprendre à trouver son équilibre, à marcher, puis à patiner. La décharge a affecté ses nerfs, et chaque mouvement était une épreuve. «C'était l'époque où Lance Armstrong était populaire. Je me disais que moi aussi, j'allais surmonter mon épreuve médicale. J'allais revenir plus fort encore.»

La première fois qu'il a rechaussé ses patins quelques mois après, il devait se tenir à la bande pour ne pas tomber. «J'ai compris que ce serait très difficile.»

Joël a pu refaire de la compétition dans les années qui ont suivi, sans toutefois atteindre le même niveau d'avant son accident. «Dans ma dernière compétition, j'ai fini 16e au Canada. C'est très respectable, mais bon, quatre ans avant, j'avais fini premier.»

Il a finalement décidé de se consacrer à ses études et de tourner le dos au sport de haut niveau.

Aujourd'hui, 11 ans après l'accident, il dirige une agence qui produit des sites Web et des campagnes marketing. Il a retrouvé sa mémoire à court terme et ne garde aucune séquelle physique ou psychologique de son électrocution. «À part l'impact sur ma carrière athlétique, il n'y a pas d'impact sur ma vie. «

Steve Marshburn Sr, fondateur du groupe Lightning Strike & Electric Shock Survivors International, remarque que les gens comme Joël sont chanceux de s'en tirer sans conséquence à long terme.

Dans son cas, les problèmes de mémoire sont restés. «J'ai 72 ans,

Joël Mineau était l'un des meilleurs patineurs de vitesse de compétition au Canada lorsqu'il a été frappé par la foudre. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

et ça me suit encore aujourd'hui, même presque 50 ans plus tard. Mes enfants n'ont jamais connu leur père en santé.»

Les médecins n'ont pas su, pendant longtemps, quoi faire avec les problèmes des gens victimes de la foudre, dit-il. Mais cela change. Lui-même avait des maux de tête insupportables qui ont disparu le jour ou un chirurgien de l'hôpital Johns Hopkins, à Baltimore, l'a opéré à la colonne vertébrale. «À l'époque, c'était expérimental. Ça a fonctionné. Ça a fait cesser mes maux de tête en 24h».

Joël a gardé le chandail et les souliers qu'il portait lorsqu'il s'est fait frapper par la foudre. Les souliers étaient brûlés et le chandail portait des marques de brûlures dans le dos.

«Finalement, ça traînait dans le fond du garde-robe et je m'en suis débarrassé. L'événement reste, mais les objets, ce n'est pas vraiment important.»

Sans être inquiété par les orages quand il se trouve chez lui, il dit être un peu plus craintif lorsqu'il est à l'extérieur et qu'un orage arrive.

«Quand j'étais jeune et qu'il y avait des éclairs, on courait pour aller se baigner. On voyait ça comme un jeu. Maintenant, quand je marche dans la rue et qu'il y a de gros éclairs... Disons que je n'ai pas la même naïveté.»

Hyeon Soo Lim (deuxième à partir de la droite) est arrivé samedi matin à bord d'un appareil du gouvernement fédéral. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

Le pasteur libéré par la Corée du Nord de retour au Canada

TORONTO — Le pasteur ontarien relâché de prison en Corée du Nord, plus tôt cette semaine, est arrivé au Canada.

Hyeon Soo Lim, un pasteur de la Light Korean Presbyterian Church, à Mississauga, purgeait une peine d'emprisonnement à vie avec travaux forcés pour avoir commis selon le régime de Kim Jong-un des «crimes contre l'État». Il a été libéré pour des raisons de santé.

Selon James, le fils de M. Lim, c'est sa foi et celle de sa famille qui leur ont permis de traverser cette épreuve. Il a qualifié le retour de son père «d'irréel». «Nous sommes fort reconnaissants envers le Canada pour l'avoir défendu, a-t-il dit. Il est si heureux d'être de retour à la maison. Il est fort reconnaissant envers le gouvernement et le peuple canadiens. Il ne s'est jamais autant senti comme un Canadien.»

Hyeon Soo Lim est arrivé samedi matin à bord d'un appareil du gouvernement fédéral. Une vidéo le montre en train de sortir du petit avion et d'embrasser sa famille.

Le gouvernement fédéral a dit célébrer son retour «tant attendu».

LA PRESSE CANADIENNE

EN BREF

Une jeune fille glisse d'un manège à Lac-Mégantic

MONTRÉAL — Une jeune fille de 12 ans a glissé d'un manège de type «chaises volantes» installé à Lac-Mégantic dans le cadre des festivités de Lac en fête, samedi après-midi. La jeune fille a subi des blessures sérieuses, notamment à la tête. Elle a été conduite au centre hospitalier, mais samedi soir, la Sûreté du Québec (SQ) disait ne pas craindre pour sa vie. Le manège a immédiatement été fermé après l'incident et selon la SQ, jusqu'à présent, cet événement ne présente pas d'élément criminel, il s'agirait d'un accident. Une enquête a été ouverte par la Sûreté du Québec et par la Régie du bâtiment du Québec. François Lessard, président de Lac en fête a écrit sur la page Facebook de l'événement : «Nous souhaitons que la jeune fille se rétablisse rapidement. Nos pensées sont avec elle». Les «chaises volantes» sont une variante des manèges de type «carrousel» dans lesquels des chaises sont suspendues par des chaînes et montent par la force centrifuge lorsque le manège tourne.

LA PRESSE CANADIENNE

Nouvelle placette dans Limoilou

La Ville de Québec aménagera une placette (nom utilisé pour une petite place publique) à l'intersection du chemin de la Canardière et du boulevard des Capucins dans le quartier Limoilou. La Société immobilière Miradas a cédé gratuitement le terrain de 117 mètres carrés à la Ville de Québec. Son projet immobilier connu comme l'îlot des Capucins est situé juste à côté et empiétera légèrement en hauteur sur la placette. Les travaux, pour lesquels un appel d'offres a été publié, consistent à refaire le drainage, ajouter du pavé, des bancs, des arbustes et des arbres. Ceux existants le long du boulevard des Capucins seront préservés. «Ça va compléter le quadrilatère. C'est dans l'optique de la Ville de Québec de rendre les espaces publics plus conviviaux, plus verts, plus écologiques», souligne la porte-parole Rose-Marie Ayotte. Les travaux doivent être réalisés sur une période de six semaines cet automne, entre le 18 septembre et le 27 octobre.

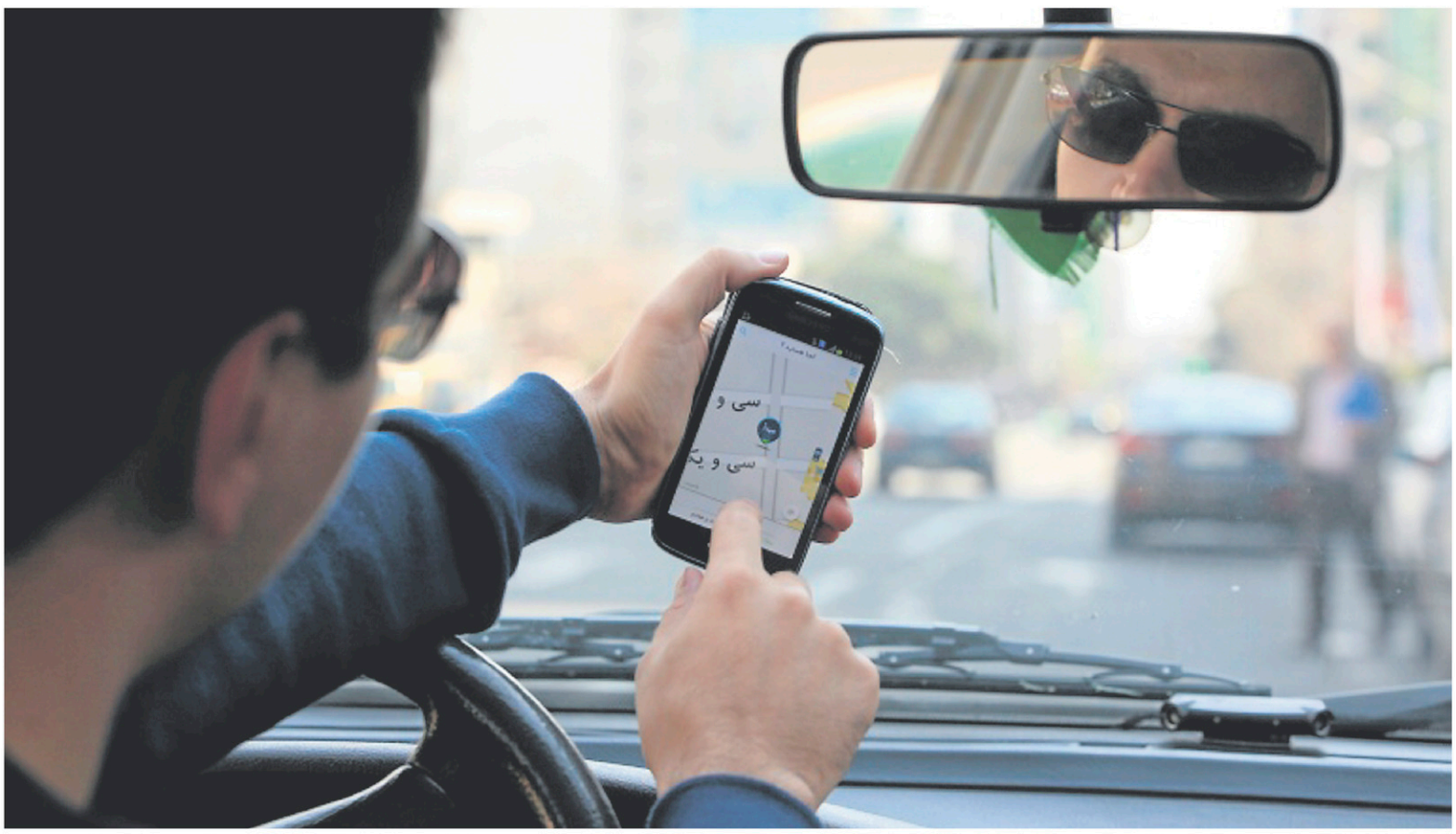
ANNIE MORIN

Autre cas de fillette enceinte en Argentine

BUENOS AIRES — Un nouveau cas de grossesse avancée d'une fillette, âgée de 11 ans, a été révélé samedi par des médias argentins, 48 heures à peine après qu'un cas similaire a secoué l'opinion publique. La petite fille, enceinte de 25 semaines, a été hospitalisée dans la ville de Tunuyan. Selon des sources policières, son beau-père est soupçonné de l'avoir violée. Auparavant, une fillette de 10 ans avait été hospitalisée alors qu'elle se plaignait de douleurs abdominales. Les médecins de l'hôpital de Mendoza ont découvert qu'elle en était à sa 32e semaine de grossesse. **AFP**

5218123

techno



Les sanctions économiques américaines ont profité au secteur des technologies en Iran, qui a développé ses propres versions d'applications populaires en Occident, dont Snapp, sorte d'Uber local. — PHOTO AFP, ATTA KENARE

«Quand on est sous sanctions, on a l'opportunité de faire beaucoup de choses par soi-même. Mais dans l'absolu, ce n'est pas une bonne chose»

— L'organisateur du salon Elecomp Tech, Naserali Saadat

«Mais dans l'absolu, ce n'est pas une bonne chose [...] Dans ce monde, on ne peut pas vivre comme sur une île», dit-il.

RÉVOLUTION TECHNO EN IRAN

ERIC RANDOLPH
Agence France-Presse

Leurs noms sont peu connus, mais les services qu'ils proposent, immédiatement reconnaissables : Snapp est la version iranienne d'Uber, Digikala est son Amazon et Pintapin son Booking.com.

En éloignant la Silicon Valley de l'un des marchés émergents les plus prometteurs au monde, laissant ainsi le champ libre aux jeunes pousses locales pour recréer ses produits, les sanctions économiques américaines ont profité au secteur des technologies en Iran.

Mais «il ne s'agit pas d'un copier-coller» d'un modèle commercial étranger en Iran, affirme Amirali Mohajer, directeur général de Pintapin à seulement 32 ans.

«Il faut une expertise locale de A à Z, avec probablement un modèle commercial entièrement différent pour qu'il puisse être rentable», estime-t-il.

Son bureau côtoie ceux de plusieurs autres *start-up*s dans les locaux du Iran Internet Group (IIG), un havre pour la communauté *hipster* de Téhéran où des jeunes d'une vingtaine d'années, aux jeans moulants et aux voiles lâches, sirotent des expressos dans des bureaux vitrés.

L'équipe de Pintapin n'est pas seulement en train de monter son site Web, elle révolutionne entièrement l'industrie hôtelière d'Iran.

«Jusqu'à très récemment, beaucoup de voyages étaient organisés par téléphone ou par fax, des modes de fonctionnement qui appartiennent au siècle dernier», soutient M. Mohajer.

Son équipe passe la moitié de son temps à tenter de convaincre les hôtels d'abandonner les réservations papier et de commencer à automatiser le travail.

Amirali Mohajer, qui a vécu 16 ans à l'étranger, explique être revenu en Iran parce qu'il a senti que les nouvelles technologies pouvaient y avoir un «réel impact».

«Nous sommes convaincus que notre travail permettra de reconstruire une identité iranienne qui a été malheureusement malmenée à cause de problèmes politiques», dit-il.

SENTIMENTS PARTAGÉS

À Téhéran, le salon Elecomp Tech connaît une forte croissance. Il y a trois ans, 80 jeunes pousses y avaient participé; elles étaient plus de 400 la semaine dernière, spécialisées dans les applications de livraisons à domicile, d'achat en ligne et de jeux de toutes sortes.

Les entreprises internationales ne sont toutefois quasiment pas représentées, conséquence de lourdes sanctions américaines toujours en place malgré l'accord sur le programme nucléaire de 2015.

Certains Iraniens en profitent : une société présente à Elecomp Tech achète ainsi des produits sur Amazon aux États-Unis et les livre en Iran avec une petite majoration de prix.

Mais l'isolation économique provoque des sentiments partagés chez les Iraniens. «Il y a les deux côtés de la médaille. Quand on est sous sanctions, on a l'opportunité de faire beaucoup de choses par soi-même», soutient l'organisateur du salon, Naserali Saadat.

JUDICIEUX

Ramtin Monazahian, un entrepreneur irano-allemand, partage ce point de vue. Il a quitté Berlin en 2014 pour fonder en Iran le site de commerce en ligne Bamilo.

Le jeune homme est conscient qu'il ne peut pas espérer être racheté par de grandes sociétés internationales pour des milliards de dollars, comme cela a été le cas pour des *start-up* similaires dans d'autres pays.

Mais il n'a pas non plus à se soucier de féroces concurrents comme pourrait l'être Amazon.

L'Iran, avec ses 80 millions d'habitants et sa large classe moyenne consumériste, «est probablement le dernier grand pays où il n'y a pas beaucoup de concurrence», dit-il.

Les investisseurs internationaux en sont conscients. La scène de la technologie a drainé des centaines de millions de dollars de sociétés étrangères comme l'opérateur de téléphonie sud-africain MTN et le groupe allemand Rocket Internet.

La véritable avancée ne se situe pas nécessairement dans le domaine technologique, selon Esfandyar Batmanghelidj, fondateur du forum Europe-Iran, mais dans le fait de forger ces partenariats étrangers.

«Ce n'est pas seulement une question d'innovation ou de jeunes qui pensent de façon entrepreneuriale — ce qui est récent en Iran —, mais aussi de savoir comment le secteur du capital-risque peut influencer les investissements en général», estime-t-il.

Selon M. Batmanghelidj, «la tech était un secteur judicieux par où commencer : vous débutez avec de petites fractions de capital et vous travaillez avec des jeunes entrepreneurs plutôt qu'avec des entreprises familiales déjà établies».

Amedeo DiCarlo (photo), avocat de Karim Baratov, accusé d'avoir participé au piratage massif du système de courriels de Yahoo. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Piratage de Yahoo : un accusé canadien ira aux États-Unis pour se faire juger

La Presse canadienne

L'avocat d'un Canadien accusé d'avoir participé au piratage massif du système de courriels de Yahoo annonce que son client contournera l'audience d'extradition afin d'aller directement aux États-Unis pour faire face à ses accusations.

L'audience de Karim Baratov, âgé de 22 ans, était prévue le mois prochain.

M. Baratov avait été arrêté à Hamilton, en Ontario, en mars en vertu de la Loi sur l'extradition après que les autorités américaines l'eurent accusé avec trois autres personnes - dont deux seraient issus des services secrets russes - de piratage informatique, d'espionnage industriel et d'autres crimes.

Après plusieurs mois de planification pour contester l'extradition, l'avocat Amedeo DiCarlo, avait dit en juin que son client réfléchissait à l'idée de contourner cette étape afin d'accélérer les procédures judiciaires.

Me DiCarlo avait dit que M. Baratov s'ennuyait derrière les barreaux depuis le mois de mars, ajoutant qu'il ne voulait pas que son client passe plus de temps que nécessaire en prison s'il y avait des chances qu'il soit blanchi ou qu'il évite la prison. Le fait d'éviter les audiences d'extradition ne constitue pas une aveu de culpabilité, a précisé l'avocat.

Chine : enquêtes pour «obscénité» contre les plateformes Internet

Agence France-Presse

PÉKIN — La Chine a annoncé avoir lancé des enquêtes contre trois des principales plateformes internet du pays, soupçonnées de «propager des contenus violents et obscènes» — un nouveau tour de vis pour le Web local, déjà soumis à un durcissement drastique de la censure.

WeChat, la plus populaire application de messagerie du monde, opérée par le géant du Web Tencent, la plateforme de microblogues Weibo et le forum de discussions Tieba sont visés par ces enquêtes, a annoncé l'Agence chinoise en charge d'internet.

Des usagers de WeChat, Weibo et Tieba «ont diffusé des contenus violents, liés au terrorisme, obscènes et pornographiques, des rumeurs erronées», signe d'un contrôle insuffisant par les opérateurs de ces plateformes, a assuré l'administration.

De tels contenus «mettent en péril la sécurité nationale, la sécurité publique et l'ordre social», tout en étant illégaux selon la loi sur la cybersécurité entrée en vigueur en juin, ajoute le communiqué.

Les trois entreprises concernées ont confirmé l'ouverture des enquêtes, transmettant toutes trois leurs excuses pour «les expériences négatives» infligées à leurs usagers.

Weibo a par ailleurs promis «de renforcer les mesures et technologies de contrôle pour épurer [...] les contenus indésirables» et «encourager les utilisateurs» à les signaler.

MURAILLE

La Chine surveille déjà Internet de façon drastique, en bloquant les sites qu'elle estime politiquement sensibles, un système surnommé «la Grande muraille électronique». Les réseaux sociaux Facebook et Twitter, la plateforme de vidéos YouTube, la messagerie Gmail, le moteur de recherche Google, ainsi que de nombreux médias occidentaux sont inaccessibles dans le pays.

Mais le contrôle s'est encore intensifié ces derniers mois avec l'application d'une loi sur la cybersécurité, qui interdit notamment de diffuser tout contenu portant atteinte à «l'honneur national», «troublant l'ordre économique et social» ou destiné à «renverser le système socialiste», c'est-à-dire le Parti communiste au pouvoir.

La nouvelle loi exige par ailleurs l'obtention d'une licence spéciale pour avoir le droit de poster en ligne des commentaires et informations journalistiques sur le gouvernement, les affaires sociales, l'armée, l'économie et la diplomatie.

«La génération des Gardes rouges est désormais au pouvoir», ironisait un internaute sur Weibo, en référence au fanatisme des jeunesses maoïstes du début de la Révolution culturelle.

Pékin a par ailleurs durci sa réglementation sur des logiciels permettant de contourner la censure (VPN), ce qui a amené l'américain Apple à supprimer fin juillet de son App store chinois les applications permettant d'avoir accès à de tels services.

LOTO QUÉBEC

RÉSULTATS DU : VENDREDI 11 AOÛT 2017

Québec MAX : 12 13 20 24 30 40 49 COMPL. (C) 09

7 LOTS ADDITIONNELS DE 1 000 000 $ (PARTAGEABLE)

01	14	28	30	38	42	44
07	09	21	28	36	43	49
16	20	21	31	33	36	47
11	12	18	22	37	44	46

01	02	05	06	07	20	33
01	15	17	18	21	22	26
05	07	12	21	35	39	42

(SÉLECTIONS NON DÉCOMPOSABLES)

Lotto MAX : 13 14 19 26 27 36 37 COMPL. (C) 18

TOUT OU RIEN : 01 03 04 05 06 07 12 16 20 22 23 24

La Mini : 666743

Banco : 07 11 14 16 20 24 26 27 29 32 39 51 57 61 62 65 66 67 69 70

Turbo x 2

Extra : 2742171

La Poule aux oeufs d'or est de retour!
Achetez-la en magasin ou en ligne et courez la chance de participer à l'émission.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

lotoquebec.com/loteries

5213914

5210299

LA VÉRITÉ SUR L'AFFAIRE HARRY QUEBERT

Hollywood débarque à Forestville

STEEVE PARADIS
Collaboration spéciale

FORESTVILLE — Après des semaines de préparatifs, c'est aujourd'hui que s'amorcera à Forestville le tournage de *La vérité sur l'affaire Harry Quebert*, une minisérie de 10 épisodes. Toute la Haute-Côte-Nord est fébrile.

Outre l'équipe des décors, installée depuis plusieurs jours, autour de 175 personnes sont attendues pour le tournage de cette minisérie de 10 épisodes, tournage qui devrait s'étirer sur deux semaines.

Surplombant la plage de la Baie verte, site qui a retenu l'attention des responsables de l'équipe de production, s'élève un vaste décor qui évoque la maison d'un des protagonistes de ce roman du Suisse Joël Dicker, Grand prix du roman de l'Académie française et prix Goncourt des lycéens en 2012. Difficile toutefois de s'approcher des lieux, à moins de s'aventurer sur le fleuve.

Comme *Le Soleil* l'avait révélé, c'est le réalisateur bien connu Jean-Jacques Annaud qui dirigera le tournage de *La Vérité sur l'affaire Harry Quebert*. Annaud a notamment signé *La guerre du feu*, *Stalingrad* et *Le nom de la rose*. L'identité des acteurs qui seront au générique de cette production d'ampleur hollywoodienne n'a pas encore été dévoilée.

Évidemment, tous les hôtels sont pleins à Forestville pour les prochains jours. Plusieurs personnes doivent loger aux Escoumins, une soixantaine de kilomètres plus à l'est. Une quarantaine de maisons, logements ou chalets du secteur ont également été loués par des résidents à l'équipe de production.

Plusieurs automobiles des années 60 seront utilisées pour le tournage de la minisérie. Elles se trouvent dans le stationnement de l'église Saint-Luc de Forestville.
— PHOTOS FOURNIES PAR LA PRODUCTION

1 MILLION $ EN RETOMBÉES

Forestville, une communauté d'un peu plus de 3000 personnes, espère au moins un million de dollars en retombées de ce tournage. Certaines entreprises de la municipalité entendent bien en bénéficier en tentant de répondre aux moindres besoins de ces visiteurs inhabituels en Haute-Côte-Nord.

Aussi, plusieurs dizaines de figurants locaux, dont des pompiers et des policiers, auront l'occasion de participer directement au tournage et de peut-être se voir à l'écran un jour.

Avant d'arrêter leur choix sur Forestville, les gens chargés du repérage auprès de la production de la série avaient également visité de nombreuses plages du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et du nord-est des États-Unis. Celle de la Baie verte répondait le mieux à leurs critères.

Le réalisateur Jean-Jacques Annaud (deuxième à partir de la gauche, en veston clair) a débarqué vendredi à l'aéroport de Forestville.

5213407

Pas facile de dénoncer

JOËL MARTEL
CHRONIQUE
Le Quotidien

C'était un peu avant les années 2000 et ce jour-là, je me baladais à proximité de la Place des Arts.

Puis, il y a eu ce type dans la fin quarantaine qui m'a abordé. Et ici, c'est plutôt surprenant, car malgré ma difficulté à retenir les visages, celui-ci, bien que je ne l'aie vu qu'une seule fois, je pourrais vous le dessiner à la perfection. Mais ça, c'est si je savais dessiner autre chose qu'un vulgaire bonhomme allumette.

Bref, le gars était un peu plus petit que moi, il avait les cheveux longs et la barbe longue, et sa pilosité était légèrement poivre et sel.

Le gars tenait un mégot de cigarette dans sa bouche et sa façon de m'aborder fut de m'imiter le mouvement d'un briquet avec lequel on s'allume une clope. Dans le langage des signes, ça veut généralement dire : «hey mec, dis, t'as du feu?»

J'ai aussitôt tendu mon briquet à l'homme.

Ce dernier a allumé son mégot, puis après m'avoir remercié, il m'a demandé si je fumais.

La question était plutôt surprenante, étant donné que je venais de lui fournir du feu et que, ô grand hasard, je grillais alors une clope. «*Yep*», que j'ai répondu.

«Écoute mon chum, j'ai un *deal* pas pire pour toi. J'ai un contact qui reste à une minute d'ici et je pourrais t'avoir un *cartoon* de cigarettes pour 20 dollars» que le gars m'a proposé.

Maintenant, vous devez savoir que j'ai toujours été de l'école «si ça se trouve en magasin, je vais l'acheter au magasin». Puis, je ne sais pas pourquoi, il m'a offert, à mots à peine voilés, d'autre chose...

Le seul hic dans tout ça, c'était que je n'avais pas d'argent comptant sur moi. «Hey ben, y'a pas de problème mon ami. Y a un guichet juste derrière.»

Une petite voix dans ma tête tentait de me dire de me méfier, mais au même moment, l'homme a remarqué qu'un calepin et un stylo dépassait de la poche de mon veston. Il m'a donc demandé de lui filer et a inscrit un truc dans le calepin : «totoo 515-555-0343».

«Tiens, moi c'est Tatou pis si jamais t'as besoin de quelque chose, tu m'appelles.»

Alors le jeune homme (insouciant, je vous le répète) que j'étais a été aussitôt mis en confiance par ce geste et j'ai suivi l'homme jusqu'à un petit guichet pour ainsi retirer le 60 dollars avant de le remettre à l'homme qui m'a dit de l'attendre ici et qu'il n'en avait que pour cinq minutes.

La suite, elle est assez prévisible. Après deux ou trois minutes d'attente, j'ai vu au loin cet homme supposément nommé Tatou (ou totoo) qui prenait la fuite à la course avec mon fric.

Des mois et des mois plus tard, mon ami Goulot était à la maison et voilà qu'il me confie honteusement qu'un type l'a arnaqué d'une quarantaine de dollars pour une histoire de clopes pas chères. «Il disait s'appeler Tatou», qu'il me lance. Puis, je lui sors mon vieux calepin et lui montre ce souvenir de Tatou (ou totoo).

Je n'avais jamais parlé à qui que ce soit de cette histoire avant ce jour-là. Ce n'était que quelques dollars après tout. Mais surtout, c'était la honte d'avoir été floué.

Alors hop, chaque fois que j'entends quelqu'un lancer un truc du genre «ils avaient juste à le dénoncer» à l'attention d'une victime de fraude, ou n'importe quel crime impliquant un abus de confiance, je repense à Tatou (ou totoo), et je me dis que si j'ai eu honte aussi longtemps pour quelques dollars, j'ose en déduire que ce n'est tout simplement pas facile de dénoncer quelqu'un qui a abusé de votre confiance.

Ah, et en passant, je ne vous ai pas filé le vrai numéro de Tatou (ou totoo). Mais bon, je l'ai encore si jamais vous avez besoin de clopes pas chères.

«Écoute mon chum, j'ai un *deal* pas pire pour toi. J'ai un contact qui reste à une minute d'ici et je pourrais t'avoir un *cartoon* de cigarettes pour 20 dollars», s'est fait proposer notre chroniqueur. — PHOTO 123RF

OBTENEZ JUSQU'À 15 % Σ de RABAIS SUR LE PDSF
MODÈLES SÉLECTIONNÉS
10% POUR LE SPORT*

La saison Jeep

OBTENEZ JUSQU'À 25 % Σ de RABAIS SUR LE PDSF
DES MODÈLES RAM 1500 ST ET SXT 2017

NOUVEAU JEEP COMPASS 2017
COMPLÈTEMENT REDESSINÉ!

Nouveaux arrivages en inventaire prêts à la livraison.
0 % ◊ 60 mois

NOUVEAU DESIGN ET NOUVELLES MOTORISATIONS
TRANSMISSION AUTOMATIQUE À 9 VITESSES AVEC AUTOSTICK LIVRABLE

Daniel Paré
CHRYSLER DODGE Jeep RAM

OFFRE DE FINANCEMENT À LA LOYAUTÉ
SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS
RÉDUCTION DE TAUX DE 1 %
PREND FIN LE 18 AOÛT
EXCLUSIF À NOS CLIENTS ACTUELS AU FINANCEMENT

DEVENEZ CLIENT VIP ET PROFITEZ DE PLUSIEURS AVANTAGES EXCLUSIFS
2E CHANCE AU CRÉDIT DISPONIBLE À PARTIR DE 5,99%
VOYEZ TOUTES NOS OFFRES MAGASINEZ EN LIGNE SUR DANIELPARE.COM
ST-MALACHIE 692, BOUL. HENDERSON 1 888 721-4884
STE-MARIE 615, RTE CAMERON 1 888 746-9152

†† 25% applicable sur les modèles Grand Caravan et RAM 1500 2017 sélectionnés. Sur approbation du crédit. Offres sujettes à changement sans préavis du manufacturier. Photos à titres indicatifs. Le rabais peut varier selon le modèle ou version. Détails en concession.
5217781

Un astronome québécois en Afrique du Sud

Claude Carignan ne chôme pas ces jours-ci. Il partage son temps entre Montréal, Ouagadougou et l'Afrique du Sud, où il est l'un des principaux chercheurs de l'ambitieux projet de Square Kilometer Array, radiotélescope composé de milliers d'antennes. *La Presse* s'est entretenu avec M. Carignan.

Le MeerKAT, deuxième prototype du Square Kilometer Array, sera terminé dans un peu plus d'un an. — PHOTO TIRÉE DU SITE SQUARE KILOMETRE ARRAY

MATHIEU PERREAULT
La Presse

De 2500 à 3000 antennes, séparées par 150 kilomètres. Tel est le projet de radiotélescope que pilote en Afrique du Sud Claude Carignan, astrophysicien québécois et professeur émérite de l'Université de Montréal. En prime, il forme la première génération d'astrophysiciens noirs du pays, celle qui prendra la place des Blancs dominant actuellement le secteur.

«Quand j'ai commencé à enseigner au Cap, l'emplacement du Square Kilometer Array [SKA] n'avait pas encore été arrêté», explique M. Carignan, qui passe l'été à Montréal. «L'Australie était encore en lice. J'ai toujours pensé que l'impact serait plus grand en Afrique, où l'astronomie n'est pas aussi développée. Le gouvernement sud-africain s'est engagé à financer le SKA sur 10 ans. Sa politique scientifique met l'accent sur trois domaines, l'astronomie, la paléontologie et l'océanographie, parce que le pays ne peut pas exceller en tout.»

Un prototype du SKA, KAT-7, a été inauguré peu après l'arrivée de M. Carignan au Cap en 2011. Un deuxième, MeerKAT, sera terminé dans un peu plus d'un an et sera alors le radiotélescope en réseau le plus puissant au monde. «MeerKAT a en principe un peu moins de surface collectrice que le Very Large Array (VLA) au Nouveau-Mexique, dit M. Carignan. Mais les récepteurs de MeerKAT sont plus sensibles et moins "bruyants".»La superficie du SKA sera 60 fois plus grande que le VLA.

L'acronyme KAT signifie «réseau de télescopes du Karoo», région semi-désertique d'Afrique du Sud. «Meer» signifie «plus» en afrikaans, la langue des Boers, ces colons blancs venus au XVII^{e} siècle des Pays-Bas. Meerkat est aussi le nom d'un petit mammifère, le suricate, typique du pays.

La conception du SKA sera arrêtée d'ici 2023. «Quand on a commencé à penser à un télescope d'un kilomètre carré de surface collectrice dans les années 80, on n'avait aucune idée comment on le ferait, dit M. Carignan. Mais on savait qu'un jour, la technologie serait au point. On saurait aujourd'hui comment mettre en réseau de 2500 à 3000 antennes, mais il est possible que pour finir, la technologie soit complètement différente. On n'aurait même pas assez de puissance de calcul aujourd'hui pour traiter toutes les données. Ça sera l'équivalent de ce qui est généré sur Internet aujourd'hui.»

Les antennes du SKA seront en grande partie en Afrique du Sud, mais certaines se trouveront dans d'autres pays du continent. «Plus les antennes sont séparées par de grandes distances, plus on a de détails sur le ciel», dit M. Carignan. Les antennes sont des soucoupes comme celles qui communiquent avec les satellites.

ONDES OPTIQUES ET RADIO

Quelle est la différence entre télescopes optiques et télescopes radio? «Selon son état physique, la matière va émettre sur différentes longueurs d'onde, dit M. Carignan. Un gaz à 6000 °C à la surface du Soleil va être visible sur un télescope optique, mais s'il fait des millions de degrés, comme dans le cas d'une supernova, il va falloir un télescope à rayons X. Quand il est plus froid, comme l'hydrogène neutre, le gaz le plus abondant de l'univers, qui est à 100 kelvins (- 173 °C), on va le voir dans le spectre des ondes radio. On peut même descendre plus bas avec l'hydrogène moléculaire, qui fait 10 kelvins (- 263 °C). Les étoiles se forment dans des nuages moléculaires, quand l'hydrogène est tellement froid qu'il s'effondre sur lui-même. Quand le gaz se condense, il se réchauffe et ça donne des réactions nucléaires.»

Outre sa chaire de recherche SKA en astronomie multilongueurs d'ondes, M. Carignan est aussi lié à l'Université de Montréal, où il travaille depuis le milieu des années 80, et à l'Université de Ouagadougou. «Je termine un projet à l'Université de Montréal, la plus grande caméra à comptage de photons.»

Et Ouagadougou? «Ma femme est Rwandaise et a fait beaucoup de missions de santé en Afrique, où elle aidait des chirurgiens québécois à opérer certaines maladies. Elle a rencontré le ministre de l'Éducation du Burkina Faso, qui avait étudié à Laval et voulait lancer à Ouagadougou un centre d'excellence en astronomie pour toute l'Afrique de l'Ouest. Je tombais en année sabbatique, j'ai décidé de passer six mois à Ouagadougou. Durant cette période, j'ai été au Cap voir si les gens de Ouagadougou pourraient avoir accès à leurs installations de radioastronomie. Ils cherchaient un expert en astronomie multilongueurs d'onde, tant optique que radio, pour le SKA, et m'ont offert le poste.»

M. Carignan est toujours lié à l'Université de Ouagadougou parce que son projet d'y installer un télescope optique n'est pas terminé. «Je savais que les astronomes de l'Université de Marseille voulaient fermer leur télescope de La Silla au Chili et je leur ai demandé s'ils acceptaient de le donner au Burkina Faso. Le service des relations internationales de l'Université de Montréal a payé le déménagement. Nous sommes allés le démonter au Chili, deux Burkinabés, deux Montréalais et deux Français. Mais il n'est pas encore opérationnel. Il y a eu des problèmes politiques au Burkina Faso, ils se sont débarrassés de leur président et ont un gouvernement provisoire. Le bâtiment est prêt, mais il manque d'argent pour payer la firme taïwanaise qui doit l'électrifier au solaire.»

Oublier l'apartheid

De la demi-douzaine d'étudiants à la maîtrise et au doctorat que supervise Claude Carignan, aucun n'est blanc.

«Les étudiants blancs savent qu'il n'y aura pas de place pour eux comme professeurs d'université avant un bon bout de temps, dit M. Carignan. Quand j'ai commencé, mon meilleur étudiant était blanc. Quand j'ai demandé qui pensait faire une maîtrise, il n'a pas levé la main. J'ai été le voir après le cours et il m'a dit que s'il voulait faire une maîtrise, il irait à l'étranger parce qu'il n'y aurait pas de poste pour lui en Afrique du Sud après le doctorat. Les jeunes, ceux qui sont nés après la fin de l'apartheid [en 1991], comprennent que c'est nécessaire. Quand je suis arrivé et que j'allais dans un restaurant chic avec ma femme qui est noire, il nous est arrivé trois fois que des gens demandent de changer de table pour s'éloigner. Chaque fois, c'était des vieux. Ça me fâchait beaucoup, ma femme était amusée. J'ai fini par comprendre que les mentalités allaient changer par attrition. Je prends le poste d'un professeur noir, mais il n'y en a pas en Afrique du Sud qui ont l'expertise nécessaire. Alors je forme ceux qui me remplaceront.»

LES PRINCIPAUX RÉSEAUX

Le télescope sud-africain SKA est la culmination de plus d'un demi-siècle de réseaux de télescopes de plus en plus grands. Voici quelques-uns des plus notables.

Le pionnier

Le Very Large Array au Nouveau-Mexique fonctionne depuis 1980. Ses 27 antennes peuvent être déplacées à l'aide de rails pour composer 350 configurations sur une distance maximale de 21 km. Sa superficie totale est de 12 300 m^2.

Le prototype

Le Kat-7 sud-africain est un prototype du SKA. Il est composé de sept antennes et fonctionne depuis 2011. Sa superficie totale est de 800 m^2.

Le prochain champion

Les 64 antennes du radiotélescope sud-africain MeerKAT, qui doit être complété à la fin de l'année prochaine, le propulseront au sommet du palmarès des radiotélescopes en réseau les plus puissants, détrônant le VLA du Nouveau-Mexique. La superficie totale de ses antennes est de 9000 m^2 et elles sont installées sur un terrain d'une largeur de 8 km.

Le rêve

La conception du Square Kilometer Array (SKA) sud-africain sera arrêtée d'ici 2023 et il devrait être terminé en 2030, selon Claude Carignan. Voici un aperçu de ce dont il aura l'air. Sa superficie totale est de 785 000 m^2.

L'autre technologie

L'interférométrie à très longue base (VLBI) est composée d'antennes très éloignées les unes des autres. Les images sont synchronisées grâce à une horloge atomique. Le radiotélescope de synthèse Westerbork (WSRT) aux Pays-Bas fait partie du réseau européen EVLBI de radiotélescopes, qui compte 21 antennes.

LA PRESSE

Un prototype du SKA, KAT-7, a été inauguré au Cap en 2011. — PHOTOS TIRÉES DU SITE DE CLAUDE CARIGNAN

Claude Carignan

5216372

Ils voyagent seuls ou en famille. Plusieurs sont passés par le Brésil, quand ce pays fracassait les records de croissance économique. Certains ont vécu illégalement aux États-Unis, d'autres y ont bénéficié d'un droit de séjour renouvelable, qu'ils ont maintenant peur de perdre. À travers les récits de trois demandeurs d'asile, voici ce qui pousse les Haïtiens à prendre la route jusqu'au Canada.

Comme les milliers de demandeurs d'asile entrant au Canada depuis le début de l'été, Manu, Richard et Michel ont tous été marqués par la violence qui sévit en Haïti. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, GRAHAM HUGUES

Haïtiens sur la route

AGNÈS GRUDA
La Presse

MONTRÉAL — Il y a Manu, une Haïtienne de 36 ans qui voyage avec sa fillette de 16 mois. Elle a quitté Haïti pour le Brésil en 2013, après que des voyous ont dévalisé son petit commerce de cosmétiques, à Port-au-Prince. Le déclin économique du Brésil, où elle a longtemps travaillé comme femme de chambre, l'a ensuite poussée à se rendre aux États-Unis, où elle a vécu pendant huit mois, sans papiers.

Manu est arrivée au Canada le 25 juillet, à l'aube, sa fillette blottie dans ses bras.

Il y a aussi Richard, maçon de 40 ans qui a quitté Haïti pour les États-Unis deux semaines après le tremblement de terre de 2010, dans l'espoir de faire soigner son fils Kevin, grièvement blessé à la tête dans l'effondrement d'un immeuble. Kevin avait 4 ans à l'époque. Il en a 11 aujourd'hui. «Onze et demi», tient-il à préciser.

Originaire de Croix-des-Bouquets, en banlieue de Port-au-Prince, Richard a pu bénéficier du statut de protection temporaire aux États-Unis. Il craint que ce permis ne soit pas renouvelé à son échéance, en janvier. Richard et Kevin sont arrivés au Québec le 30 juillet, après un voyage de trois jours en autobus, depuis la Floride. Suivant un bref séjour dans un hôtel, ils font partie des 875 demandeurs d'asile actuellement hébergés au Stade olympique.

Et puis, il y a Michel, 33 ans, vitrier et commerçant qui se présente comme un «poète engagé». C'est en 2013 qu'il a fui sa région de l'Artibonite, dans le nord-ouest d'Haïti, après avoir été ciblé par trois attaques armées qu'il attribue à des partisans de l'ex-président Michel Martelly. Direction : Brésil, où il a travaillé dans la construction.

Il y a un an, comme tant de ses compatriotes, il a mis le cap sur les États-Unis. La crainte d'être déporté vers Haïti l'a rapidement incité à poursuivre vers le nord. Et c'est le 22 juillet qu'il a franchi la frontière du Canada, pays qu'il croit «plus avancé socialement» que les États-Unis.

Trois histoires, trois déclinaisons différentes de la vague de demandeurs d'asile qui entrent par centaines au Canada depuis le début de l'été. Mais un point en commun : ils ont tous été marqués par la violence qui sévit en Haïti. L'idée d'y retourner les terrorise.

Rencontrés cette semaine, à Montréal, ils témoignent sous des noms d'emprunt, pour éviter de nuire à leur demande d'asile. Pour la même raison, ils ont préféré ne pas se faire photographier. Seul Michel a accepté de montrer la cicatrice qu'il porte à l'épaule gauche, résultat d'une agression avec un tesson de bouteille qui l'a incité à fuir Haïti.

› Manu : le paradis brésilien

«Retourner en Haïti? Jésus, non, jamais. Il y a trop de bandits. Et aucun avenir!»

L'hypothèse d'un retour vers son pays natal arrache ce cri du cœur à Manu, qui a quitté son pays il y a quatre ans. Elle y avait perdu sa maison, détruite par le séisme de 2010, puis son échoppe qui lui permettait de gagner sa vie. Comble de malheur, son mari policier est mort dans un affrontement armé.

Comme des milliers de ses compatriotes, Manu a fini par s'envoler pour le Brésil.

En 2013, année où Manu fait le grand saut, le Brésil se prépare à accueillir la Coupe du monde de soccer de 2014 et les Olympiques de 2016. Son économie explose. Et les Haïtiens sont accueillis à bras ouverts.

«Dès le tremblement de terre, les Haïtiens ont commencé à migrer vers les pays voisins», explique Cy Winter, analyste en immigration et gestion des frontières dans les Amériques, pour l'Organisation internationale des migrations (OIM).

Le Brésil a accueilli plus de 80 000 Haïtiens en cinq ans, visa et permis de travail à la clé. «C'était un schéma de migration très sain, les Haïtiens allaient et venaient entre leur pays et le Brésil, l'économie et les migrations allaient main dans la main», résume Cy Winter.

Mais le paradis brésilien avait une date d'expiration. Le boom de construction s'est éteint. Le prix du pétrole a piqué du nez. Et le pays a plongé dans une crise politique qui se poursuit aujourd'hui. Dès 2015, c'est la récession. Manu perd son emploi de femme de chambre à Sao Paulo. Elle vivote. C'est ce qui la pousse à reprendre la route, cette fois accompagnée par son nouveau mari, rencontré au Brésil. Plusieurs de ses compatriotes partent vers le Chili, vu comme un nouvel eldorado. Pour Manu, ce seront les États-Unis.

Mais quand son mari se fait arrêter et expulser vers Haïti, elle comprend que son seul espoir se trouve encore plus au nord. Au Canada.

› Michel : erreur à l'arrivée

Comme Manu, Michel a pris la route du Brésil en 2013. Cette année-là, parallèlement à son petit commerce de produits alimentaires et son travail de vitrier, il signait des chroniques politiques à la radio. «J'étais très critique du gouvernement», explique-t-il.

Il raconte qu'à trois reprises, des hommes armés se sont présentés à son échoppe. La dernière fois, ils lui ont tailladé l'épaule avec un tesson de bouteille. «Ils m'ont tenu au sol, en me demandant qui m'avait permis de parler contre le gouvernement.»

Michel a fini par obtenir un visa pour le Brésil, où il a décroché un boulot sur un chariot élévateur. Mais pour lui aussi, la manne brésilienne s'est tarie. Michel quitte le pays à l'été 2016 et met trois mois à rejoindre la frontière américaine, qu'il franchit clandestinement.

Pourquoi n'a-t-il pas fait sa demande d'asile à Philadelphie, où il a vécu pendant quelques mois? «Depuis l'arrivée de Trump, les États-Unis sont devenus très anti-immigrants, j'avais peur d'être déporté.» Il ne connaît pas grand-chose du système de traitement des demandes d'asile au Canada quand il se présente au poste-frontière de Saint-Bernard-de-Lacolle, en toute régularité. Il est refoulé, en vertu de l'entente sur le tiers pays sûr conclue entre Ottawa et Washington.

Il revient vers le Canada, cette fois par le chemin clandestin utilisé par la majorité des demandeurs d'asile qui affluent vers la frontière. Trop tard : il ne peut plus faire de demande d'asile, sa première tentative ayant été rejetée.

› Richard : la peur du retour

Richard, lui, n'a jamais mis les pieds au Brésil. Il fait partie de la première vague d'exilés post-séisme, ceux qui ont obtenu un droit de séjour temporaire renouvelable aux États-Unis.

Il s'est établi en Floride, où il a fait soigner son fils, Kevin. «Quand on est arrivés, sa tête était plate comme ça», mime-t-il.

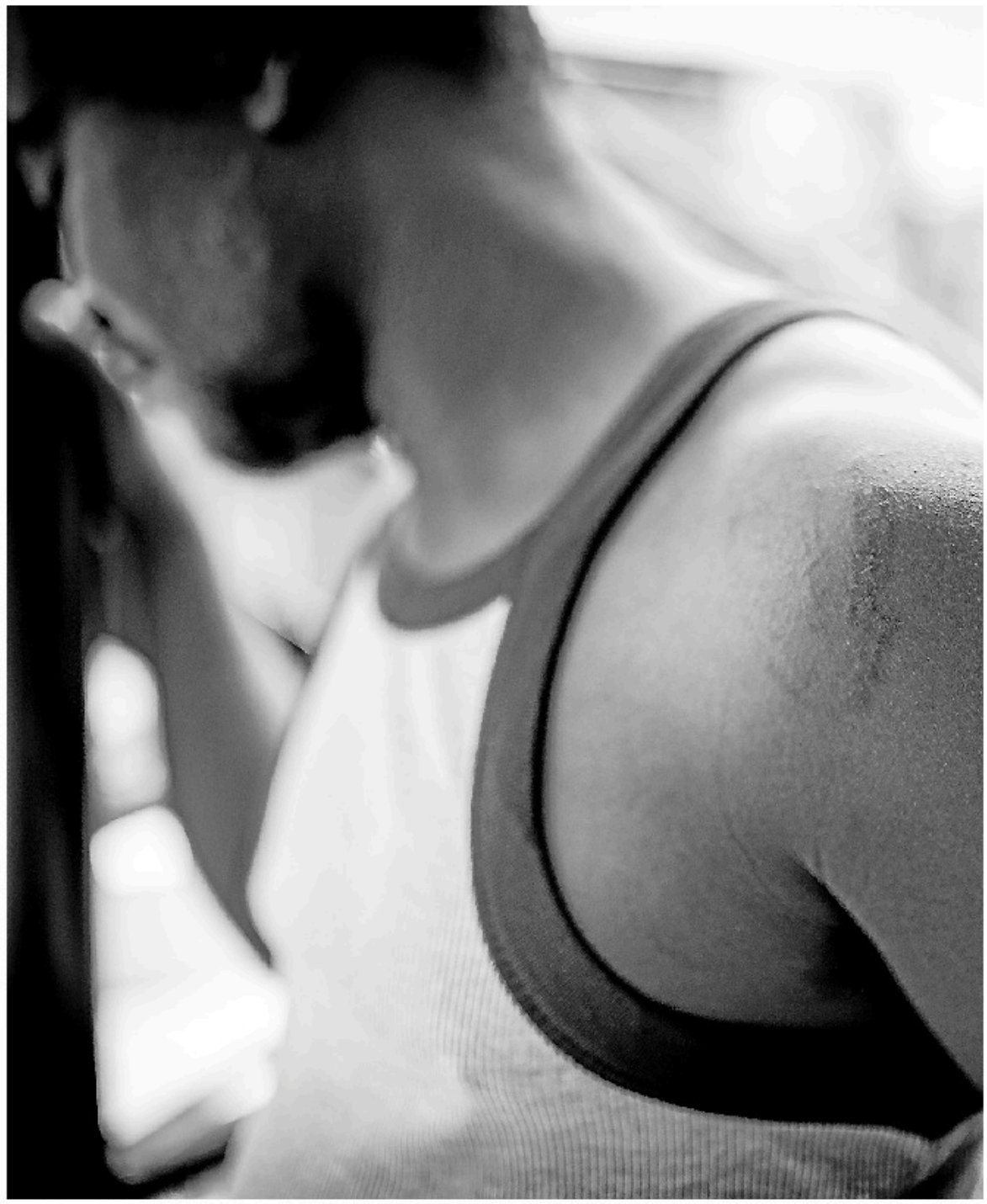
Depuis la Floride, Richard et Kevin ont suivi de loin les malheurs qui frappaient leur famille restée en Haïti. En 2011, des hommes armés sont entrés chez la mère de Richard et l'ont abattue. «Sans doute pour l'argent.» Trois ans plus tard, c'est sa sœur qui est tuée à bout portant par des agresseurs qui ont aussi visé le neveu de Richard, un ado de 14 ans. Quand il évoque ces tragédies, Richard ne peut retenir ses larmes. «Parfois, je n'arrive plus à respirer, j'aimerais mourir», dit-il entre deux sanglots.

Il ne peut même pas imaginer devoir un jour rentrer en Haïti. «J'aime mon pays, mais depuis qu'ils ont tué ma sœur et ma mère, j'ai peur. Le gouvernement ne protège personne.»

Richard craint aussi que son statut d'ancien expatrié l'expose à la convoitise des malfaiteurs. «Quand vous rentrez en Haïti, tout le monde pense que vous avez de l'argent, vous pouvez vous faire tuer...»

C'est ce que confirme une analyse de la Direction de la recherche de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada. Citant l'Institut haïtien pour la justice et la démocratie, celle-ci note que «les Haïtiens qui ont vécu à l'étranger sont considérés comme ayant accès à un plus grand nombre de ressources et sont par conséquent plus susceptibles d'être ciblés pour des crimes comme les enlèvements en vue d'obtenir une rançon».

C'est un peu, pas mal cette perspective qui a incité Richard à tenter sa chance au Canada.



Alors qu'il signait en Haïti des chroniques politiques très critiques du gouvernement, Michel s'est fait tailladé l'épaule avec un tesson de bouteille par des hommes armés. — PHOTO LA PRESSE, SIMON GIROUX

OFFRES INCROYABLES

LONG SÉJOUR EN ESPAGNE
Vols de Mtl et bus entre Qué et Mtl, transferts, studio avec cuisinette à Torremolinos.
Départ 25 oct., ... 21 nuits 1532$ ..... 28 nuits 1709$
Départ 9 oct. ..... Vols directs de Mtl sans bus de Qué 2049$

ESCAPADE À LONDRES
Vols directs de Mtl, transferts, 7 nuits en hôtel 3.5* avec petit déjeuner.
Départs..... 29 sept. 1499$ ..... 13,20 oct. 1439$

TORREMOLINOS, BARCELONE ET CROISIÈRE
Vols de Mtl et bus entre Qué et Mtl, transferts, hôtel 4*, 10 nuits au Bajondillo en studio, 3 nuits à Barcelone avec tour de ville à pied de 4 hrs., croisière de 7 nuits voyez : Palma de Majorque, Rome, Cinque Terre, Gênes et Marseille.
Départ 6 mars ..... cabine int. 3159$ ..... ext. 3309$ ..... balcon 3609$

SÉJOUR DÉCOUVERTE AU PORTUGAL
Vols de Mtl, transferts, hôtels 4*, 8 nuits en Algarve, 7 nuits à Estoril, 4 nuits à Porto, 2 repas par jour, 1/4l de vin et ½ l d'eau aux soupers en Algarve et à Estoril, tour de ville de Lisbonne et de Porto. ..... Du 3 au 23 avril ..... 2999$

LONG SÉJOUR EN ITALIE
Vols de Mtl vers Naples, transferts, 21 nuits en hôtel 4* à Sorrento, 2 repas par jour, 1/4l de vin et ½ l d'eau aux soupers.... Départs 4 mars. 2649$ (incluant 2 excursions)
..... 2 avril... 2679$ (incluant 3 excursions)

COMPLICE DE VOS VACANCES DEPUIS 1969 !
voyages Solange Goulet

Charlesbourg :
5577, boul. Henri-Bourassa
418 626-8966
1 800 463-6940

Québec :
1245, chemin Ste-Foy
418 681-1456
1 800 621-1456

Prix par personne en occ. double. Contribution au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyage en sus: 1$/1000$. Détenteur d'un permis du Québec.

5219042

Avec la menace nucléaire… l'anxiété

SHERYL UBELACKER
La Presse canadienne

TORONTO — Les menaces de «feu et de furie» lancées par le président Donald Trump en réponse à de possibles frappes militaires orchestrées par la Corée du Nord ont ravivé le spectre d'une confrontation nucléaire, soulevant les inquiétudes de plusieurs personnes sur la possibilité d'une attaque destructrice près d'eux.

Il est possible que la rhétorique des deux dirigeants n'aille pas plus loin que les mots, mais les psychologues disent qu'il est tout à fait normal de ressentir de l'inquiétude ou de la peur face à la menace d'une attaque nucléaire.

«Parfois, nous pouvons éprouver le sentiment d'être en danger constant, surtout si on se questionne s'il existe une menace à notre vie ou notre sécurité», a analysé Katy Kamkar, une psychologue au Centre de toxicomanie et de santé mentale de Toronto.

«Et ça ne devient pas seulement une préoccupation sur notre propre sécurité, on s'inquiète pour la sécurité de nos proches et la destruction de tout ce que nous avons construit.»

Cette incertitude peut créer plus d'inquiétudes chez les gens, qui parfois finissent par se sentir vulnérables et impuissants, a-t-elle ajouté.

Shmuel Lissek, le directeur fondateur du Laboratoire ANGST de l'Université du Minnesota, a fait remarquer que les humains sont programmés à toujours opter pour la prudence.

Dans une perspective d'évolution, les organismes qui étaient excessivement prudents face à de faibles menaces étaient plus susceptibles de survivre et de transmettre leurs gènes — et les humains ont hérité de ceux-ci, a-t-il dit au *Washington Post* cette semaine.

«Alors même quand il y a une menace peu probable de se réaliser qui est à haute intensité, nous avons tendance à nous inquiéter plutôt que de ne pas s'inquiéter», a-t-il expliqué.

RÉACTIONS GÉNÉRATIONNELLES

L'âge d'une personne peut aussi influencer la réaction émotionnelle qu'ils éprouveront face à une menace, a ajouté Mme Kamkar.

Plusieurs *babyboomers* ont grandi pendant la guerre froide, lorsque le président américain John F. Kennedy et le premier ministre soviétique Nikita Khrouchtchev avaient failli déclencher un conflit nucléaire lors de la crise des missiles de Cuba, en 1962. Et cette crainte a marqué leur vie.

Dans son ouvrage *A Cook's Tour : In Search of the Perfect Meal*, le chef cuisinier américain Anthony Bourdain a écrit : «J'ai grandi en pensant que [la bombe atomique] pouvait venir à tout moment, et ce pays — ou la crainte de celle-ci et la manière dont mon pays a réagi — m'a radicalisé, marginalisé et aliéné d'une telle façon que cela m'affecte encore.»

> **«Ça ne devient pas seulement une préoccupation sur notre propre sécurité, on s'inquiète pour la sécurité de nos proches et la destruction de tout ce que nous avons construit»**
>
> — Katy Kamkar, psychologue au Centre de toxicomanie et de santé mentale de Toronto

Alors que les plus jeunes adultes n'ont pas partagé cette expérience avec leurs parents ou leurs grands-parents, les conflits militaires avec ou sans risque d'armes de destruction massive survenus par la suite pourraient avoir augmenté leur sensibilité psychologique à de telles menaces.

Une étude sur des étudiants finlandais âgés de 15 à 19 ans pendant la guerre du Golfe de 1991 — lors de laquelle une coalition dirigée par les États-Unis a combattu l'Irak après son invasion du Koweït — avait conclu que les jeunes qui s'inquiétaient fréquemment d'une guerre nucléaire avaient plus de risques de développer une maladie mentale cinq ans plus tard.

Les jeunes et les enfants traitent les informations différemment par rapport à leurs parents, a souligné Mme Kamkar. Alors s'ils voient que leurs parents ont peur ou paniquent, ils pourraient éprouver ces émotions aussi.

«Nous savons aussi que s'ils l'entendent dans les médias, ils pourraient intérioriser des images négatives et effrayantes.»

MOINS DE RISQUES QU'EN 1962

Richard John, un professeur associé en psychologie de l'Université de la Californie du Sud, estime aussi que la guerre de mots entre le dirigeant nord-coréen, Kim Jong Un, et le président Trump, présentée dans les médias, peut aggraver les inquiétudes des gens.

«Je crois que les gens réagissent aux nouvelles beaucoup plus sévèrement maintenant parce qu'il est difficile de s'en échapper. Dans les années 1960, on entendait un bulletin de nouvelles d'une demi-heure le soir et c'était pas mal tout. Maintenant, c'est un cycle de 24 heures», a-t-il expliqué depuis Los Angeles.

«On va sur les médias sociaux, on va partout et les médias nous bombardent [de nouvelles] là-dessus», ajouté M. John, un expert sur l'évaluation des risques qui est directeur associé du Center for Risk and Economic Analysis of Terrorism Events — ou le CREATE.

«Je crois que les gens, en ce moment, voient le dilemme coréen dans le contexte de toute l'absurde présidence de Donald Trump… Alors probablement que la plupart des gens pensent que les Nord-Coréens répondent aux micromessages de M. Trump et ne voient pas ça dans le contexte des 25 dernières années de politique étrangère à l'égard de la Corée du Nord», a-t-il soutenu.

M. John estime que la plupart des gens ne retiennent pas les leçons de l'histoire, soulignant que l'ancien président Bill Clinton avait entamé cette politique en offrant 5 milliards $US à la Corée du Nord en échange de sa promesse de renoncer à sa politique d'armement nucléaire.

Et contrairement à ce qui s'est passé en 1962, lorsque tant les États-Unis que l'Union soviétique augmentaient rapidement leur arsenal nucléaire, il n'y avait aucune arme défensive pour abattre les missiles intercontinentaux transportant ces armes. C'est pourtant le cas aujourd'hui.

«D'un point de vue objectif, si vous demandez c'est quoi le niveau de menace, le risque que cela arrive, les gens devraient être beaucoup moins inquiets maintenant qu'en 1962», a-t-il conclu.

Les psychologues laissent entendre qu'il est tout à fait normal de ressentir de l'inquiétude ou de la peur face à la menace d'une attaque nucléaire. — PHOTO AP

Bonnes vacances de la commission

Économiser la commission, ça pourrait vous faire voyager !

duProprio

Sans agent, sans commission!

DuProprio.com | 1 866 387-7677

duProprio
Bas St-Laurent

VISITE LIBRE

MATANE **243 900$**

13 août 12h30-15h30. LIBRE IMMÉDIATEMENT. Maison située en campagne avec services urbains. Coin recherché. Cuisine repeinte récemment. Grande luminosité. Piscine hors terre chauffée. À VOIR!

418-318-1950 Code: 716266

duProprio
Chaudière-Appalaches

LAURIER-STATION **269 000$**

Triplex très bien entretenu. Un 7 1/2, un 4 1/2 et un grand 3 1/2. Revenus annuels: 20 340$. Toiture et fenêtres rénovées sur tout le bâtiment. Une vraie aubaine faut voir absolument.

418-881-3428 Code: 745486

duProprio
Portneuf

VISITE LIBRE

ST-BASILE-D-PORTNEUF **179 999$**

13 août 13-16h. Coquette maison centenaire 1902, 2 cac et 1 sdb. Déco de style champêtre. Superbes aménagements paysagers autour de la maison. Deux garages. Coup de coeur assuré!!

418-254-1752 Code: 750550

duProprio
Québec

VISITE LIBRE

BEAUPORT **234 500$**

Jumelé 2011 avec garage intégré, 3 chambres à l'étage + 1. Salle de cinéma maison. Pas de voisin arrière. Prise de possession rapide. Venez nous visiter et faites votre offre.

418-655-9036 Code: 758730

VISITE LIBRE

LAC-ST-CHARLES **235 000$**

13 août 14-16h. Superbe jumelé de style cottage construit en 2014. Près de la base militaire et des écoles. À 15 minutes du centre-ville dans un secteur paisible. Transport en commun.

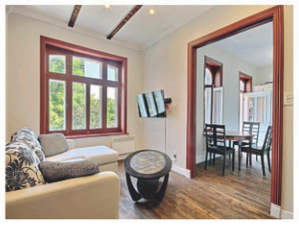
418-806-8181 Code: 753617

VISITE LIBRE

LEBOURGNEUF **195 700$**

13 août 14-16h. Beau grand condo à aire ouverte avec deux grandes chambres! Une visite vous convaincra.

819-806-4985 Code: 761365



MONTCALM **159 000$**

Superbe condo 3 1/2 de 400 pi² à proximité de la rue Cartier. Murs de briques. Cuisine avec comptoir en granit et salle de bain rénovées. Grand balcon.

418-651-1540 Code: 758190

MONTCALM **224 000$**

Quartier central et calme avec tous les services à distance de marche. Bien desservi par le réseau de transport en commun. 3e étage, plafonds de 9'. Frais de condo 275 $/mois.

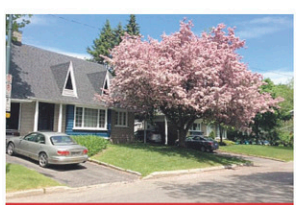
418-208-0048 Code: 758413

VISITE LIBRE

STE-BRIGITTE-D-LAVAL **230 000$**

13 août 13-16h. Au bord de la Montmorency, vue exceptionnelle, non inondable. Rénovée, 2 cac, plafond cathédrale. 25 minutes du centre-ville de Québec. Terrain 17 650 pi². Oasis de paix.

418-825-2081 Code: 759050



VISITE LIBRE

STE-FOY **339 000$**

20 août 14-16h. Secteur St-Louis-de-France. Rénovée. 3 cac, 1 sdb, 2 sde. Mezzanine. Près des ponts et services. Plafond cathédrale, poutres en bois. Beaucoup de rangement. 2 cabanons.

418-656-1756 Code: 735790

VAL-BÉLAIR **210 000$**

Jolie maison de ville, sans voisin à l'arrière et intime. Propre et sans surprise, toujours bien entretenue (voir sur Google maps). Il faut voir, vous êtes bienvenues.

418-840-0511 Code: 758935

VAL-BÉLAIR **230 000$**

Joli bungalow bien entretenu pour les amants de la nature, sans voisin arrière, situé près des axes routiers, grand stationnement, avec un atelier chauffé.

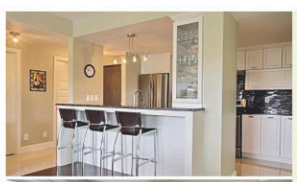
418-915-5318 Code: 742097

duProprio
Québec-Rive-Sud

BREAKEYVILLE **314 000$**

Cottage intemporel et ensoleillé clé en main à deux pas d'une école primaire, CPE et services essentiels. Très grand terrain de 10 500 pi².

418-832-6176 Code: 759247



VISITE LIBRE

LÉVIS **274 400$**

20 août 13-16h. Condo de luxe, unité de coin orientée sud, très ensoleillé. Tranquillité assurée, grande luminosité. 2 cac et un coin bureau. Cuisine avec dosseret, comptoirs et évier en granit. À distance de marche de tous les services. Balcon 120 pi². Un stationnement intérieur et possibilité d'un extérieur.

418-903-9265 Code: 633460

PINTENDRE **300 000$**

Magnifique résidence 5 chambres, 2 salles de bain, salle familiale. Grand terrain intime, spacieux garage excavé (2 étages). 733, Ferdinand Guay, Lévis (Pintendre)

418-837-4090 Code: 751052

VISITE LIBRE

ST-NICOLAS **225 000$**

13 août 13-16h. Très beau jumelé cottage au goût du jour! Situé dans un secteur de choix, sans voisin arrière et quartier très familial. 4 chambres à coucher, coup de coeur assuré!

418-998-2349 Code: 737446

ST-NICOLAS **239 900$**

Beau grand jumelé, très bien situé dans un quartier tranquille. 3 grandes chambres et sous-sol fini. Une visite vous convaincra!

581-991-1004 Code: 752573

ST-RÉDEMPTEUR **341 900$**

Magnifique bungalow situé dans LES BOISÉS DE ST-RÉDEMPTEUR. Plusieurs rénovations ont été faites. Grand terrain intime. Entretenue avec soin. Une visite vous charmera!

418-997-1420 Code: 752713

5125711

CORÉE DU NORD

Trump maintient l'option militaire

OLIVIA HAMPTON
ET YANAN WANG À PÉKIN
Agence France-Presse

WASHINGTON — Le président américain Donald Trump a maintenu samedi l'option militaire parmi les mesures possibles contre la Corée du Nord, quelques heures après les appels à la désescalade verbale lancés par la Chine.

«Les États-Unis, avec leurs alliés, sont prêts à mettre en œuvre une gamme complète de mesures diplomatiques, économiques et militaires» pour mettre fin à la menace nucléaire nord-coréenne a indiqué la Maison-Blanche dans un communiqué, rendant compte d'une discussion téléphonique entre le président américain et son homologue français Emmanuel Macron.

Le langage de ce communiqué reste très diplomatique et éloigné des échanges belliqueux de ces derniers jours entre Washington et Pyongyang.

La Chine, acteur majeur du dossier nord-coréen, et plusieurs autres pays se sont inquiétés de cette guerre de mots entre les États-Unis et la Corée du Nord. Le président chinois Xi Jinping en a directement fait part à Donald Trump dans un entretien téléphonique samedi.

Il l'a pressé d'éviter «les mots et les actes» qui pourraient «exacerber» les tensions déjà fortes dans la péninsule coréenne et appelé les parties à la «retenue», selon la télévision d'État chinoise CCTV.

Ces contacts diplomatiques interviennent après plusieurs jours de surenchère sans précédent entre Washington et Pyongyang. Vendredi, M. Trump avait assuré que l'option militaire était désormais «prête à l'emploi».

Depuis son golf de Bedminster, près de New York où il passe ses vacances, M. Trump s'est également entretenu avec le gouverneur de Guam, Eddie Calvo, à qui il a «assuré» que «les forces américaines sont prêtes à garantir la sûreté et la sécurité de la population de Guam», a indiqué la Maison-Blanche.

La Corée du Nord a annoncé qu'elle projetait de lancer des missiles à proximité de cette île américaine du Pacifique.

Mardi, Donald Trump avait affirmé que la Corée du Nord se heurterait «au feu et à la colère» si jamais les menaces de Pyongyang continuaient. Et vendredi, il avait estimé que ces paroles n'étaient «peut-être pas assez dures».

La présidence sud-coréenne a dit son «espoir» que la conversation entre Donald Trump et Xi Jinping permette «de faire baisser les tensions, qui n'ont jamais été aussi fortes, et de passer à une nouvelle phase pour résoudre ce problème».

Avant cette discussion entre les deux chefs d'État, aucun signe d'apaisement n'était perceptible. Or, les prochains exercices militaires conjoints entre Séoul et Washington, durant lesquels les tensions sur la péninsule coréenne tendent à s'aggraver, commencent autour du 21 août.

PAS D'ACTION IMMINENTE

Un responsable de la Maison-Blanche a indiqué qu'il ne fallait pas voir dans les propos de Donald Trump le signe d'une action militaire imminente. «Il y a des plans militaires pour à peu près toutes les crises du globe [...] Ces plans sont continuellement mis à jour et présentent des options au président. Il n'y a rien de nouveau», a-t-il dit sous couvert d'anonymat.

Le président américain a promis vendredi une «grande conférence de presse» lundi à Washington, sans autres précisions.

Le Pentagone dispose actuellement de 28 500 soldats en Corée du Sud. Pour protéger le terrain des missiles à moyenne portée de Kim Jong-Un, les États-Unis ont déployé un bouclier antimissile, le THAAD, qui peut intercepter les lanceurs à haute altitude.

1

2

3

4

5

1 Vidé de tous ses meubles, dont le mythique Resolute Desk, le plancher du Bureau ovale a été sablé.

2 Le principal chantier consiste en la modernisation du système de climatisation, qui a largement dépassé sa durée de vie.

3 Même l'ex-porte-parole de la Maison-Blanche Sean Spicer doit montrer patte blanche. Les conseillers du président se sont temporairement installés dans le bâtiment adjacent (Eisenhower Executive Office Building).

4 La Salle Roosevelt. Teddy Roosevelt a créé en 1902 ce qui deviendra la West Wing, mais c'est Franklin D. Roosevelt qui rénova et agrandit les lieux en 1934.

5 Le remplacement des tapis et moquettes devrait coûter 1,17 million $.

— PHOTOS AP, J. SCOTT APPLEWHITE

La West Wing sens dessus dessous

Rénovation majeure de la section emblématique de la Maison-Blanche

JÉRÔME CARTILLIER
Agence France-Presse

WASHINGTON — C'est là où tout se trame, les intrigues du pouvoir comme les grandes décisions qui resteront dans l'histoire. La West Wing est le centre névralgique de l'exécutif américain.

Rendue encore plus célèbre par la série télévisée éponyme, cette aile de la Maison-Blanche abrite le Bureau ovale, la Situation Room (en sous-sol) pour la gestion des crises, les bureaux des plus proches collaborateurs du président, ceux des journalistes accrédités et la salle de briefing.

Depuis une semaine, elle s'est transformée en un immense chantier. Le président et son cercle rapproché ont cédé la place aux peintres et aux plombiers.

Le Bureau ovale est vide, tout a été évacué : les fauteuils où sont reçus les dirigeants étrangers, les canapés, les tableaux, et même le mythique Resolute Desk sous lequel Caroline Kennedy s'était cachée lors de la présidence de son père dans une photo restée célèbre.

Donald Trump est parti en vacances pour deux semaines dans son golf de Bedminster, ses proches conseillers se sont temporairement installés dans le bâtiment adjacent (Eisenhower Executive Office Building).

Comme le reste de la Maison-Blanche, dont la première pierre a été posée en 1792, la West Wing a besoin, à intervalles réguliers, d'un coup de neuf. Principal chantier de cet été 2017 : la modernisation du système de climatisation. «Il a largement dépassé sa durée de vie et risque, sans intervention, de tomber en panne rapidement», souligne la GSA, agence chargée de l'entretien des bâtiments fédéraux.

Le remplacement des tapis et moquettes est également prévu pour un montant total de 1,17 million $. Le rafraîchissement des peintures devrait coûter 275 000 $, selon lA GSA qui précise que ces dépenses sont cohérentes avec celles engagées par les trois administrations précédentes.

NOMBREUX CHANGEMENTS

Reconstruite après avoir été brûlée par les Anglais lors de la guerre de 1812, la Maison-Blanche a subi de nombreuses opérations de rénovation, dont une majeure à la fin des années 40 sous la présidence de Harry Truman.

Jusqu'au début du XX^{e} siècle, le président travaillait depuis le deuxième étage de la maison où il vivait avec sa famille. En 1902, Teddy Roosevelt crée ce qui deviendra la West Wing.

«Cela a vraiment fait de la Maison-Blanche ce qu'elle est aujourd'hui», explique à l'AFP Evan Phifer, chercheur à la White House Historial Association.

> Trump avait qualifié la Maison-Blanche de «vrai taudis», selon *Golf Magazine*, des propos ensuite démentis

«Roosevelt a bâti cette aile qui a ensuite été étendue au fil des ans. En 1909, William H. Taft a créé le premier Bureau ovale, mais il faudra attendre 1934 avec Franklin D. Roosevelt qui rénova et agrandit la West Wing, pour qu'il trouve sa place actuelle, donnant sur ce qui est aujourd'hui le Jardin aux roses», explique-t-il.

La dernière modification majeure remonte à l'administration Nixon, qui décida de construire une *briefing room* — avec ses 49 sièges répartis entre les principaux médias accrédités — au-dessus de la piscine qui avait été construite en 1933 pour FDR.

Accessible par un petit escalier, la piscine, dont la structure est restée intacte, est désormais remplie de câbles. Ses carreaux d'origine sont recouverts de signatures des journalistes et employés de la Maison-Blanche qui y ont effectué une brève visite.

Les travaux de rénovation en cours n'ont rien d'exceptionnel, mais ont pris un relief particulier après des récents propos de Donald Trump sur l'état du bâtiment public le plus célèbre des États-Unis : «un vrai taudis» aurait-il affirmé à des membres de son club, selon *Golf Magazine*.

Le magnat de l'immobilier, habitué aux décors dorés de ses hôtels, a catégoriquement démenti avoir tenu de tels propos et a assuré être heureux dans le célèbre bâtiment du 1600 Pennsylvania Avenue : «J'adore la Maison-Blanche.»

Il la retrouvera dans 10 jours, avec une odeur de peinture fraîche.

Diplômé en agriculture, David Cuisnier a fait pousser des pommes de terre, une culture qui a permis de retravailler une partie des sols de Quéménès.

Gardiens d'une île déserte pendant 10 ans

SANDRA FERRER
Agence France-Presse

ILE DE QUÉMÉNÈS — Pendant 10 ans, Soizic et David ont vécu sur un îlot désert au large de la Bretagne, le faisant revivre. Malgré les aléas, ils y ont cultivé des pommes de terre, élevé des brebis, accueilli des hôtes et fondé une famille, tout en préservant les milieux naturels.

«Nous tirons un beau bilan de ces 10 années sur l'île de Quéménès», dans le Finistère, dans l'ouest de la France, affirme Soizic Cuisnier, tout en s'activant à la préparation du repas dans la cuisine de la ferme insulaire.

Au menu : haricots de mer à la crème et potée de lotte à la saucisse de Molène, du nom de l'archipel au sein duquel se niche le petit caillou d'à peine plus d'un kilomètre de long et de 400 mètres de large.

«Même si on a eu des passages difficiles, on a conscience d'avoir vécu une expérience hors du commun», poursuit David, yeux bleus et cheveux coupés courts, enfournant le fondant au chocolat qui complétera le menu destiné aux 10 hôtes du jour.

À la fin de l'année, la femme de 34 ans, son mari de 40 ans et leurs deux enfants, Chloé et Jules, âgés de 7 et 5 ans, quitteront Quéménès et laisseront la place à d'autres Robinson, désireux comme eux de faire revivre cet îlot de 30 hectares brassé par les tempêtes.

Au départ de cette aventure, il y a un appel à projet du Conservatoire du littoral, qui, après avoir acquis l'île en 2003, souhaitait lui donner une nouvelle vie.

Il aura fallu restaurer les bâtiments, installer l'eau courante et l'électricité — grâce à une petite éolienne, des panneaux solaires et un système de filtration de l'eau de pluie — afin d'envisager l'installation d'un couple capable de redémarrer l'exploitation qui fonctionnait encore quelques dizaines d'années auparavant.

MILIEU FRAGILE

Au total, près de 2 millions $ ont été investis dans le projet avec deux objectifs principaux. Les activités agricoles devaient permettre d'entretenir les terrains et murets sur l'île. L'accueil du public devait sensibiliser celui-ci à la fragilité du milieu.

Avant d'arriver à Quéménès, Soizic, diplômée de niveau bac+2 en valorisation des produits de la mer, animait des classes de mer. David, lui, tenait un magasin d'articles de plongée après un bac agricole et une maîtrise de géographie.

«On est fiers de ce qu'est devenu Quéménès», assure Soizic, coupe au carré sur un visage respirant le bon air, expliquant avoir pris conscience que «la protection des milieux naturels n'est pas forcément incompatible avec une vie économique locale et heureuse».

Côté environnement, la culture des pommes de terre a permis de retravailler une partie des sols, tandis que les autres l'étaient grâce au pâturage des moutons. Les prairies ont alors progressivement retrouvé leur place, laissant le champ libre à une flore disparue.

Soizic et David Cuisnier participaient à un projet agroenvironnemental du Conservatoire du littoral, qui souhaitait redonner vie à l'îlot breton de Quéménès, caillou d'à peine plus d'un kilomètre de long et de 400 mètres de large.
— PHOTOS AFP, FRED TANNEAU

RETOUR DES OISEAUX

Alors qu'en 2007, il n'y avait quasiment plus d'oiseaux nicheurs à cause de la présence de furets, près de 250 couples de sternes ont été observés en 2017, sur 1900 recensés en Manche et en mer du Nord.

La famille a pu se verser une moyenne d'un salaire minimum et demi par mois. «Ça fonctionne parce que nous avons développé des activités complémentaires», souligne Soizic, se souvenant de la panne de tracteur le jour de la récolte des patates en 2012, de celle, l'année suivante, du moteur de leur petit bateau, seul lien avec le continent, ou encore de la tempête de l'hiver 2014 qui a retourné le littoral et réduit à néant la récolte des algues.

> Il a fallu restaurer les bâtiments, installer l'électricité grâce à une éolienne ainsi qu'un système de filtration de l'eau de pluie

Le couple propose trois chambres d'hôtes d'avril à octobre et commercialise chaque année, jusqu'en Suisse, Belgique et Italie, près de cinq tonnes de pommes de terre issues de sols amendés de goémon.

Une vingtaine de brebis lui permettent aussi de vendre de la viande d'agneau, tout comme il le fait avec les algues qu'il récolte.

Le Conservatoire du littoral, désireux de renouveler l'expérience — après le départ de la famille Cuisnier, qui souhaite se lancer dans la culture d'algues sur le continent —, a lancé un nouvel appel à projet qui a «reçu bien plus de candidatures qu'il n'en faut». Le résultat de cet appel, qui clôture le 26 septembre, devrait être connu en octobre.

Propriété intellectuelle : Trump augmente la pression sur Pékin

JEAN-LOUIS DOUBLET
Agence France-Presse

WASHINGTON — Donald Trump va augmenter la pression sur Pékin en s'attaquant lundi au dossier de la propriété intellectuelle, au moment où la crise nord-coréenne complique déjà les relations entre les deux pays.

Le président américain va demander au représentant pour le commerce américain (USTR), Robert Lighthizer, d'étudier s'il y a lieu d'ouvrir une enquête sur les transferts de propriété intellectuelle imposés par les autorités chinoises aux entreprises américaines, ont indiqué samedi des responsables de l'administration américaine sous le couvert de l'anonymat.

Mais ces responsables ont pris soin de souligner que ce dossier et celui de la Corée du Nord ne sont pas liés.

Cette nouvelle initiative ne va pas contribuer à décrisper des relations commerciales qui se sont tendues depuis l'arrivée de Donald Trump à la Maison-Blanche.

Le déclenchement d'une telle procédure avait déjà été évoqué la semaine dernière. Elle s'ajoute aux nombreuses enquêtes déjà ouvertes contre la Chine dans le domaine commercial, notamment sur l'acier. Washington a également pris des sanctions préliminaires mardi contre les importations de feuilles d'aluminium chinoises.

ABSORBER

Selon les responsables de l'administration américaine, «la politique commerciale Chine a actuellement pour but principal d'acquérir et d'absorber la propriété intellectuelle des États-Unis et d'autres pays autour du monde».

«La plupart des Américains savent que la Chine vole notre propriété intellectuelle, mais ce qu'ils ne savent peut-être pas est que la Chine force les entreprises américaines qui opèrent en Chine à transférer cette propriété intellectuelle.»

Les États-Unis visent notamment les *joint-ventures* (sociétés à risques partagés) avec des entités chinoises, dont l'établissement est la condition *sine qua non* pour une entreprise étrangère voulant vendre ses produits en Chine. Cela permet également à leurs partenaires chinois de profiter de leur savoir-faire technologique.

Les entreprises américaines, à l'unisson de leurs homologues européennes, dénoncent depuis longtemps cette législation chinoise.

«La Chine finance et facilite également l'achat d'entreprises américaines qui possèdent des technologies innovantes», ont accusé les responsables de l'administration américaine samedi.

«Si les Américains continuent de voir leurs meilleures technologies et leur propriété intellectuelle volées ou transférées de force à l'étranger, les États-Unis pourront difficilement maintenir leur rôle dominant et rester l'une des économies mondiales les plus innovantes», ont-ils encore affirmé.

PAS ENCORE DE SANCTIONS

Mais la procédure lancée lundi par Donald Trump ne va pas se traduire immédiatement par des sanctions. Techniquement, le président va utiliser l'article 302b du Code du commerce américain qui charge l'USTR d'examiner s'il y a lieu d'ouvrir une enquête, même s'il n'y a pas de plainte spécifique en la matière.

Les responsables ont indiqué samedi qu'une telle évaluation pourrait prendre jusqu'à un an avant d'ensuite éventuellement déboucher sur des sanctions ou des mesures de rétorsion.

Apple, qui réalise un chiffre d'affaires de plus de 30 milliards $US par an en Chine, se retrouve par exemple actuellement soumis à plusieurs mesures des autorités chinoises entravant ses activités dans le pays. Le fabricant de iPhone a été contraint fin juillet de supprimer de son magasin d'applications chinois des logiciels permettant de contourner les vastes restrictions en ligne mises en place par les autorités.

Parmi les autres grands noms de la technologie américaine, Facebook et Google se tiennent actuellement à l'écart du marché chinois à la fois pour échapper à la censure exercée par les autorités, mais aussi par crainte de voir leurs technologies dérobées.

Mais les constructeurs automobiles n'ont pu s'ouvrir les portes du marché chinois qu'en y créant des *joint-ventures*, tout comme les géants du transport aéronautique Boeing et Airbus, alors même que la Chine tente maintenant de percer sur le marché des avions civils et de l'automobile.

Les journaux indiens ont décrit dans leur numéro de samedi des scènes de chaos dans l'établissement de santé lorsque l'alimentation en oxygène a été perturbée. — PHOTO AFP

INDE

60 enfants meurent dans un hôpital par manque d'oxygène

Agence France-Presse

LUCKNOW — Au moins 60 enfants sont morts en cinq jours dans un hôpital public du nord de l'Inde, les médias mettant en cause la pénurie de bonbonnes d'oxygène dans l'établissement.

«Nous avons ouvert une enquête. Oui, 60 patients sont morts à l'hôpital ces cinq derniers jours, mais nous ne pensons pas que ce soit lié aux informations faisant état d'une pénurie d'oxygène», a déclaré à l'AFP Anil Kumar, un responsable de la police de Gorakhpur.

Selon des médias indiens, 35 enfants sont morts au cours des seules journées de jeudi à vendredi en raison d'une rupture d'approvisionnement en oxygène, après que la société fournissant les bonbonnes eut mis fin à ses services, apparemment en raison du non-paiement de factures.

L'hôpital aurait une dette de 6,8 millions de roupies — l'équivalent de 138 000 $ — envers l'entreprise qui lui fournit son oxygène. Elle aurait déjà menacé de mettre fin à son approvisionnement.

Une enquête a été ouverte sur les dysfonctionnements de l'hôpital Baba Raghav Das, dans le district de Gorakhpur, dans l'Uttar Pradesh, l'État le plus peuplé du pays, gouverné par le parti de droite Bharatiya Janata Party du premier ministre Narendra Modi.

«UN MASSACRE»

Le ministre de la Santé de l'Uttar Pradesh, Sidharth Nath Singh, a suspendu le directeur de l'hôpital dans l'attente des résultats de l'enquête. «Il y a eu de multiples causes dans la perturbation de l'approvisionnement en oxygène, mais notre enquête montre qu'il n'y a pas eu de morts à cause de cela», a-t-il cependant affirmé à des journalistes après une visite à l'hôpital.

> L'établissement a connu une pénurie pour n'avoir pas payé ses factures au fournisseur

Le journal *The Hindustan Times* a décrit dans son numéro de samedi des scènes de chaos dans l'établissement de santé lorsque l'alimentation en oxygène a été perturbée.

«Même lorsque 90 grosses bonbonnes ont été mises en service vendredi, l'hôpital s'est retrouvé à court d'oxygène vers une heure», a rapporté le journal. «Ce qui a provoqué un chaos complet, avec des parents de patients qui couraient pour obtenir de l'aide et le personnel de l'hôpital qui essayait de maintenir l'alimentation en oxygène avec des sacs manuels de respiration.»

Le Prix Nobel de la Paix indien et défenseur des droits des enfants Kailash Satyarthi a dénoncé sur Twitter «un massacre». «Ce n'est pas une tragédie. C'est un massacre. Est-ce cela que signifient 70 années de liberté pour nos enfants?» a-t-il *tweeté*.

Les hôpitaux publics indiens sont souvent au bord du point de rupture : les patients doivent faire face à de longues listes d'attente, même pour des interventions simples, et sont contraints à partager des lits.

De ce fait, ceux qui le peuvent se tournent vers les cliniques privées, même si une consultation coûte en moyenne 1000 roupies (environ 20 $), une somme énorme pour les millions d'Indiens qui vivent avec moins de 3 $ par jour. **AVEC AP**

JEAN-SIMON DESGAGNÉS

L'ascension fulgurante d'un champion

KATHLEEN LAVOIE
klavoie@lesoleil.com

PRÉSENTATION

LAURÉAT : Jean-Simon Desgagnés, champion d'athlétisme

OCCASION : Médaillé d'or au steeple aux Championnats panaméricains juniors et aux Jeux du Canada

Il n'y a que deux ans et demi que Jean-Simon Desgagnés a commencé à pratiquer l'athlétisme avec sérieux et déjà, le jeune homme de Québec revendique plusieurs titres nationaux et internationaux dans ses deux épreuves de prédilection, le steeple et le 5000 m. Un été de compétition remarquable vient en outre de le propulser parmi l'élite mondiale junior. Et ça ne fait que commencer!

Cette ascension fulgurante est d'autant plus impressionnante que jusqu'à la fin de son secondaire, Jean-Simon Desgagnés s'intéressait surtout aux sports d'équipe — le basketball, le football et le hockey — qu'il pratiquait avec avidité. C'est un enseignant allumé, Vincent Fortier, au Séminaire des Pères Maristes qui, voyant le potentiel de son élève, l'a incité à enfiler des chaussures de course et à prendre part à des compétitions d'athlétisme.

«Je participais aux compétitions, sans pour autant faire l'entraînement. Je commençais à goûter à ça tranquillement, mais sans m'investir totalement. Je dirais que c'est vraiment au début du cégep, quand j'ai quitté le secondaire, et parce que les sports d'équipe étaient moins accessibles, que je me suis tourné vers l'athlétisme. J'ai commencé à mettre plus d'efforts dans ce sport-là, qui n'était pas nouveau, mais qui était quand même assez récent pour moi», a raconté le jeune homme de 19 ans, qui s'est alors joint au groupe de développement du club d'athlétisme du Rouge et Or, dirigé par Sylvain Cloutier.

Le steeple, cette discipline alliant course de demi-fond (3000 m) et obstacles (barrières et rivière), s'est alors vite imposé à Desgagnés, puisqu'elle mise sur l'endurance, sa principale qualité physique.

«Comme j'étais un bon coureur d'endurance, et que c'était une épreuve d'endurance, alors je me suis dit : "Pourquoi ne pas l'essayer?" J'aimais l'espèce de défi qu'il y avait dans ce trou d'eau et ces barrières-là, qui brisent la monotonie de la course. C'était différent et un peu plus technique, ce que j'aime également dans ce sport-là», a-t-il raconté depuis l'Écosse, où il est actuellement en vacances.

Après deux saisons à évoluer avec le groupe de développement, Desgagnés a rapidement été pris en charge par l'entraîneur-chef du Rouge et Or, Félix-Antoine Lapointe, à l'automne 2016. Depuis, ses résultats ne cessent de s'améliorer. Même que le présent été est particulièrement faste. À la suite d'un camp d'entraînement en altitude à Park City (Utah), l'athlète s'est mis à enfiler les bonnes performances et les bons chronos.

«J'ai participé à des courses où je voulais courir vite, avoir des bons temps de références, surtout sur 5000 m et 3000 m steeple. Ensuite, les courses de championnat sont arrivées, en juillet. Ç'a débuté avec les championnats canadiens juniors à Ottawa, où j'ai remporté l'or au 5000 m et au steeple chase. Ensuite, il y a eu les championnats panaméricains juniors au Pérou, à la fin juillet, où j'ai seulement pris part à l'épreuve de steeple chase. J'ai gagné la médaille d'or. C'était un bel accomplissement. J'étais extrêmement content de ça», a-t-il admis.

Et la cerise sur le sundae? Une médaille d'or au steeple et une quatrième place au 5000 m des Jeux du Canada, au début du mois d'août.

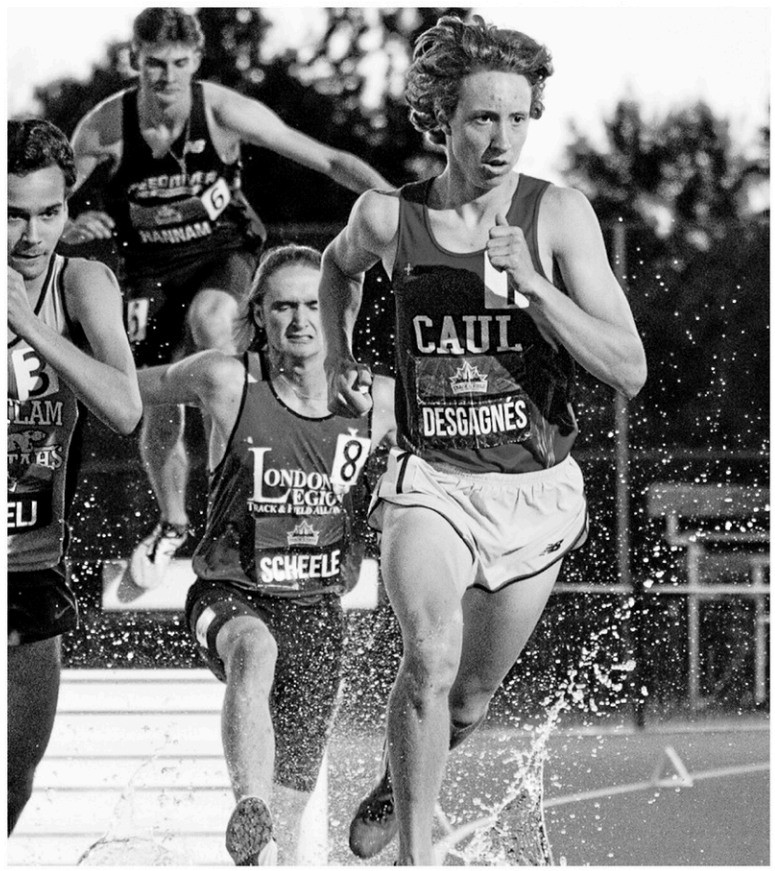
«Ç'a été très satisfaisant, parce que c'était des courses très relevées. Aux Jeux du Canada, ce ne sont pas seulement les juniors qui participent, mais les moins de 23 ans. La compétition était donc très relevée.»

ÉTUDES EN MÉDECINE

Le prochain défi qui attend maintenant Desgagnés ne se mesure pas en minutes ou en secondes. Il s'agira pour lui d'allier la poursuite de ses objectifs sportifs, en tant que membre du Rouge et Or, à l'exigence d'un programme d'études en médecine, qu'il amorce cet automne, à l'Université Laval, malgré les quelques offres reçues de collèges américains.

«Le parcours qui était déjà un peu tracé, même si j'ai reçu des offres d'universités américaines. J'aurais pu faire partie de ces équipes-là, mais l'ambiance de Québec, Félix-Antoine que j'aime très bien comme coach et les autres athlètes de l'équipe ont fait que j'ai choisi Laval. Le groupe est extrêmement le *fun* et de haut niveau pour s'entraîner. C'était quasiment parfait pour moi, alors j'ai pris la décision de rester à Québec», a indiqué Desgagnés.

Au terme de sa première saison universitaire, ce dernier vise une participation au Championnat universitaire canadien de cross-country, qui aura lieu à Victoria. «On va espérer s'y rendre et y laisser notre marque.»



Jean-Simon Desgagnés a remporté la médaille d'or au steeple et une quatrième place au 5000 m des Jeux du Canada, au début du mois d'août.

— PHOTO FOURNIE PAR JEAN-SIMON DESGAGNÉS

Chaque semaine, un jury formé de représentants des rédactions du *Soleil*, de la radio et de la télévision de Radio-Canada à Québec nomme un lauréat afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Rencontrez le lauréat de la semaine le dimanche dans les pages du *Soleil* et à la télévision au *Téléjournal Québec* à 18h28, et aussi le lundi à la radio de Radio-Canada à 6h45. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommée lauréat?

Écrivez-nous à ***redaction@lesoleil.com***

Le Lauréat
Le Soleil / Radio-Canada
Rencontrez des personnalités inspirantes...
AU TÉLÉJOURNAL QUÉBEC
Sur ICI Radio-Canada Télé
CE SOIR avec Guillaume Dumas
18 h 29 - Présentation du lauréat
À PREMIÈRE HEURE 106,3 FM
Sur ICI Radio-Canada Première au 106,3 FM
LUNDI avec Claude Bernatchez
6 h 45 - Entrevue avec le lauréat
Guillaume Dumas
Claude Bernatchez
ICI QUÉBEC
Radio-Canada.ca/laureatquebec
5125132

opinions

Président et éditeur CLAUDE GAGNON Éditeur adjoint et v.-p. information GILLES CARIGNAN

POINT DE VUE

Offrir de l'aide jusqu'à 25 ans

Dylan Cohen, autochtone pris en charge dans sa jeunesse et coordonnateur de projet pour AgedOut.com en Colombie-Britannique

Grandir sous la tutelle du gouvernement manitobain a été difficile. Entre une opinion publique polarisée et un gouvernement voulant éviter la controverse, on a élaboré la législation et les politiques qui ont affecté ma vie de tous les jours.

Tout le monde, semble-t-il, voulait me donner les meilleurs soins, mais on a souvent manqué la cible. Malheureusement, mon expérience avec le système de prise en charge n'est pas unique, et illustre les échecs systémiques des gouvernements. Nous pouvons et devrions faire mieux que ça. Aider les jeunes pris en charge en leur offrant un soutien complet jusqu'à l'âge de 25 ans serait une première étape importante.

La vie en foyer d'accueil m'a probablement assuré une vie meilleure que si j'étais resté avec ma mère biologique. Ses défis étaient attribuables à de typiques enjeux : femme indigène, née d'un prisonnier du Manitoba et adoptée dans les années 1960; en somme, rien pour préparer à une bonne destinée.

Donc, quand jeune adolescent, j'ai demandé à être pris en charge, j'avais confiance de prendre la bonne décision. J'avais besoin du soutien et de la structure que pouvait m'offrir un foyer. Je sentais que je prenais ma vie en main en choisissant cette voie. Le premier foyer offrait un cadre, mais il était également marqué d'abus émotionnels et spirituels. Par la suite, je suis passé par de nombreux autres foyers et travailleurs sociaux.

Beaucoup d'entre nous vivons des douzaines de placements.

Alex Gervais, cet adolescent de la Colombie-Britannique décédé par suicide dans un motel quelques mois avant d'être laissé à lui-même, avait vécu 17 placements au cours de sa vie. Ces nombreuses transitions démontrent que les soins gouvernementaux peuvent être une période compliquée et tumultueuse dans la vie de jeunes victimes de traumatismes.

À Winnipeg, 49 % des sans-abris ont déclaré avoir passé du temps dans un foyer collectif ou dans un autre service aux enfants et aux familles. En Ontario, 43 % des jeunes de la rue avaient reçu des services du réseau d'aide à l'enfance. Les taux de diplomation sont également lamentables avec 33 % d'obtention de diplôme pour les jeunes pris en charge au Manitoba, par exemple, contre 89 % pour leurs pairs qui ne le sont pas.

Mes cinq années comme mineur dans les services sociaux m'ont occasionné de sérieux problèmes de santé mentale et des expériences d'itinérance. Les établissements étaient remplis d'autres jeunes qui connaissaient le même type de crises auxquelles je faisais face. Toutefois, d'une certaine façon, j'ai réussi à m'en sortir. J'ai obtenu un diplôme universitaire et j'ai occupé plusieurs emplois. J'ai toujours été conscient de mon privilège et de ma chance, mais je suis une exception.

Au Canada, 66 % des jeunes âgés de 20 à 24 ans vivent à la maison avec des parents qui les soutiennent. Pourtant, on applique d'autres normes pour les jeunes ayant vécu de complexes traumatismes associés à une vie en centre et on s'attend à ce qu'ils soient autonomes.

Mes collègues ont presque toujours eu une forme ou une autre de soutien de leurs parents. Mon filet de sécurité est mince. Durant mes périodes d'itinérance, il y avait très peu de gens à qui je pouvais faire appel dans les situations d'urgence financière et quand je souffrais vraiment de problèmes de santé mentale ou de dépendance.

Pourtant, de nombreuses provinces, incluant le Québec, renoncent à offrir des services aux jeunes en foyer dès qu'ils atteignent 18 ou 21 ans, malgré nos appels à l'aide désespérés. Ces résultats n'ont rien d'étonnant. Peu de soutien est accordé aux jeunes qui quittent les services de prise en charge et ils n'ont souvent pas les compétences nécessaires pour survivre.

Lorsque les gouvernements prennent en charge les enfants vulnérables et les placent, ils deviennent responsables de leur réussite. Comme société, nous ne respectons pas la promesse ni la responsabilité à leur égard.

MON CLIN D'ŒIL **STÉPHANE LAPORTE** *Collaboration spéciale*

«Et que va-t-on faire avec les 57 000 nouveaux anglophones au Québec qui n'existent pas?» — UN QUÉBÉCOIS INQUIET

CARREFOUR DES LECTEURS

Paternalisme

Le porte-parole du premier ministre Philippe Couillard nous traite comme des enfants en reprochant à François Legault de vouloir nous faire peur avec l'immigration et en disant vouloir nous rassurer. Nous sommes des adultes parfaitement capables de mettre de côté nos sentiments et de se faire une opinion raisonnée. En ce qui me concerne, les dérives constantes de M. Couillard en regard de l'identité et de l'immigration sont devenues un problème majeur.

Serge Parent
Québec

Et l'intérêt du public?

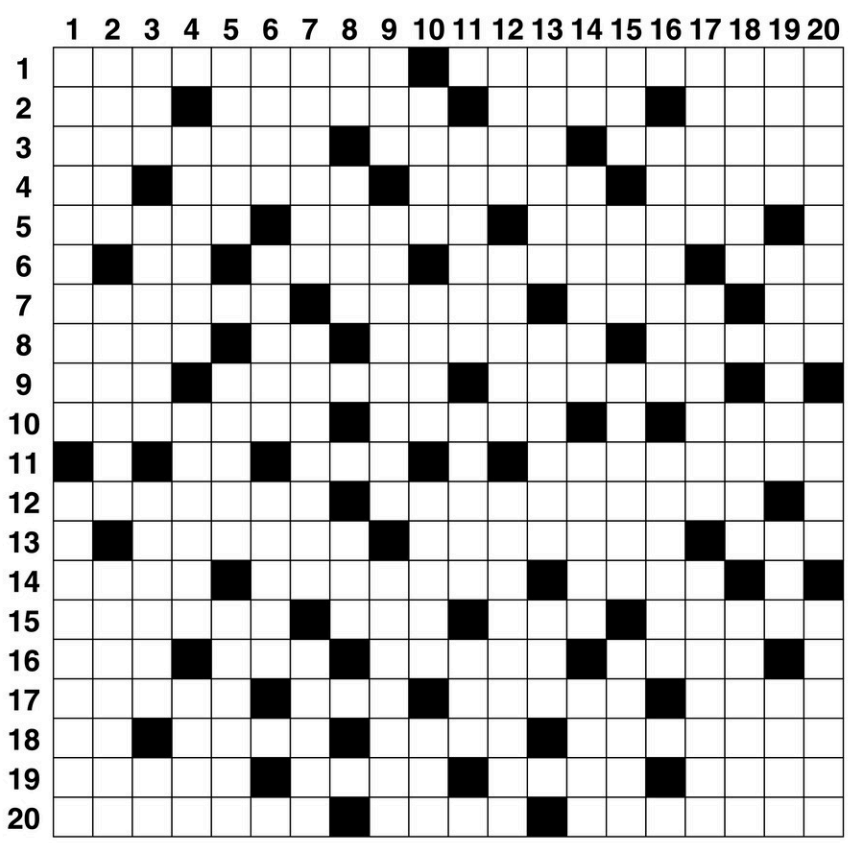
De ce temps-ci, l'idée de fonder un ordre professionnel pour les professeurs revient à l'ordre du jour. L'idée mériterait d'être réalisée au plus tôt, puisqu'il s'agit de la tâche la plus importante de la société. Mais un ordre professionnel a pour mandat de s'assurer que l'intérêt de la société est bien servi. Or, actuellement, les ordres professionnels sont gérés et contrôlés uniquement par des professionnels pratiquant la profession. Il devient impossible, alors, de séparer l'intérêt personnel des membres de l'intérêt de la société. À preuve, les syndicats d'enseignants s'opposent farouchement à cette idée, car ils savent que les ordres professionnels ont tendance à protéger davantage l'intérêt de leurs membres plutôt que celui du public; ce qui leur ferait perdre beaucoup de leur pouvoir de négociation. Toujours du tiraillement axé sur l'intérêt son groupe au détriment de l'intérêt commun...

À titre d'exemple, où était l'Ordre des ingénieurs, qui est financé principalement par les firmes d'ingénieurs-conseils, quand il fallait protéger le public contre l'avidité de certaines firmes? Qu'a fait le Barreau face aux «avocasseries» du système de justice qui l'ont rendu inefficace au point de libérer des violeurs et des assassins? Tant que les ordres professionnels seront dirigés par les seuls membres de la profession concernée, l'intérêt des membres passera avant l'intérêt du public. C'est connu, c'est prouvé : l'autocontrôle ne fonctionne pas.

Le seul moyen d'assurer l'intérêt public est que chacun des ordres professionnels soit dirigé et contrôlé par des administrateurs indépendants de la profession concernée (un peu comme un jury); la participation des professionnels concernés se limitant à l'aspect technique de la profession seulement. On peut penser à verser les cotisations via le vérificateur général qui assurera le respect des règles et verra à la bonne pratique de l'ordre.

Bernard Dupont
Québec

MOTS CROISÉS # 791



HORIZONTALEMENT

1. Voler des choses qui ont peu de valeur - Déposséder entièrement quelqu'un de ses biens.
2. Elle s'applique à tous - Macaque - Il est fixé à la bride - Adoré.
3. Apparaître à la surface de l'eau - Bonnet de laine - Groupe d'insectes.
4. Post meridiem - Réponse négligée - Langue slave - Supposé.
5. Mis à l'épreuve - Corrompu - Matière à sculpture.
6. D'un auxiliaire - Ne résiste pas - Atteint la tunique de l'oeil - Dadais.
7. Élément d'une chaîne - La plus vieille - Énergie - Brome.
8. Petite baie - Dans la gamme - Algue gélatineuse - Nacré.
9. Patronyme - Personne qui mène une vie austère - On le fête le 28 juin.
10. Excitée - Extrémiste - Donne en location.
11. Argon - On y boit - Prix littéraire.
12. Tracé - Conversations suivies.
13. Peau ôtée d'un fruit - Bien colorées - Avant nous.
14. Couvert de poils - Assassinés - Crochet double.
15. Pluie subite - Réfute - Pas révélés - Impressionné.
16. Général américain - Le dollar y circule - Roi de Thèbes - Grand lac salé d'Asie.
17. Naturelle - Lettre grecque - Cavité profonde et étroite - Poison végétal.
18. Saint - Trucider - Obscur - Cri de chasseur.
19. Glandouiller - Paradis - Tube d'éclairage - Mer grecque.
20. Faire avec succès - Futé - Signe du zodiaque.

VERTICALEMENT

1. Voleur - Cambrioler.
2. Être humain - Récite avec peine - Fendu largement.
3. Cri de douleur - Tremblement de terre - Vague à l'âme - Petit ruisseau.
4. Petit os circulaire - Casse-pieds - Existez.
5. Allégué - Dans le calendrier - Sortent par les pores.
6. Mère de Zeus - Interrompt - Multitudes.
7. Se laisse aller - Gros bloc de glace - Renouveler l'air.
8. Existes - Fait bien des victimes - Charles de Beaumont.
9. Temps des amours - Autour de la taille - Rire stupidement.
10. Devenu aigre - Fête de famille - Coule en Afrique - Après la SDN.
11. Pétioles - Sur la couverture - De blé ou d'orge.
12. Touchés - Habiller - Rabais.
13. Rimbaud en faisait - Perturbations atmosphériques - Homogène.
14. Avant l'argent - Écarté par intrigue - Supprimées - Dieu égyptien.
15. Défraîchi - Retire - Chant funèbre en Grèce - Posture de yoga.
16. On y débite du bois - Arrêter.
17. Utile en médecine - Grosse guêpe - Aider.
18. Plantes grimpantes - Hors d'ici ! - Pâturage d'été.
19. Formulés - Mal éclairé - Obtiennent - Risque d'inconvénients.
20. Reporter à plus tard - Pochette - Entre deux roues.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	H	O	S	A	N	N	A	■	O	V	A	T	I	O	N	N	E	R	■	M
2	O	V	E	■	A	I	G	R	I	E	■	I	G	N	E	■	N	I	E	E
3	U	N	C	I	N	E	■	I	S	R	A	E	L	■	E	T	A	N	G	S
4	R	I	■	S	A	L	A	M	I	■	S	N	O	B	■	R	■	C	O	U
5	R	■	S	O	S	■	B	E	V	U	E	■	O	E	D	E	M	E	■	R
6	A	B	E	L	■	R	O	U	E	L	L	E	■	L	U	M	I	E	R	E
7	■	E	L	E	V	E	U	R	■	U	L	N	A	I	R	E	S	■	A	■
8	A	D	E	R	■	P	T	■	F	L	E	C	H	E	■	L	E	S	T	E
9	L	A	C	■	P	L	E	U	R	E	■	R	U	R	A	L	■	E	U	X
10	L	I	T	C	H	I	■	L	A	R	D	E	R	■	L	E	T	T	R	E
11	E	N	■	H	I	■	A	M	I	■	O	■	I	V	E	■	I	T	E	M
12	L	E	G	A	L	E	S	■	S	A	U	F	■	I	S	E	R	E	■	P
13	U	■	E	M	O	T	I	F	■	S	C	R	U	T	E	R	■	R	U	T
14	I	E	N	A	■	H	E	B	E	T	E	E	■	R	E	A	C	■	N	■
15	A	V	E	N	U	E	■	I	P	E	■	T	H	E	■	T	R	O	I	S
16	■	E	R	■	T	R	I	■	O	R	G	I	E	■	A	O	U	T	■	I
17	C	R	E	P	I	■	S	O	N	■	A	L	P	E	S	■	R	A	S	E
18	R	E	■	I	L	E	S	■	G	R	I	L	■	R	I	V	A	G	E	S
19	I	S	O	L	E	■	U	V	E	E	■	E	X	I	L	■	L	E	N	T
20	S	T	R	E	S	S	E	■	E	M	I	R	■	C	E	L	E	S	T	E

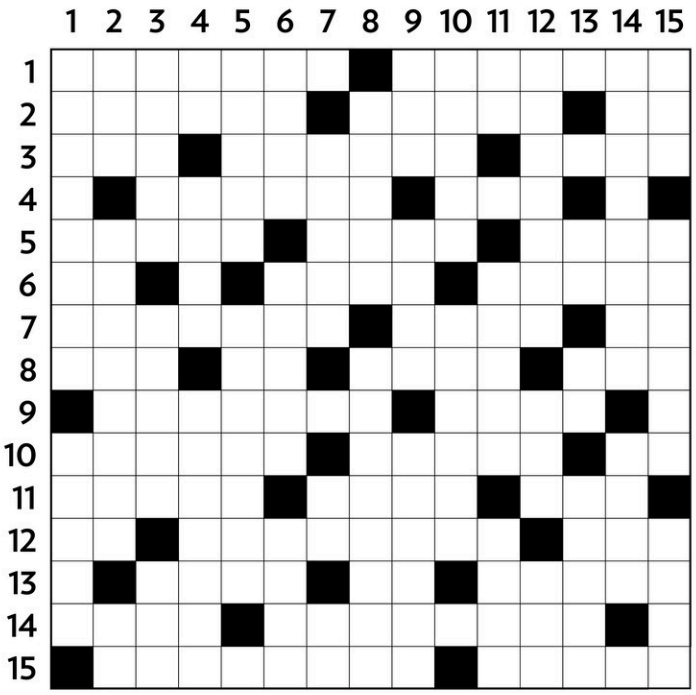
LA GRILLE THÉMATIQUE Arbres et arbrisseaux

HORIZONTALEMENT

1. Arbrisseau à feuilles épineuses, à fleurs jaunes et à baies bleues - Arbuste cultivé pour ses fruits qui se consomment blets.
2. Large rue plantée d'arbres - La graine de l'érable l'est - Note.
3. Clair - Pas sec - Grand arbre de la forêt africaine.
4. Palmier d'Inde et de Malaisie - Conifères à baies rouges.
5. Avachies - Lent tintement - Leur bois est très dur.
6. Deux - Bières - Bâtiment militaire.
7. La feuille d'érable est celui du Canada - Dépourvu de végétation - En tête.
8. Un peu de lumière - A deux branches - Désenchanté - Se dit d'un bois qui brûle bien.
9. Fonction de celui qui gouverne pendant la minorité du souverain - Cinéaste italien, il a réalisé L'Arbre aux sabots.
10. Défaut du bois - Mise en sûreté - Article.
11. On lui doit le Canard sauvage - Petite barbe au menton - Arbrisseau originaire d'Extrême Orient.
12. Marque le lieu - Fixer une plante à une perche - Obtint.
13. Retranchée - Conjonction inversée - Se dit d'un bois façonné.
14. Monte des racines vers les feuilles - Remis à la verticale.
15. Arbuste des régions tropicales - Convenable.

VERTICALEMENT

1. Arbre fruitier - Arbuste ornemental aux fleurs très parfumées.
2. Salut romain - Arbre de l'Amérique tropicale - En les.
3. Arbre - Ce qu'on possède - Ornement en forme d'oeuf.
4. Pronom - Point végétatif situé à l'extrémité d'un rameau - Épiés.
5. Certaines sont blanches - Expulse de l'air.
6. Sur la Saale - Entraîne - Préfixe qui multiplie.
7. Lame cornée - Béryllium - Préposition.
8. Coin - Débrouillard.
9. Abri dans un arbre - Dévidoir qui sert à tirer la soie des cocons - Précède le lever du soleil.
10. Palmier d'Afrique et d'Asie - Partie superficielle du tronc d'arbre.
11. Fer - Elle intervient dans la stabilisation du vol d'un oiseau - Falaises de glace de l'Antarctique.
12. Sert à laver - Dépose - Défraîchi.
13. Lettre grecque - Supposition - Arbre à caoutchouc.
14. Prévenant - Pas à moi.
15. Port célèbre - Partie d'un arbre qui reste dans la terre après que l'arbre a été coupé - Épreuve.



13 AOÛT 2017

Solution dans les petites annonces

SUDOKU

							1	
			3				9	
	8			2				
	2	4						
7				4			6	
	3		7			9		
		3			6		2	
5	1							
6			1	8	5	4	3	

Niveau de difficulté : très difficile

3491

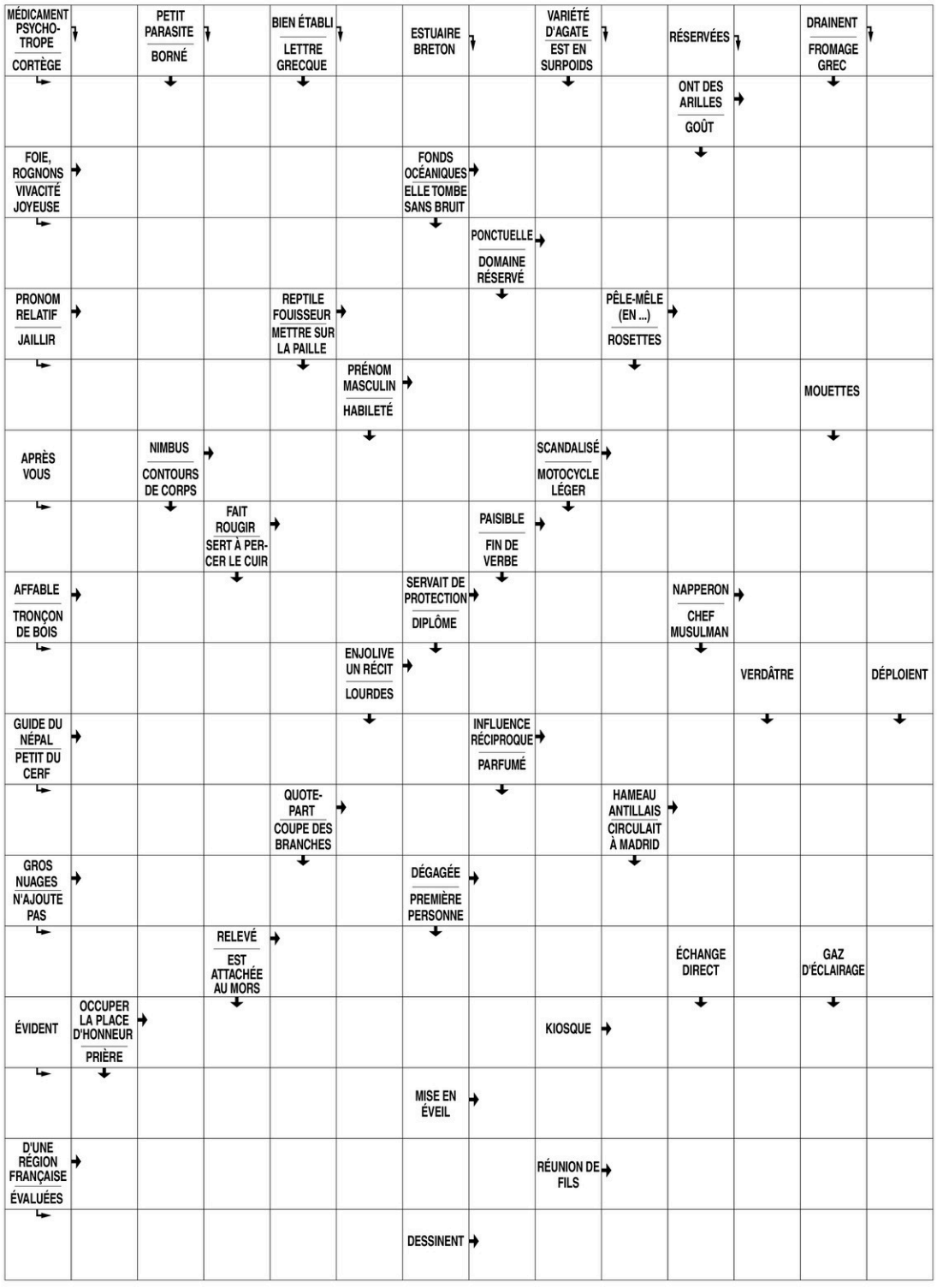
Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à *info@les-mordus.com*

Solution dans les petites annonces

MOTS FLÉCHÉS

MOTS FLÉCHÉS No 791 www.hannequart.com

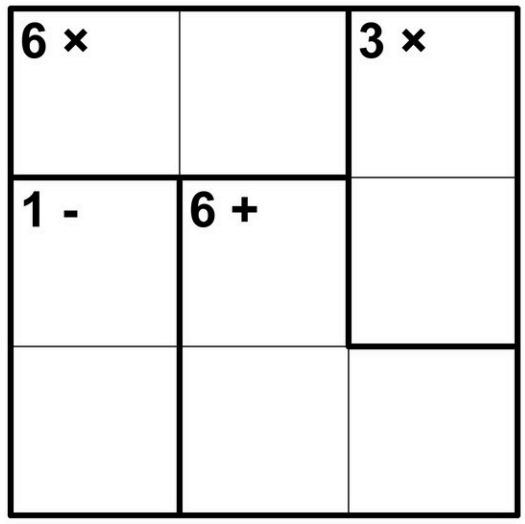


KEN-KEN

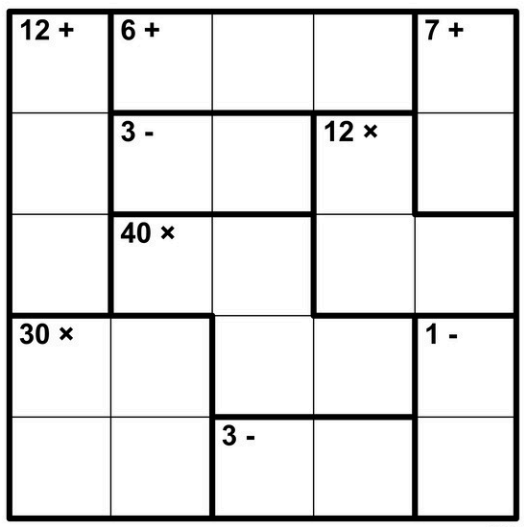
Il s'agit de remplir les zones délimitées par un trait foncé (appelées cages) en se servant du chiffre à gauche, qui représente le résultat de l'opération, et du signe mathématique qui signifie le moyen par lequel il faut résoudre ladite opération.

Comme dans le cas des sudokus, on ne doit pas retrouver 2 fois le même chiffre dans la même colonne ou la même rangée.

LES SOLUTIONS DANS LES PETITES ANNONCES



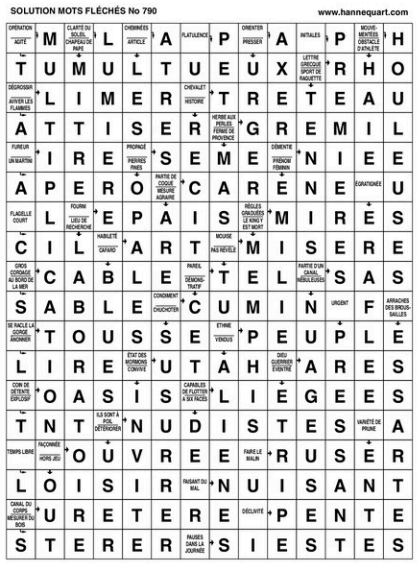
82



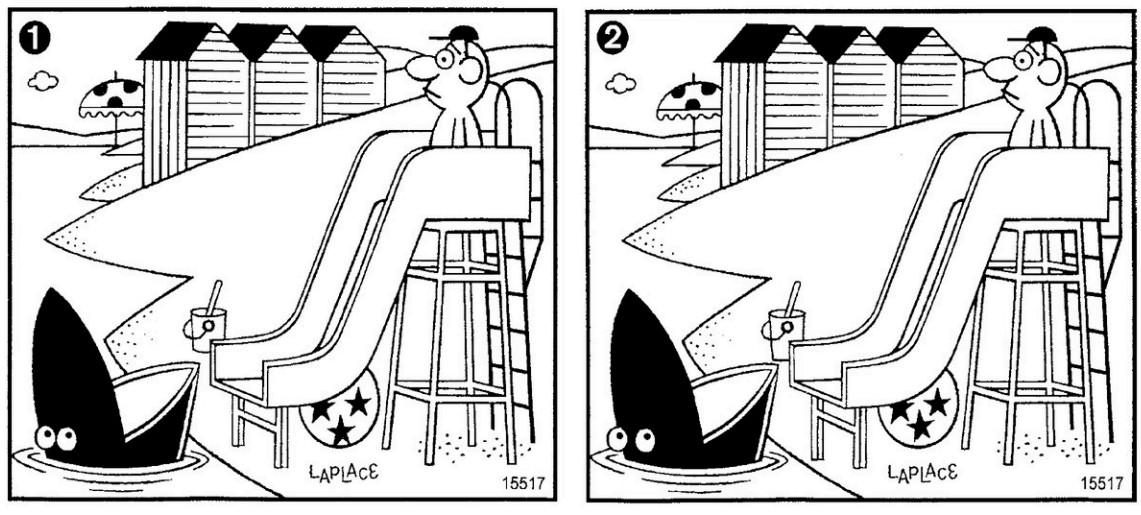
82

Retrouvez du lundi au samedi vos jeux favoris : **mots croisés, mots croisés junior, sudoku, mot mystère et la citation secrète**

SOLUTION DU DERNIER MOTS FLÉCHÉS

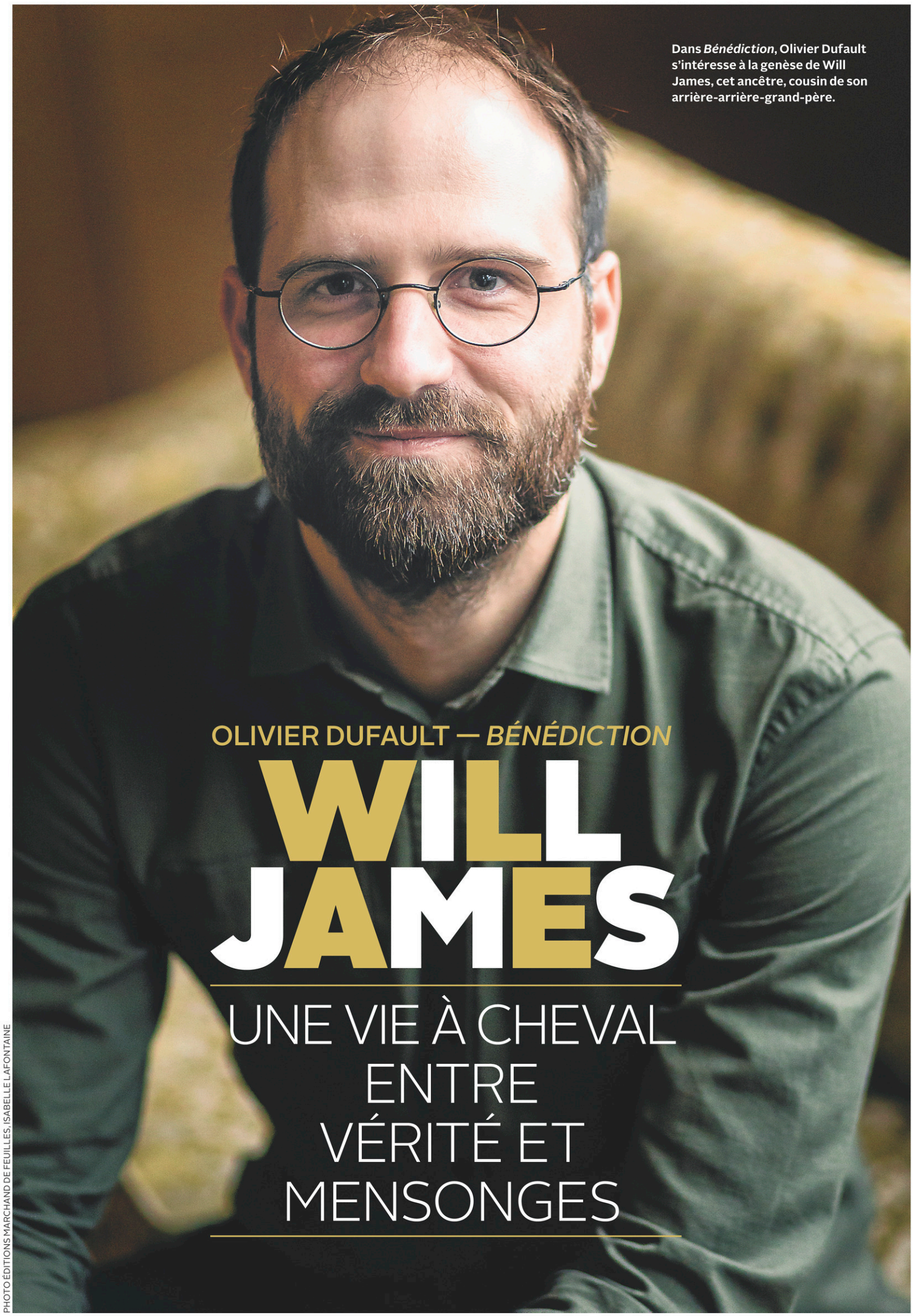


ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?



Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

1 Un oeil du poisson a été déplacé.
2 Le seau est plus gros.
3 Position des étoiles sur le ballon.
4 Un pied est plus long sous l'avant du tobogan. • 5 Le premier échelon de l'échelle est manquant.
6 Tobogan incomplet dans le dos du garçonnet.
7 Une dune moins haute à droite des cabines. • 8 La pointe du rivage sous le parasol est plus longue.



Dans *Bénédiction*, Olivier Dufault s'intéresse à la genèse de Will James, cet ancêtre, cousin de son arrière-arrière-grand-père.

PHOTO ÉDITIONS MARCHAND DE FEUILLES, ISABELLE LAFONTAINE

OLIVIER DUFAULT — *BÉNÉDICTION*

WILL JAMES

UNE VIE À CHEVAL ENTRE VÉRITÉ ET MENSONGES

VALÉRIE LESSARD
Le Droit

«On ne peut pas s'attendre d'un roman sur un imposteur qu'il ne dise que la vérité», prévient Olivier Dufault, d'un ton mi-blagueur, mi-sérieux, à propos de son tout premier titre, *Bénédiction*. L'imposteur en question? Ernest Dufault, alias Will James, son nom de cowboy, auteur et dessinateur de talent — et affabulateur de premier ordre — ayant fait carrière aux États-Unis au début du siècle dernier.

Olivier Dufault a «beaucoup rêvé» à cet ancêtre (Ernest Dufault était le cousin de son arrière-arrière-grand-père) à force d'entendre son père «ajouter à la légende» après la sortie d'*Alias Will James*, le documentaire de Jacques Godbout, en 1988. Mentant sur ses origines, se disant orphelin et élevé entre l'Alberta et le Montana par un prospecteur et trappeur canadien-français «pour expliquer son accent», Ernest Dufault, dit Will James, est pourtant né en 1892 à Saint-Nazaire où il a grandi, avant de tout plaquer à l'âge de 15 ans (sa famille, le Québec et l'école), en 1907, pour devenir cowboy dans l'Ouest.

Il a été emprisonné au Nevada après avoir volé du bétail, «un passage quasi obligé quand on était cowboy à l'époque», puis soldat, cavalier dans les rodéos, cascadeur au cinéma, illustrateur et auteur (on lui doit 20 titres sur la vie quotidienne dans les ranchs). Il a également épousé Alice, qui découvrira pour sa part l'existence de la mère et du frère de son ex-mari… lors des funérailles de ce dernier, mort d'une cirrhose à 50 ans.

MYTHOMANE

«C'est le genre de personnage qui ne s'invente pas! clame en riant Olivier Dufault. Toute sa vie, Will James a joué du mensonge et de la vérité, a vécu entre succès et tragédie. Du moment où j'ai pris conscience de son potentiel de fiction, je me suis dit qu'un jour, j'allais écrire un livre sur cet être qui était surnommé Bullshit Bill par plusieurs. Jusqu'au jour où j'ai eu peur que quelqu'un d'autre ait la même idée que moi et le fasse avant!»

Le professeur de lettres montréalais a dès lors entrepris des recherches sur cet Ernest Dufault qui s'est «inventé» en devenant Will James. Il a lu ses biographes et ses 20 titres (dont son plus connu, *Smoky*), s'imprégnant de «tout l'esprit du cowboy qu'il a voulu transmettre» par le biais de ses crayons, en signant autant des romans que de nombreux dessins. Le Montréalais a visité le Nevada, est monté à cheval pour en goûter l'air sec de ses grands espaces.

«J'ai découvert tout un continent, à travers lui!»

Dans *Bénédiction*, Olivier Dufault s'intéresse toutefois à la genèse de Will James. Il déploie donc sa trame autour de ce moment «charnière» et «crucial» où les portes de la Nevada State Prison se referment sur lui, jeune Canadien français, alors qu'il vient d'être condamné pour avoir volé quelque 30 vaches à une riche famille du coin.

«Du moment où Ernest Dufault est incarcéré sous le nom de William Roderick James dans les registres officiels de l'État du Nevada, il devenait pour de vrai, ou pour de faux, Will James.»

«Pour moi, ça marquait la fin de sa jeunesse et de son apprentissage de cowboy, et un point de non-retour dans son parcours: il est vraiment devenu quelqu'un d'autre à partir de ce moment-là», renchérit le romancier.

Ce dernier insiste: il s'est lui-même amusé à brouiller quelques pistes, donnant ici et là dans un flou artistique délibérément entretenu, entre autres dans les dialogues.

«*Bénédiction* est biographique, mais n'est pas une biographie.»

Il n'en demeure pas moins que son talent d'artiste ne relève pas seulement de la légende.

«Dès l'enfance, Ernest a voué un réel amour aux chevaux. Ç'aura ensuite été l'élan, la grande inspiration de Will. Tout ce qu'il voulait, c'était de pouvoir vivre avec des chevaux. C'est pour ça qu'il a quitté le Québec.»

Et qu'il s'est dès lors attelé à la tâche de se créer de toutes pièces une nouvelle identité.

«Comment a-t-il fait pour se débrouiller et vivre dans tous ces mensonges? À mon avis, il était mythomane. En tout cas, son imposture est le plus beau des terrains de jeu, pour un auteur!» lance Olivier Dufault.

Il s'étonne, par ailleurs, qu'aucun des romans de Will James n'ait été traduit au Québec. Seule son autobiographie, *L'Enfance d'un cow-boy solitaire*, a été publiée par un éditeur d'ici, soit Boréal, en 1989.

«J'aurais cru que par chauvinisme, on se serait emparé de son œuvre. Mais non! Le seul roman de Will James traduit dans son intégralité en français, *Smoky*, l'a été chez la maison française Actes Sud, en 2013 [NDLA soit quelque 85 ans après la parution de la version originale]! C'est une aberration, à mes yeux, ne serait-ce que parce qu'au moins une dizaine de ses titres sont franchement dignes d'être lus.»

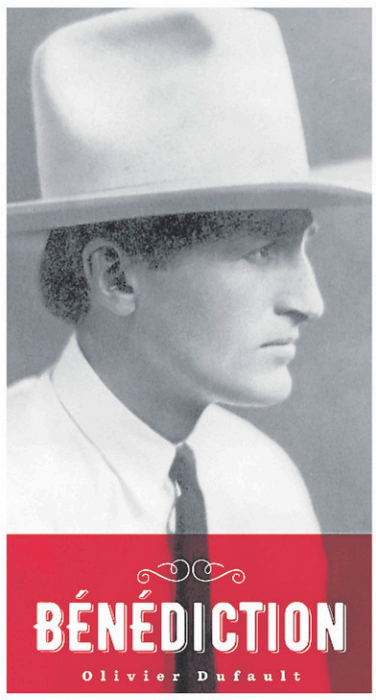
Bénédiction se termine au moment où Will James arrive sur la côte Ouest. Il n'est pas encore devenu cascadeur à Hollywood, n'a toujours pas rencontré son idole, le peintre Charles Russell, ni écrit quoi que ce soit d'autre que quelques lettres à ses parents, non plus.

Il n'a surtout pas encore rencontré Alice Conradt, Miss Nevada, qu'il mariera en 1920 sans jamais lui révéler sa véritable identité pour autant. À son décès, 22 ans plus tard, son ancienne épouse aura la surprise d'apprendre qu'il lègue tous ses biens à… Ernest Dufault.

UNE SUITE À SON HISTOIRE?

«J'aimerais bien raconter ce pan de son histoire. En fait, je ne pensais pas écrire autant de pages sur ce moment précis [ce qui l'a mené en prison, son incarcération et ses conséquences] de sa vie…» avoue Olivier Dufault, au détour de la conversation.

Bénédiction pourrait-il, dans ce cas, n'être que le premier volet d'un diptyque, voire d'une trilogie sur le personnage? «Qui sait? Disons que j'ai tout le matériel pour écrire au moins une deuxième partie», mentionne l'auteur, comme une promesse qu'il souhaiterait grandement pouvoir tenir.



OLIVIER DUFAULT
Bénédiction
ÉDITIONS MARCHAND DE FEUILLES
452 PAGES

Bonheur d'occasion de Gabrielle Roy a été publié en 1945.
—PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Bonheur d'occasion désigné événement historique

La Presse canadienne

MONTRÉAL — La parution du roman *Bonheur d'occasion*, de l'auteure Gabrielle Roy a été désignée événement historique par le ministre de la Culture du Québec, Luc Fortin.

Le ministre Fortin en a fait l'annonce samedi matin, lors de la journée «Le 12 août, j'achète un livre québécois».

La Loi sur le patrimoine culturel permet au ministre de la Culture de désigner des personnages, des événements et des lieux historiques «dont la connaissance, la sauvegarde, la transmission ou la mise en valeur présente un intérêt public».

À pareille date l'année dernière, M. Fortin avait désigné la parution de *L'Avalée des avalés*, de Réjean Ducharme, comme événement historique.

Le roman de l'auteure franco-manitobaine est paru en juin 1945 et a connu un grand succès au Québec dès sa sortie. Le récit réaliste met en scène la classe ouvrière et défavorisée du quartier Saint-Henri, à Montréal, pendant la Seconde Guerre mondiale.

Gabrielle Roy a été de nombreuses fois récompensée pour ce livre. Elle est devenue la première Canadienne à recevoir le prestigieux prix Femina en 1947 et en juin de la même année, le roman traduit en anglais a été choisi comme livre du mois par le Literary Guild of America.

VERS LA MODERNITÉ

«Puissante critique sociale, l'œuvre marque une rupture avec la tradition du roman du terroir qui faisait depuis un siècle la promotion de la vie paysanne. Elle amorce une littérature de contestation qui émerge dans cette période de profondes transformations sociales», est-il écrit dans le communiqué du ministre.

«La parution de ce roman a contribué à renouveler la littérature québécoise, puisque le propos, s'éloignant des valeurs rurales attachées au passé, marque le début d'une littérature plus urbaine en marche vers la modernité», ajoute le ministre.

Le maire de Montréal, Denis Coderre, s'est dit «fier» de cette reconnaissance. «L'œuvre de Gabrielle Roy a permis aux Montréalais et aux lecteurs d'horizons divers de s'approprier une partie de notre histoire collective et le permet toujours», a-t-il déclaré dans le communiqué.

Taylor Swift met la lumière sur un problème souvent gardé secret

Associated Press

DENVER — Le cas de la vedette pop Taylor Swift, qui accuse un ancien animateur de radio de lui avoir fait des attouchements pendant une séance de photos, met la lumière sur un problème répandu, vécu par plusieurs femmes, qui osent rarement se plaindre.

Selon un sondage réalisé en 2014, près d'une femme sur quatre aux États-Unis dit avoir subi des attouchements d'une quelconque façon de la part d'un étranger au moins une fois dans sa vie.

Mais plusieurs d'entre elles n'en ont jamais parlé et rares sont celles qui porteront plainte à la police. Un sondage de 2015 mené auprès de 16 000 personnes dans le monde avait révélé que plus de la moitié des répondants à l'extérieur des États-Unis avaient subi des attouchements ou des caresses sans leur consentement.

L'ancienne compagne de l'ex-animateur de radio David Mueller, qui était aux côtés de lui et de la chanteuse lorsque l'incident se serait produit, a même témoigné pendant le procès que l'un de ses anciens collègues lui avait agrippé les fesses lors d'un concert.

M. Mueller nie catégoriquement avoir touché les fesses de la jeune artiste, qu'il a poursuivie parce qu'il l'a accusée d'avoir ruiné sa carrière. Vendredi, le juge a rejeté les allégations de l'ex-animateur contre la chanteuse, affirmant que l'individu n'avait pas pu prouver que Taylor Swift avait personnellement joué un rôle dans son congédiement.

SOUTIEN

Même avant que ce jugement ne tombe, des femmes de partout dans le monde — et pas seulement les admiratrices de Taylor Swift — soutenaient la chanteuse pour avoir mis la lumière sur cet enjeu devant un tribunal fédéral et pour s'être montrée imperturbable pendant son témoignage.

Paige Brasington, âgée de 21 ans, dit avoir subi des attouchements dans le transport en commun alors qu'elle étudiait à l'étranger, et elle s'est montrée satisfaite que sa chanteuse préférée aborde cet enjeu avec autant d'honnêteté.

L'étudiante de l'Université de la Géorgie affirme avoir été prise de court la première fois que cela lui est arrivé à Budapest. Elle a d'abord cru qu'un objet était appuyé sur elle, mais elle a constaté que c'était un homme avait posé sa main sur son postérieur.

Lorsqu'elle a raconté son histoire à un ami, il lui a demandé si elle avait apprécié l'expérience.

OSER EN PARLER

«La chose la plus importante de ce procès, c'est qu'on peut parler de cet enjeu. Cela force (les gens) à voir ce qui est mal et ce qui ne devrait jamais arriver», a-t-elle soutenu.

Holly Kearl, la fondatrice et directrice de l'organisation Stop Street Harassment, qui a réalisé le sondage de 2014, a souligné que les femmes qui osent dénoncer doivent affronter un barrage de critiques de personnes qui doutent de leurs allégations.

Parfois, elles ne connaissent pas leurs droits ou la loi, mais d'autres choisissent de se taire parce qu'elles n'ont pas le temps ou l'énergie de se lancer dans une telle démarche.

La chanteuse pop Taylor Swift accuse un ancien animateur radio de lui avoir fait des attouchements. Elle le poursuit pour la somme symbolique de 1 $.

— PHOTO AFP, SUZANNE CORDEIRO

M^me^ Kearl attendait à l'extérieur d'une maison après avoir quitté une fête lorsqu'un groupe d'hommes est passé près d'elle et que l'un d'eux a agrippé son entrejambe.

Même en étant une militante active pour les droits des femmes, elle dit s'être figée lorsque c'est arrivé. Les hommes sont partis et elle ne les a jamais dénoncés.

«C'est quelque chose qui arrive dans notre société, et si nous ne le contestons pas, ça continuera d'arriver», a-t-elle soutenu. Taylor Swift non plus ne s'est pas plainte à la police. Sa mère, Andrea Swift, a témoigné qu'elles espéraient vivre cette expérience en privé et ne pas trop lui donner d'importance.

En tant que grande vedette, Taylor Swift avait d'autres moyens à sa disposition. Andrea Swift et d'autres membres de l'équipe de la chanteuse ont demandé à ce que l'animateur de radio soit congédié, ce qui a mené à la poursuite de l'individu.

Taylor Swift poursuit elle aussi l'ex-animateur pour la somme symbolique de 1 $.

DIMANCHE SOIR À LA TÉLÉ

(N) - Nouvelle émission — 2017-08-13

Réseau	Câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
ICI RC Télé	2	(18h30) Découverte	Animo	Faire un tour? / Guillaume Lemay-Thivierge (N)		Le beau dimanche (N)		Le Téléjournal	(22h35) PaparaGilles	Cinéma
TVA	4	Juste pour rire / Réal Béland et Simon Gouache.		**LE REFUGE** (2012) avec Robert Patrick, **Denzel Washington.** / Ryan Reynolds				(22h15) Mort service (N)	(22h45) TVA nouvelles	Cinéma
V	5	(18h00) **LE PÈRE DE LA MARIÉE** (1991)		(20h15) **THELMA ET LOUISE** (1991) avec Geena Davis, **Susan Sarandon.** Deux femmes en vacances tentent de s'enfuir après que l'une d'elles tue un violeur.						Rire et délire animal
TQc	3	MTL	Y'a du monde à messe			**L'EMPIRE DU SOLEIL** (1987) avec John Malkovich, **Christian Bale.**				
CBC	6	When Calls the Heart / Prayers From the Heart		Anne / Wherever You Are Is My Home		CBC Docs / The Missing Tourist		CBC News: The National (N)		CBC Montreal News (N)
CTV	7	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Candy Crush / My Heart's Still Racing (N)		Steve Harvey's Funderdome (N)		The $100,000 Pyramid (N)		CTV National News (N)
Global	8	Border Security	Border Security	Teen Choice Awards (N)				Big Brother (N)		Global News (N)
ABC	51	America's Funniest Home Videos		Celebrity Family Feud		Steve Harvey's Funderdome (N)		The $100,000 Pyramid (N)		Local 22 News at 11 (N)
CBS	53	60 Minutes		Big Brother (N)		Candy Crush / My Heart's Still Racing (N)		NCIS: LA / Lou Ferrigno Jr. et Shanna Collins.		Channel 3 News Sun. (N)
FOX	54	TheSimpsons	Bob's Burgers	Teen Choice Awards (N)				Local 44 News (N)	What Matters (N)	Big Bang Theory
NBC	52	Dateline NBC / Inferno: A Dateline Survivor Story (N)				American Ninja Warrior / San Antonio City Finals				NBC 5 News at 11 p.m.
PBS	50	(18h30) Pavlo Live in Kastoria		Johnny Mathis: Wonderful, Wonderful! A Gold 50th Anniversary Celebration				Il Volo Notte Magica		
ICI RDI	19	Le National	Le National	Ils font le Canada		Le Téléjournal	Le 21e / Steven Guilbeault		Second Regard	Le Téléjournal
ICI ARTV	31	**AMY (V.F.)** (2015) avec Mitch Winehouse, **Amy Winehouse.**					**LA GARDE** (2013) avec Antoine L'Ecuyer, **Paul Doucet.**			Info, sexe et mensonges
Canal D	36	Docu-D / Spécial Wilensky		Harley et les Davidson				60 jours en prison / Coup dans l'aile		Ultime machine
Canal Vie	44	Vendre ou rénover? / Sharlene et David		Une maison	Maison vaut la peine	Party V.I.P.	Party V.I.P.	On efface et on recommence		Efface et recommence
Évasion	40	Le marcheur du Nil / Par les zones de guerre		50 façons de (presque) tuer sa mère / Las Vegas		50 façons de (presque) tuer sa mère / Maroc		Couple c. nature / Désert de Chihuahua: Mexique		Mordu de la pêche
Historia	42	Sur la trace des momies / Ötzi, l'homme des glaces		Trésors décodés / La lance du destin		Béliveau / L'engagement		Marty et Bam Bam / George et ses trésors		G.O.L.F. histoire
MAX	32	911	911	Lucifer / Le dernier repas		Orange Is the New Black / La tempête		Younger	The Girlfriend Experience	Un souper parfait
Musique Plus	33	Ça décolle	Ça décolle	X Factor				Maîtres tatoueurs		X Factor
Séries +	41	Hawaii 5-0 / O ke ali'I wale no ka'u makemake		NCIS: Los Angeles / Le bon, la brune et les diamants		La Reine / Affrontements		Plan B / Nous quitter		Hawaii 5-0 / Aloha
TV5	37	Le p'tit cabaret / Nicolas Ouellet		**LE TEMPS D'ANNA** (2015) avec Gaëlle Bona, **Mathieu Simonet.**			(21h45) Fish & Chicks	(22h05) Le sexe autour du monde / Allemagne		Journal/(23h20) J.Afrique
Z	43	La guerre des puces	La guerre des puces	Remorquage	Remorquage	Prêt sur gage / La vidéo	Prêt sur gage	Garage d'élite / Un test d'habilité		Garage d'élite
RDS	25	Sports 30 (N)	30 images/ seconde	LMB Baseball / Red Sox de Boston c. Yankees de New York (En direct)						Sports 30 (N)
Sportsnet	179	Sportsnet Central (N)		LMB Blue Jays in 30	MLB's Best	Gotta See It	LMB Blue Jays in 30	Sportsnet Central (N)		LMB Blue Jays in 30
TSN	190	SportsCentre (N)		LCF Football / Lions de la Colombie-Britannique c. Roughriders de la Saskatchewan (En direct)						SportsCentre (N)
Télé-Mag	10	Portrait de...	Spécial Magazine	Le Golf à son meilleur	Regard urbain	Plaisirs Nautiques	Habitat-Mag	Motocross Québec	AstroMag	Festidrag.tv
MATV	9	Ça passe trop vite	Diamants de Québec	À vos vélos!	Des chemins	Santé! La vie	Pêche à la mouche	Lumière du monde	Ensemble	Diamants de Québec
Télétoon	56	Johnny Test	Supernoobs	Faut pas rêver	Têtes à Claques	Les Simpson	Family Guy	RobotChicken	RobotChicken	Les Simpson
VRAK	38	SNO Hawaii / Le dépassement de soi		Les menteuses / On a tous des valises		Sans origine: Orphan Black / Mélange de genres		Sans origine: Orphan Black / Le projet Leda		The Amazing Race

Kesha signe tous les titres de son dernier album, *Rainbow*, lancé la semaine dernière chez Sony. Sur la photo, Kesha lors d'un spectacle à Montréal, en 2013. —PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

MUSIQUE

LE RETOUR DE KESHA

VÉRONIQUE LAUZON
La Presse

Après quelques années pénibles, Kesha a lancé son troisième album, *Rainbow*, hier. Retour sur les hauts et les bas de la chanteuse pop.

Kesha s'est fait connaître du grand public en 2009 à la suite de sa collaboration au succès *Right Round* de Flo Rida pour laquelle elle n'aurait pas été payée. C'est d'ailleurs à la suite de cette situation, en signe de riposte, qu'elle a décidé de changer la graphie de son prénom pour « Ke$ha « (avant de revenir, quelques années plus tard, à l'orthographe originale). La gloire mondiale arrive l'année suivante avec la sortie de son premier album, *Animal*, et son premier extrait, *Tik Tok*, qui se hisse en tête des palmarès. Kesha devient alors une des grandes vedettes internationales de la pop et accumule les honneurs. Deux ans plus tard, son deuxième album, *Warrior*, est lancé et est aussi couronné de succès, notamment grâce au titre *Die Young*. Après une longue bataille judiciaire contre son producteur Dr. Luke, la chanteuse a lancé hier son troisième album, *Rainbow*, un opus qui était fort attendu par ses fans.

SA BATAILLE CONTRE DR. LUKE

Dès le début de sa carrière, au milieu des années 2000, à Los Angeles, Kesha travaille avec le producteur Dr. Luke. Cependant, à quelques reprises, la chanteuse laisse entendre que ce dernier prend des décisions qu'elle n'apprécie pas tout à fait, notamment à propos des sujets et des paroles de ses chansons. Sa mère aussi s'en mêle et confie au site TMZ que sa fille souffre de troubles alimentaires et que Dr. Luke en est en partie responsable. D'autres proches avanceront également que le producteur se permet des commentaires cinglants sur le physique de la jeune femme en la comparant notamment à un réfrigérateur. Finalement, en 2014, Kesha lance une bombe dans l'univers de la musique en annonçant qu'elle poursuit Dr. Luke (Lukasz Sebastian Gottwald, de son vrai nom) pour agression sexuelle et harcèlement moral. Elle demande au tribunal de rompre le contrat qui la lie à lui et à sa maison de disques Kemosabe Entertainment, filiale de Sony. Le juge ne lui donne pas gain de cause, entre autres parce qu'il dit ne pas avoir assez de preuves médicales concernant les allégations d'agression sexuelle, et parce que Dr. Luke a affirmé en cour qu'il acceptait de ne plus s'impliquer dans la carrière de la chanteuse, proposant que d'autres producteurs chez Sony prennent le relais.

LES STARS DERRIÈRE ELLE

Lors de l'annonce du verdict, qui l'a contrainte à respecter son contrat en enregistrant ses prochains albums avec Sony, Kesha s'effondre en larmes. Sur les réseaux sociaux, des centaines d'internautes prennent alors sa défense et créent le mot-clic #FreeKesha (libérez Kesha). Plusieurs personnalités féminines du milieu de la musique lui manifestent aussi leur soutien, dont Taylor Swift qui lui donne 250 000 $. Pour sa part, Lady Gaga écrit quelques messages sur les réseaux sociaux, notamment celui-ci : « Il y des gens partout dans le monde qui t'aiment, Kesha. Et je peux te dire que je suis ébahie par ton courage. « Adele a également profité de la tribune que lui offrait la soirée des Brit Awards 2016 pour exprimer publiquement son soutien à la chanteuse américaine.

SON NOUVEL ALBUM

Grâce entre autres à sa mère (l'auteure-compositrice Pebe Sebert), Kesha a appris très tôt à écrire des chansons. Elle signe ainsi tous les titres de *Rainbow*, lancé hier chez Sony. Cette semaine à l'émission *Good Morning America*, l'artiste a confié qu'elle s'est beaucoup livrée dans cet album, entre autres sur la dépression et le suicide. À propos de la vibrante chanson *Praying*, elle a dit en essuyant quelques larmes : «C'est la chanson la plus importante, puisqu'elle parle de la façon dont j'ai traversé une période très difficile. [...] Cet album a sauvé ma vie. « D'autres chansons font aussi écho à ce qu'elle a vécu dans les dernières années, dont *Bastards*, dans laquelle elle chante : « *I could fight forever, but life is too short. Don't let the bastards get you down. Don't let the assholes wear you out.* » (Je pourrais me battre pour toujours, mais la vie est trop courte. Ne laissez pas les bâtards vous laisser tomber. Ne laissez pas les trous du cul vous épuiser.) Les premières critiques de *Rainbow* sont plutôt positives et il y a de fortes chances que cet opus trouve son public. Kesha entame également une tournée internationale, avec un arrêt à Toronto le 16 octobre.

DANS LES CINÉMAS DU 11 AU 17 AOÛT

Les chiffres indiquent l'appréciation de nos critiques; (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué.

› ALOUETTE (418 337-2465)

De père en flic 2 (3) Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h45 Dim 13h30 19h45 (G)
Emoji le film — Exprime-toi Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h30 Dim 13h30 19h30 (G)

› BEAUPORT (418 661-9494)

Annabelle — Creation (v.o.a.) Jeu 19h (13+)
Annabelle 2 — La création du mal Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h45 16h15 19h30 22h Jeu 13h45 16h15 21h30 (13+)
Baby le chauffeur (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 12h45 15h15 18h30 21h10 Mer 12h45 15h15 21h30 Jeu 12h45 15h15 (13+)
Blonde atomique (2 1/2) 13h45 16h45 19h20 21h50 (13+)
Bon Cop Bad Cop 2 (3) 12h50 15h40 19h20 22h (13+)
Brice 3 (2 1/2) 16h25 21h40 (G)
De père en flic 2 (3) 13h30 16h20 19h15 21h55 (G)
Le destin des Logan Jeu 19h 21h40
Détestable moi 3 13h45 16h (G)
Détestable moi 3 3D 18h45 21h (G)
Détroit (4) 13h30 18h45 (13+)
Dunkerque (4) 13h45 16h15 19h30 22h (G)
Dunkirk (4) (v.o.a.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 12h50 15h15 18h45 21h15 Jeu 12h50 15h15 (G)
Emoji le film — Exprime-toi Ven, Lun, Mer, Jeu 13h 15h30 Sam, Dim, Mar 12h45 15h 17h10 (G)
Emoji le film — Exprime-toi 3D 19h15 21h20 (G)
La guerre de la planète des singes (3 1/2) 16h (G)
La guerre de la planète des singes 3D (3 1/2) 13h05 18h55 21h50 (G)
Kidnappé (2) 14h 16h15 19h05 21h20
Mon meilleur ennemi Jeu 19h 21h30
Opération Noisettes 2 Ven, Lun, Mer, Jeu 13h15 15h45 19h 21h15 Sam, Dim, Mar 13h 15h10 17h20 19h30 21h40 (G)
Spider-Man — Les retrouvailles (3 1/2) 12h55 15h50 19h 22h (G)
La tour sombre (2) 14h 16h10 19h15 21h30 (G)
Valérian et la cité des mille planètes (2 1/2) 16h (G)
Valérian et la cité des mille planètes 3D (2 1/2) 13h 18h55 21h50 (G)

› CARTIER (418 522-1011)

Annabelle — Creation (v.o.a.) 13h 21h40 (13+)
Annabelle 2 — La création du mal 15h10 19h30 (13+)
Atomic Blonde (2 1/2) (v.o.a.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mer, Jeu 12h40 21h30 Mar 21h30 (13+)
Blonde atomique (2 1/2) 15h 19h10 (13+)
The Dark Tower (2) (v.o.a.) 14h40 21h40 (G)
Despicable Me 3 (v.o.a.) 17h20 (G)
Détestable moi 3 10h50 12h30 16h10 (G)
Emoji le film — Exprime-toi 10h40 14h20 16h10 19h40 (G)
Emojimovie: Express Yourself (v.o.a.) 12h30 21h30 (G)
Galère au Brésil 10h40 14h30 18h 19h50 (13+)
Kedi — Au royaume des chats (v.o.s.-t.f.) 11h 18h (G)
Spider-Man — Homecoming (3 1/2) (v.o.a.) 16h30 (G)
Spider-Man — Les retrouvailles (3 1/2) 21h20 (G)
La tour sombre (2) 12h40 19h20 (G)
Un sac de billes (3) 10h50 17h20 (G)

› CLAP (418 653-2470)

Baby le chauffeur (3 1/2) (v.o.s.-t.f.) 17h05 (13+)
Les bagnoles 3 (3) 10h20 (G)
The Big Sick Séances VIP (v.o.a.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 21h55 (13+)
Bon Cop Bad Cop 2 (3) (v.o.s.-t.f.) 16h20 (13+)
Brice 3 (2 1/2) 10h30 17h (G)
De père en flic 2 (3) 12h 14h20 16h45 19h10 21h35 (G)
Le destin des Logan Jeu 19h
Détroit (4) 10h40 13h30 18h55 (13+)
Detroit Séances VIP (4) (v.o.a.) 21h45 (13+)
Dunkerque (4) (v.o.s.-t.f.) 16h50 (G)
Dunkerque (4) 14h35 19h05 (G)
Dunkerque Séances VIP (4) (v.o.s.-t.f.) 21h20 (G)
Une histoire de fantôme (4) (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 10h25 14h10 18h Jeu 10h25 13h10 17h (G)
Jamais contente 13h15 15h10 19h50 21h45 (G)
Lady Macbeth (3 1/2) (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 10h25 16h05 20h Jeu 15h05 (13+)
Logan Lucky Séances VIP (v.o.a.) Jeu 21h30
Ma loute (3 1/2) 12h30
Ma vie de Courgette (4) 10h25 (G)
The Nut Job 2 3D (v.o.a.) 21h10 (G)
Opération Noisettes 2 12h35 15h 19h05 (G)
Paris pieds nus (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 12h20 Jeu 11h20 (G)
Sage femme 12h20 14h40 19h25 21h50 (G)
Valérian et la cité des mille planètes (2 1/2) Ven, Sam, Dim, Mar, Mer, Jeu 10h30 17h05 Lun 17h05 (G)

› DES CHUTES (418 831-2660)

Annabelle 2 — La création du mal Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h 15h30 19h 21h30 Jeu 10h 13h 15h30 19h 21h30 (13+)
Brice 3 (2 1/2) 21h30 (G)
De père en flic 2 (3) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 12h50 15h30 18h50 21h30 Jeu 10h 12h50 15h30 18h50 21h30 (G)
Dunkerque (4) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h 15h30 19h 21h30 Jeu 10h 13h 15h30 19h 21h30 (G)
Emoji le film — Exprime-toi Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h 15h30 19h Jeu 10h 13h 15h30 19h (G)
Kidnappé (2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h 15h30 19h 21h30 Jeu 10h 13h 15h30 19h 21h30
Opération Noisettes 2 Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h 15h30 19h 21h30 Jeu 10h 13h 15h30 19h 21h30 (G)
Sage femme Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 12h50 15h30 18h50 21h30 Jeu 10h 12h50 15h30 18h50 21h30 (G)
La tour sombre (2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h 15h30 19h 21h30 Jeu 10h 13h 15h30 19h 21h30 (G)

› IMAX (418 624-4629)

Dunkerque IMAX (4) Ven 11h 13h30 19h 21h30 Sam 13h30 16h15 19h 21h30 Dim, Mar 13h30 19h 21h30 Lun 13h30 16h15 21h30 Mer 13h30 16h15 19h Jeu 16h15 19h 21h30 (G)
Dunkirk IMAX (4) (v.o.a.) Ven, Dim, Mar 16h15 Sam 11h Lun 19h Mer 21h30 Jeu 13h30 (G)
Madagascar IMAX 3D — L'île des Lémuriens Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h15 (G)
Magnifique Planète IMAX 3D Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 11h15

› LIDO (418 837-0234)

Annabelle 2 — La création du mal Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h 15h30 19h 21h30 Jeu 10h 13h 15h30 19h 21h30 (13+)
De père en flic 2 (3) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 12h50 15h30 18h50 21h30 Jeu 10h 12h50 15h30 18h50 21h30 (G)
Détroit Séances VIP (4) Ven, Dim, Lun, Mer 12h30 15h30 18h30 21h30 Sam 12h30 18h30 21h30 Mar 12h30 15h30 Jeu 9h45 18h30 21h30 (13+)
Dunkerque (4) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h 15h30 19h 21h30 Jeu 10h 13h 15h30 19h 21h30 (G)
Emoji le film — Exprime-toi Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h 15h30 19h Jeu 10h 13h 15h30 19h (G)
Kidnappé (2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h 15h30 19h 21h30 Jeu 10h 13h 15h30 19h 21h30
Opera : La Bohème Séances VIP (v.o.s.-t.f.) Sam 15h Mar 19h30 Jeu 13h
Opération Noisettes 2 Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h 15h30 19h 21h30 Jeu 10h 13h 15h30 19h 21h30 (G)
La tour sombre (2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h 15h30 19h 21h30 Jeu 10h 13h 15h30 19h 21h30 (G)
Valérian et la cité des mille planètes (2 1/2) 21h30 (G)

› SAINTE-FOY (418 871-1550)

Annabelle — Creation (v.o.a.) Jeu 19h (13+)
Annabelle 2 — La création du mal Ven, Sam 14h 16h45 19h45 22h30 Dim 14h 16h45 19h45 22h15 Lun, Mar, Mer 14h 16h45 19h40 22h15 Jeu 13h50 16h25 21h35 (13+)
Blonde atomique (2 1/2) Ven, Sam, Lun, Mar 13h35 16h35 19h35 22h15 Dim 13h15 16h15 19h15 22h05 Mer 13h35 16h35 22h15 Jeu 13h35 (13+)
Brice 3 (2 1/2) Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10 15h30 19h25 21h45 Dim 12h10 14h30 16h55 19h25 21h45 (G)
The Dark Tower (2) (v.o.a.) Ven 13h 15h20 17h40 20h 22h20 Sam, Dim 12h 14h30 17h 19h30 22h Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 15h20 17h40 20h 22h15 (G)
De père en flic 2 (3) 13h15 16h10 19h 21h45 (G)
Détestable moi 3 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h45 15h 17h20 19h45 Sam 11h50 14h15 16h50 19h15 Dim 12h 14h15 16h50 19h15 (G)
Dunkerque (4) Ven, Lun, Mar, Jeu 13h30 16h10 19h20 21h50 Sam 11h35 14h10 16h50 19h30 22h10 Dim 12h05 14h30 17h 19h30 22h10 Mer 13h30 16h 19h20 21h50 (G)
Emoji le film — Exprime-toi Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h35 14h55 17h15 Sam, Dim 12h 14h20 16h40 (G)
Emoji le film — Exprime-toi 3D Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h35 21h50 Sam, Dim 19h 21h15 (G)
La guerre de la planète des singes 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 12h35 19h05 22h10 (G)
La guerre de la planète des singes (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 15h50 (G)
Kidnappé (2) Ven, Lun, Mar, Mer 13h40 16h10 19h30 21h55 Sam, Dim 12h15 14h45 17h15 19h35 21h55 Jeu 13h50 16h10 19h30 21h55
Lego Batman — Le film (2) Sam 11h (G)
Mon meilleur ennemi Jeu 19h10 22h10
Opéra : Nabucco (v.o.s.-t.f.) Jeu 12h30
Opération Noisettes 2 Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 12h30 14h50 17h10 Jeu 13h 15h10 17h25 (G)
Opération Noisettes 2 3D Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 19h30 21h45 Jeu 19h40 21h55 (G)
Spider-Man — Les retrouvailles (3 1/2) Ven 16h15 Sam 11h 16h15 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h (G)
Spider-Man — Les retrouvailles 3D (3 1/2) Ven, Sam 13h10 19h20 22h20 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h05 22h05 (G)
La tour sombre (2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h30 15h 17h20 19h40 22h Sam 11h15 13h20 15h50 19h40 22h Dim 12h15 14h45 17h15 19h45 22h15 (G)
Valerian and the City of a Thousand Planets (2 1/2) (v.o.a.) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 22h Sam, Dim 21h30 (G)
Valérian et la cité des mille planètes (2 1/2) 16h (G)
Valérian et la cité des mille planètes 3D (2 1/2) Ven, Sam, Dim 12h50 19h10 22h15 Lun, Mar, Mer, Jeu 12h50 19h10 22h10 (G)

COMPILATION MEDIAFILM.CA

La folie *Game of Thrones* donne un coup de jeune à Santa Fe

Agence France-Presse

SANTA FE — Mi-Disney, mi-salle de jeux psychédéliques, la Maison du retour éternel ressemble à ce que Salvador Dali aurait pu imaginer si on lui avait confié la conception d'un jeu télévisé.

L'attraction touristique de Meow Wolf, décrite comme une «expérience immersive et multimédiatique», apporte des centaines de milliers de visiteurs à Sante Fe au Nouveau-Mexique. — PHOTO AFP, MARK RALSTON

À première vue, c'est une maison victorienne ordinaire, mais à peine entrés, les visiteurs se retrouvent plongés dans un labyrinthe fantastique.

«C'est de l'art interactif, immersif au possible», explique Vince Kadlubek, le cofondateur et directeur général de Meow Wolf, le collectif artistique à l'origine du projet.

Sur près de 2000 mètres carrés, l'attraction située en périphérie de Santa Fe a été fondée par le créateur de l'épopée *Game of Thrones* (*Le trône de fer*) George R.R. Martin, dans le cadre d'un investissement de plusieurs millions de dollars destiné à redonner un nouveau souffle à cette partie du Nouveau-Mexique.

Santa Fe, un *melting-pot* de culture hispanique et amérindienne Pueblo, connue pour sa communauté d'artistes — Georgia O'Keefe y a vécu à la fin de sa vie — a pris un coup de vieux ces dernières décennies.

L'âge médian y est estimé à 42 ans et demi (presque trois ans de plus qu'en 2000 et cinq de plus que la moyenne nationale).

Des travailleurs sociaux attribuent cet exode de la jeunesse au manque de logements à loyers modérés ou d'emplois non liés au tourisme.

«Le tourisme a aussi commencé à souffrir parce que les nouveaux touristes — les quadragénaires, la génération X — ne voulaient pas venir à Santa Fe», explique à l'AFP Vince Kadlubek.

MISE EN SCÈNE SURRÉALISTE

Pour lui, la Maison de l'éternel retour est arrivée au «bon moment, au bon endroit», l'écrivain R.R. Martin s'impliquant de plus en plus dans la ville où il vit depuis près de 40 ans, au fur et à mesure que la série de HBO *Game of Thrones*, adaptation de ses romans fantastiques, connaissait un succès exponentiel.

Les visiteurs pénètrent dans ce qui ressemble à une maison de deux étages en quarantaine — sensée se situer à Mendocino en Californie —, mais se rendent compte rapidement que les apparences sont trompeuses.

L'installation interactive s'appuie sur l'histoire mystérieuse des Steligs, une famille fictive qui aurait vécu et disparu de la maison à la suite d'une faille spacio-temporelle.

Les visiteurs déambulent librement pour trouver des indices et comprendre ce qui s'est passé à travers les lettres de la famille, des listes de courses ou un journal intime, en lisant des documents informatiques, des notes sur le réfrigérateur, etc.

Mais ouvrez le frigo et vous vous retrouvez dans un corridor lumineux qui mène à une agence de voyage intergalactique avec des portes coulissantes de vaisseau spatial.

> L'ambition était d'attirer 100 000 visiteurs en une année. Le but fut atteint dans les deux mois suivant l'inauguration en mars 2016

Rampez à travers la cheminée et vous voilà dans un réseau de sous-terrains magiques, où trône un squelette de mammouth de trois mètres sur lequel on peut jouer du xylophone.

Plongez dans le séchoir à linge et vous découvrez plus de 70 chambres connectées contenant toutes sortes d'éléments psychédéliques, abstraits et un peu effrayants tirés de la pop-culture japonaise, des dessins animés *Calvin and Hobbes* et même Walt Disney lui-même.

FAIRE MIEUX QUE DISNEY

George R.R. Martin, 68 ans et préoccupé par le vieillissement démographique de sa ville, avait déjà racheté en 2013 le cinéma Jean Cocteau, qui compte une seule salle de 128 sièges et était vacant depuis sept ans.

L'auteur de la saga médiévo-fantastique l'a ressuscité, y projetant les toutes dernières sorties cinématographiques, mais aussi invitant des vedettes de *Game of Thrones* pour des premières.

En 2014, Kadlubek a contacté l'écrivain culte, pour qui il avait brièvement travaillé au Jean Cocteau, afin de lui proposer une «installation interactive et multimédia», après avoir découvert une salle de quilles abandonnée dans une zone industrielle.

Sa curiosité attisée, l'auteur vedette a déboursé 3 millions de dollars pour racheter et rénover le bâtiment, ensuite transformé pendant 18 mois par le collectif Meow Wolf, avec l'ambition d'attirer 100 000 visiteurs en une année. Un but atteint dans les deux mois suivant l'inauguration en mars 2016.

Le collectif veut à présent réitérer ce succès à Denver, Las Vegas, Houston et Austin. «On veut faire mieux que Disneyland, mieux qu'Universal» et que ça devienne «l'attraction la plus incroyable du monde».

petites annonces

petitesannonces@lesoleil.com **418 686-3311**

Pour nous joindre du lundi au vendredi
De 8 h à 17 h 30 ..... **418 686-3311**
SANS FRAIS **1 866 686-3311**

Sur place
DU LUNDI AU VENDREDI
..... **de 8 h 30 à 16 h 30**

IMMOBILIER VENTE
4639 à 4687
MARCHÉ MAISON **4639**
VISITES LIBRES **4642**
IMMOBILIER LOCATION
..... **4736 à 4769**
SERVICES ET EXPERTS
..... **4776 à 4799**
SERVICES PERSONNELS
..... **4816 à 4819**
EMPLOIS
..... **4831 à 4834**
VÉHICULES
..... **4851 à 4861**
MARCHANDISES
..... **4871 à 4891**

Veuillez lire attentivement votre annonce. En cas d'erreur, veuillez nous aviser le plus tôt possible, car notre responsabilité se limite à 24 heures, soit à la période comprise entre la première parution erronée et le premier jour ouvrable suivant cette parution. Nous ne sommes responsables que du montant facturé pour la période précitée.

IMMOBILIER VENTE

4644 Propriétés à vendre

À ST-ROMUALD, VOIR JUMELÉS NEUFS VILLAGEUNIQUE.COM 418 563-8994.

HAUTE-VILLE, centenaire rénovée, log. 6½, rez-de-ch., 9 ch. aux étages, 418 809-0660.

4685 Condos à vendre

Condo neuf à Ste-Foy, grand 4½
1424 p.c., 2 ch., 2 sdb, 1 bureau, a/c, stat. int., asc., LIBRE imm.
418-650-1968

4687 Terrains, terres et fermes à vendre

2 TERRAINS PRÊTS À CONSTRUIRE
17 000 p.c., Charlesbourg, secteur Rivière Des Roches 418-802-1273

IMMOBILIER LOCATION

4738 Logements à louer Beauport

4½ au rez-de-chaussé, non ch., non écl., rangements, stat.,10 min centre ville, près de l'autoroute, 418 661-5245

5½, chauffé, 2660 Gaspard, stationnement, , 755$. LIbre immédiatement. 418-563-5665.

AU MANOIR BEAUPORT
5½, 4½ et deux 1½
sans tapis,ascenseur, piscine
418 650-2121 www.roussin.qc.ca

Manoir Salaberry - 3½
418 667-7291

4741 Logements à louer Cap-Rouge/St-Augustin

41/2, libre 1er septembre, très propre, tranquilité assurée, ensoleillé, près de la Marina et des services. 418-658-6914.

4742 Logements à louer Centre-Ville/Limoilou/St-Sauveur

4½, BEAU, près du parc, 695$ tout inclus, 418-522-6367.

5½ DES PINS E. neuf, à l'étage, 1 mois gratuit, pas de stat., non ch. non écl., 985$, 418 956-6551.

À VOIR! VILLAGE DE L'ANSE
3½-4½- 5½, libres. 418 522-8919

4743 Logements à louer Charlesbourg

1 MOIS GRATUIT
Coop. de L'ARC, 60 ans et +, avec ou sans repas, 3½, 4½ libres, 418 522-8919.

3½, RÉCENT, style condo, asc., entrée lav./séc., 1 mois gratuit, 418 841-3066

418-262-4014
3½ et 4½ libre
aires ouvertes, porte-patio.Tout inclus

5½ RÉNOVÉ, aire ouverte, pas de tapis, stat. déneigé, 750$, libre, 418 809-0660

627-2052
Seigneurie Henri-Bourassa
3 ½, 4½ tout inclus
Béton, ascenseurs, piscine, tennis
stationnement intérieur, caméras.

À CHARLESBOURG 8½ 1300$ mois nc.ne., 1er juil., 418-809-8150

GRAND 4½, 1100 pi² près L'Atrium, plancher flottant neuf, frais repeint, 735$ + promotion, 418 842-5733, 418 843-1071.

4745 Logements à louer Duberger/Les Saules/Vanier

1½, 401 PROULX, prises lav.-séch.,béton, piscine, asc., stat., 580$, nov. 418 803-3203.

4748 Logements à louer Montcalm/St-Jean-Baptiste

1-8 ½, **MONTCLAM, MONCTON**, grand, ensoleillé, 3e étage, balcon, planchers bois, s/bain et cuisine rénovées, 418 571-7766.

3½ 4½ LIBRES PRÈS hôpital, boiseries, chauffé, stat., **710-785**, 418 522-4707.

4748 Logements à louer Montcalm/St-Jean-Baptiste

4½, NON CHAUFFÉ, ni écl., eau chaude fournie, 1428-3 Frontenac, pl. bois franc, 725$, 418 563-5665

À ACCÈS JARDINS DE COULONGE
3½ à 960$ Septembre
Tout inclus, balcon, vue fleuve
418 682-5246

Coin Cartier & Grande Allée
2½ à 5½. Logements tous rénovés, qualité condos, à partir de 930$, chauffé, stat. int., disp.,
418-524-3007
lebaronet@live.ca

FACE AUX PLAINES, 550 Grande Allée O., beau 4½, stat. int., asc., lav-vaiss., non ch., ni écl., 1,250$. 418-809-0660, 418 524-5735

LE MONTMORENCY
165, Grande Allée Est
418 573-4144
BILODEAU IMMOBILIER
STUDIO 3½-4½-5½
www.bilodeauimmobilier.com

LE SAMUEL-HOLLAND
1½ • 720$ – 3½ • 895$ – 4½ • 1485$ – 5½ • 1695$
TOUT INCLUS
Stationnement disp., Piscine int., Sécurité 24/24, Pharmacie, Commerces, petits chiens acceptés!
830 av. Ernest-Gagnon 418 481-2661

4748 Logements à louer Montcalm/St-Jean-Baptiste

★ ★ **MAGNIFIQUE 6½**, 24 Richelieu près Cartier, 3 chambres, Rénové, sur 2 étages, plancher de bois, rangement, cour, poss. stat., non chauffé, 1,010$, **418 650-5247** ★ ★

TRÈS SPÉCIAL, rue Lavigueur, 5½ plus solarium et vue, rénové neuf, comptoirs Quartz, tranquille, lumineux. 1,090$. 418-683-9647.

4749 Logements à louer Rive-Sud

418-265-2842, À VOIR
À St-Romuald, **1 mois gratuit,** 4½ tout incl.

CHARNY, 4½, 610$, pas ch., ni écl., libre, frais peint, eau chaude fourn., 418-839-9715,

CHARNY 4½, insonorisé, tranquille,
418-839-6670 418-832-9612

4752 Logements à louer Sainte-Foy

1½, 3½, 4½, libres, tout inclus, 418-658-6322.

1½ 3½ tout inclus,
418-651-1386 ou 418-284-1515

1 MOIS gratuit, PIE XII/Neilson, 4½ et 5½ chauffé, rénové, bien fenêstré, coin paisible entrée privée, 932-5247

2½, 3½, 4½, STYLE CONDO, rénové, asc., balcon, piscine, promotion, 418 652-1345

2 PAS UL, 3½ 4½
À MACKAY - MYRAND
IDÉAL ÉTUDIANT
LIBRES + ÉLECTRICITÉ
Jour: 418-652-8229

418-265-4842 STUDIO 3½ à 5½
À VOIR, TOUT INCLUS
Rapport/qualité/prix
Piscine, petit chien accepté

5½ GRAND libre imm., ave Maricourt, rénové, bois franc, entrée lav./séch., stat., tout inclus, calme, 925$. 418 650-0289.

4752 Logements à louer Sainte-Foy

AV. DES COMPAGNONS
4½ libre immédiatement, tout inclus, piscine, sans tapis
418-650-2121
www.roussin.qc.ca

NOEL-CARTER, BEAUX GRANDS
3½-4½-5½, libres, récents, bois flottant, paisibles, stat. int., ascenseur.
418 454-4392

PRÈS DU CÉGEP et de l'Université, chambre avec lavabo, télé, câble, Internet, accès cuisine et salon, non-fumeur(se), idéal étudiant(e). 418 652-7695.

STUDIO 3½ à 5½ ascenseur, piscine, insonorisé, 418-265-2842

TOURS DE LA POINTE
350 et 750, rue Gingras
3½ • 4½ • 5½
CONSTRUCTION EN BÉTON
Insonorisé, incombustible, sécurisé, spacieux, piscine, ascenseurs et grand balcon
TOUT INCLUS DANS LE PRIX
Y COMPRIS LE GYM!
418.653.4100
www.toursdelapointe.com

3½ 4½ 5½
SECTEURS DE CHOIX :
CAMPANILE
BOUL. NEILSON
CHEMIN ST-LOUIS
Endroit calme
et paisible,
piscines intérieure
et extérieure, ascenseur,
garage intérieur.
Tous les services
à proximité.
418 265-4842
418 265-2842
5161352

4753 Logements à louer Sillery

5½, 2 chambres, plancher bois franc, chauffé, 1321 Charles, libre imm., 895$. 418 563-5665.

HOROSCOPE Dimanche 13 août 2017

Pour information : *marylene@marylene.com*

Bélier (21 mars au 19 avril)
Il serait regrettable de vous punir vous-même en essayant de donner une leçon à quelqu'un. Ne minez pas votre propre bien-être pour rendre la monnaie de la pièce à celle ou celui qui vous a déçu. Mieux vaudrait remonter à la source du problème en prenant soin d'énoncer clairement ce que vous ressentez par rapport à tout comportement que vous jugez inapproprié.

Taureau (20 avril au 20 mai)
Il n'est jamais trop tard pour changer de comportement à l'endroit de gens que vous pensez avoir ignoré, négligé ou lésé. La Lune arrive en Taureau, et une attitude plus démonstrative et chaleureuse ne pourra avoir d'autre effet que de leur faire chaud au coeur et ce, qu'elle résulte d'un manque de considération de votre part ou d'un sentiment de culpabilité non fondé.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)
Tandis que la Lune effectue son arrivée en Taureau, juste avant votre Signe, votre émotivité pourrait être à fleur de peau. Évitez de sombrer dans l'apitoiement, le ressentiment et la culpabilité, même si les situations n'évoluent pas selon vos attentes. Si vous êtes capable de vous concentrer sur le positif, tout en vous résignant à l'inévitable, ce dimanche du mois d'août devrait finalement vous sourire.

Cancer (22 juin au 22 juillet)
Vous devriez profiter de l'opposition de Vénus en Cancer avec Pluton en Capricorne pour régler une situation complexe une fois pour toute. C'est le temps de prendre l'initiative et de faire des démarches. La vie ne vous présente aucun défi auquel vous êtes incapable de faire face. N'oubliez pas que le simple fait d'en parler pourrait vous rapprocher considérablement de la solution recherchée...

Lion (23 juillet au 22 août)
Avec une conjonction Soleil-Mars dans votre Signe, le domaine de... l'action, voire de l'impulsivité, risque de se faire plus effervescent. Les gens les plus opiniâtres pourraient être amenés à modifier leurs positions. Compte tenu de la Lune en Taureau, au carré du Lion, vous ne pourrez pas vraiment vous baser sur la tournure habituelle des évènements pour fonder vos décisions.

Vierge (23 août au 22 sept.)
Si vous savez vous adapter aux fluctuations imprévisibles associées au passage de Mercure en Vierge, l'étape pourrait être constructive. La spontanéité étant de mise, vous aurez intérêt à vous défaire de toutes idées préconçues en ce qui concerne en entretien ou une activité. Et il est parfaitement indiqué de parler de vos émotions. Pourquoi absolument vous censurer?

Balance (23 sept. au 23 oct.)
Comme on est généralement porteur de la solution à notre problème, il est inutile d'aller chercher bien loin. Le simple fait d'énoncer la problématique à une personne de confiance pourrait suffire à résoudre l'équation. Accordez-vous le temps nécessaire pour régler une situation, il ne sert à rien d'en faire une idée fixe. Profitez de l'été pour vous divertir en bonne compagnie.

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)
Alors que la Lune fait son entrée dans le Signe du Taureau, face au Scorpion, votre intuition ne devrait pas se tromper. Si vous pressentez un doute, c'est qu'il y a probablement effectivement un malaise. Inversement, si une nouvelle situation vous inspire confiance, vous avez le feu vert! En hésitant longuement, vous risqueriez de laisser filer une belle occasion.

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)
Pourquoi se jeter à l'eau avant que la barque n'ait chaviré? Au carré de votre Signe, Mercure en Vierge risque d'assombrir votre perception d'une situation. Il serait dommage d'admettre une défaite prématurément. Ne concédez pas la victoire à l'autre avant d'avoir perdu la partie. Avec le duo Soleil-Mars en Lion, les choses pourraient encore changer rapidement.

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)
Les gens qui vous parlent sans relâche de projets qui ne semblent jamais se concrétiser sont peut-être de grands parleurs, petits faiseurs. Ceux qui sont vraiment engagés dans l'action n'éprouvent pas un si grand besoin de le verbaliser. En étant à l'affût de tels signes, vous écarterez les mauvais candidats et choisirez les bons partenaires. La Lune arrive en Taureau...

Verseau (20 janv. au 18 fév.)
L'actuelle opposition à votre Signe du duo Soleil-Mars en Lion pourrait semer le doute dans votre esprit quant à la valeur que l'on vous accorde. Rien ne vous empêche de poser certains gestes pour amener les autres à vous démontrer qu'ils vous tiennent en estime. Il n'est toutefois pas recommandé d'avoir recours aux ultimatums. Mieux vaudra privilégier une approche moins drastique...

Poissons (19 fév. au 20 mars)
En bon aspect de votre Signe, l'arrivée de la Lune en Taureau vous investit d'une volonté capable d'accomplir de grandes choses. Essayez de canaliser vos efforts et de ne faire qu'une seule chose à la fois afin de ne pas éparpiller vos forces. Cela maximisera votre efficacité. Un concours de circonstance imprévu pourrait créer un climat particulièrement opportun. Sachez en profiter!

KEN-KEN

3	2	1
2	1	3
1	3	2

82

4	1	3	2	5
5	4	1	3	2
3	2	5	4	1
2	5	4	1	3
1	3	2	5	4

82

GRILLE THÉMATIQUE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	A	H	O	N	I	A	■	N	E	F	L	I	E	R
2	A	V	E	N	U	E	■	A	I	L	E	E	■	M	I
3	N	E	T	■	I	N	O	N	D	E	■	S	I	P	O
4	G	■	R	O	T	A	N	G	■	I	F	S	■	R	■
5	U	S	E	E	S	■	G	L	A	S	■	I	P	E	S
6	I	I	■	I	■	A	L	E	S	■	A	V	I	S	O
7	E	M	B	L	E	M	E	■	P	E	L	E	■	S	U
8	R	A	I	■	T	E	■	D	E	C	U	■	S	E	C
9	■	R	E	G	E	N	C	E	■	O	L	M	I	■	H
10	L	U	N	U	R	E	■	G	A	R	E	E	■	L	E
11	I	B	S	E	N	■	B	O	U	C	■	T	H	E	■
12	L	A	■	T	U	T	E	U	R	E	R	■	E	U	T
13	A	■	O	T	E	E	■	R	O	■	O	U	V	R	E
14	S	E	V	E	■	R	E	D	R	E	S	S	E	■	S
15	■	S	E	S	B	A	N	I	E	■	S	E	A	N	T

SUDOKU

3	6	5	8	9	7	2	1	4
2	7	1	3	6	4	8	9	5
4	8	9	5	2	1	3	7	6
9	2	4	6	1	3	7	5	8
7	5	8	2	4	9	1	6	3
1	3	6	7	5	8	9	4	2
8	4	3	9	7	6	5	2	1
5	1	7	4	3	2	6	8	9
6	9	2	1	8	5	4	3	7

3491

4753 Logements à louer Sillery

VUE SUR LE FLEUVE
PRÈS PROMENADE CHAMPLAIN
3½-6½
Chauffé - eau chaude - piscine - ascenceur
plancher de béton - stationnement intérieur
PROMOTIONS SPÉCIALES
Informez-vous !
418 951-0387
418 659-4980
www.arbois.ca

WOODFIELD-SILLERY
1450, av. MAIRE-BEAULIEU
418 573-4144
BILODEAU IMMOBILIER
3½ • 4½ • 5½
Condos locatifs neufs de luxe
À voir absolument
www.bilodeauimmobilier.com

4756 Logements à louer Vieux-Port/Champlain/ Vieux-Québec/Haute-Ville

1½, 2½, 4½ SEMI OU MEUBLÉS
Tous équipés, 418 956-9888

4759 Condos à louer

3½, RÉNOVÉ, 108 chemin des Mas (Boischatel), 854$, tout incl., 1 stat. ext., 418-563-5665.

À BEAUPORT
3½-5½, 1 mois gratuit pour 2 ans à partir de 800$.
418 809-8150

CONDO coin Cité Bellevue 2ch. à c. et 2s/bains rénovées, climatisé, frais peint plancher, bois neuf, centre sportif, stat. intérieur, immeuble sécurisé, ascenseur, près autobus 800 à pied, rue Maguire/ULaval disponible immédiatement 1200$/mois, 418-657-0141.

MONTCALM, APP. MONCTON 4½, stat. int., poss. semi-meublé, meublé, vue sur les Plaines, libre 1er août, 1350$, 514 572-5050.

4761 Chambres à louer

CHARLESBOURG, neuf, meublé, réfrig., câble, lav./séc., 418 623-7026

MONTCALM/ST-SACREMENT, chambre à louer, non-fum. 418-572-6551.

4762 Maisons à louer

DES RIVIÈRES, 7½, école, patio, clôturée, pl. bois, libre août 1,280$, 418 688-0326.

LÉVIS, maison de ville/condo, 3 chambres, 2½ s/bains, comprenant : stores, lav./séc., four encastré +poêle, garage et piscine chauffés, 10 min. des ponts de Québec, libre imm. Claire Rouleau : 418-839-4191.

4767 Bureaux et locaux À louer

A 622-9494 - BUREAU, ENTREPÔTS, COMMERCIAL, INDUSTRIEL
Groleau Développement
Charlesbourg, Pierre-Bertrand, Charest, Semple, Philippe Paradis, 3000 à 140 000 pi2.

À 871 Grande-Allée O., 1500 p.c., immeuble de prestige, ascenseur, grand stat. gratuit, 418-683-8102

A aut. Duplessis Ste-Foy 2000 pc
A Charlesbourg 2300 pc
A Colbert 2 à 4000 pc
418-930-5692 / 930-3842

ARBOIS près route de l'Église, 1600 p.c. 3e étage, 1000 à 2000 p.c. rdc, 418-683-8102

DUPONT
418 653-7458
BUREAUX COMMERCIAL INDUSTRIEL ENTREPÔT
• AMÉNAGEMENT SELON VOS BESOINS •
ET À VENDRE LAC ST-JOSEPH
DOMAINE 22 LUCARNES
4 UNITÉS, 240 P.L. BORD LAC

COUP D'ŒIL MÉTÉO POUR QUÉBEC

Aujourd'hui
Maximum 25
Minimum 13
Ciel variable
Précipitations : 30 %
Vents de l'ouest 20 km/h

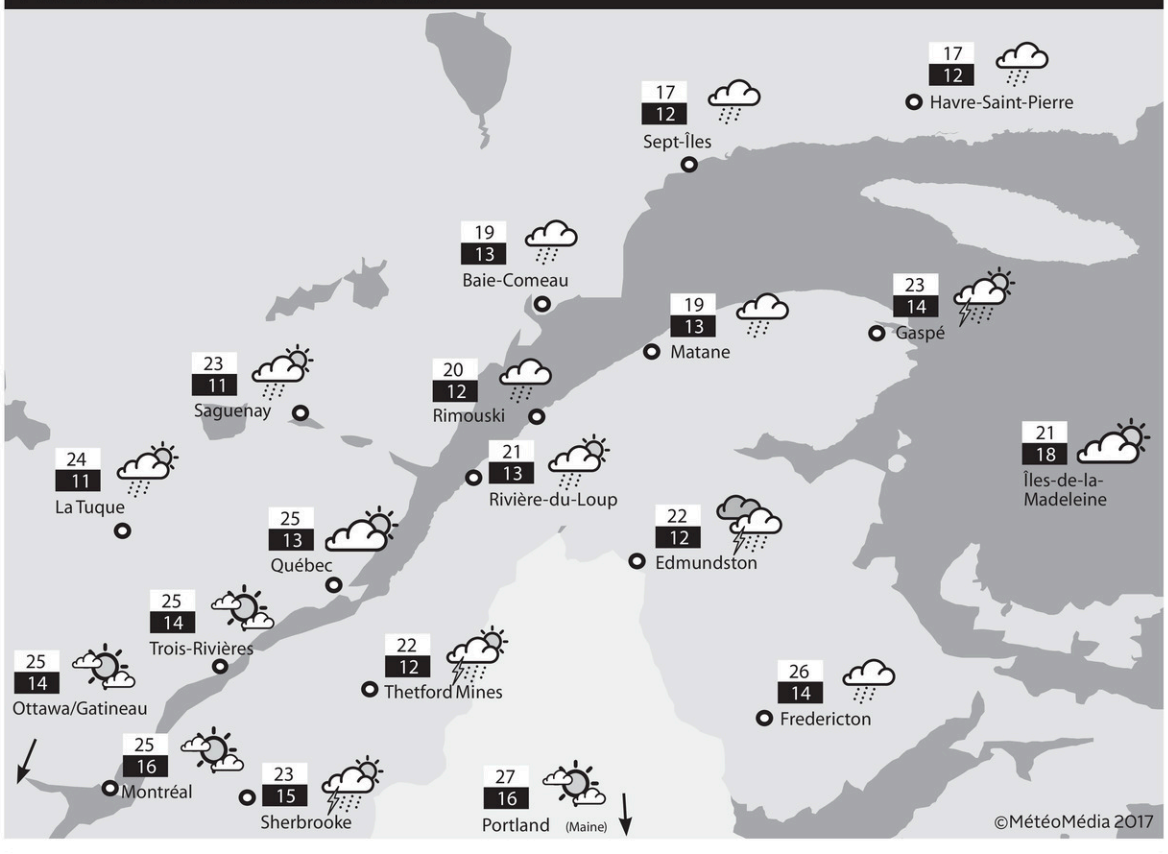
Demain
Maximum 25
Minimum 16
Ensoleillé
Précipitations : 20 %
Vents du sud-ouest 18 km/h

Mardi
Maximum 25
Minimum 14
Ciel variable et risque d'orages faibles
Précipitations : 40 %
Vents du sud-ouest 16 km/h

Mercredi
Maximum 23
Minimum 13
Généralement ensoleillé
Précipitations : 20 %
Vents de l'ouest 17 km/h

Jeudi
Maximum 22
Minimum 16
Nuageux avec éclaircies et averses isolées
Précipitations : 70 %
Vents légers

PRÉVISIONS RÉGIONALES



Météo Média
Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

LES MARÉES Aujourd'hui

Québec			Rimouski		
AUJOURD'HUI			AUJOURD'HUI		
B	6h18	0,4 m	B	0h26	0,8 m
H	10h51	4,8 m	H	6h37	3,7 m
B	18h39	0,4 m	B	12h48	0,8 m
H	23h21	4,8 m	H	19h06	3,7 m
DEMAIN			DEMAIN		
B	7h09	0,4 m	B	1h18	0,9 m
H	11h45	4,5 m	H	7h26	3,5 m
B	19h24	0,4 m	B	13h35	0,9 m
			H	19h59	3,7 m

Grondines			Sept-Îles		
AUJOURD'HUI			AUJOURD'HUI		
H	0h57	3,1 m	H	6h04	2,6 m
B	8h54	1,2 m	B	12h21	0,5 m
H	13h15	3,1 m	H	18h36	2,5 m
B	21h18	1,2 m			
DEMAIN			DEMAIN		
H	1h45	3,1 m	B	0h51	0,6 m
B	9h51	1,2 m	H	6h52	2,4 m
H	14h09	2,9 m	B	13h06	0,5 m
B	22h06	1,2 m	H	19h28	2,5 m

ALMANACH

Maximum hier	23,0°
Minimum hier	15,9°
Normale le jour	24,1°
Normale la nuit	12,8°
Record max	33,3°/1947
Record min	5,7°/1992

Précipitations (avant-hier)

Ce mois-ci	0,0 mm
Ce mois-ci l'an dernier	53,0 mm

1 mm d'eau = environ 1 cm de neige

DANS LE MONDE Aujourd'hui

Acapulco	Variable	31	26
Amsterdam	Beau	20	12
Athènes	Soleil	34	24
Berlin	Averses	21	11
Boston	Beau	29	17
Buenos Aires	Soleil	15	11
Cancun	Orages	31	27
Chicago	Soleil	24	18
Fort Lauderdale	Orages	32	26
La Havane	Orages	31	26
Londres	Variable	22	13
Los Angeles	Soleil	29	19
Madrid	Variable	34	21
Mexico	Averses	24	14
Moscou	Soleil	27	18
New York	Ensoleillé	28	18
Orlando	Orages	34	25
Paris	Variable	22	13
Pékin	Orages	29	23
Puerto Plata	Soleil	31	26
Rio	Variable	27	19
Rome	Beau	33	20
Tokyo	Averses	29	25
Toronto	Ensoleillé	26	16
Vancouver	Averses	19	14
Washington	Variable	29	21

LE SOLEIL

Durée du jour : **14h17**

5h40 **19h57**

LA LUNE

Coucher : 11h58 **Lever : 23h07**

14 août **21 août** **29 août** **6 sept.**

4767 Bureaux et locaux Ã louer

À 948-1224
IMMEUBLES SIMARD
105 à 17 000 pc
BUREAUX – COMMERCIAL
BUREAUX À FRAIS PARTAGÉS
LABORATOIRES
ImmeublesSimard.com

À LOUER
COMINAR
BUREAU • COMMERCIAL
INDUSTRIEL
681-8151
Selon vos besoins • Projet clés en main

4768 Entrepôts, garages et stationnements à louer

À LOUER Sites A-1
1 000 à 100 000 pi car. INDUSTRIEL À LOUER SUR MESURE St-Augustin, Colbert, Duberger. Depuis 45 ans
418-930-5692 / 418-651-2511
sibr.ca

SERVICES ET EXPERTS

4783 Massothérapie et soins thérapeutiques

100% Massage californien, relaxant 418-837-7569, 934-7544 André

418-687-4539 JEAN, suédois pour homme, propreté, calme, discrétion

418 842-4632 581 985-5842 Massage Suédois Californien relaxant

ABAISSEZ DOULEURS ET STRESS Les lun. mar. mer.et sam. 806-1484

ALAIN : Massage suédois. Propreté et détente assurée. Dès 9h a.m. **418 573-9469**

BON massage suédois, californien. Reçus. Raymond: 418-694-1596

CHINOISE, Massage Thailandais, chinois, suédois, pierre chaude, reçu A.M.Q. 418 849-7837

DOUX MASSAGE EN PRIVÉ dès 10h - 522-4890

HOMME offre massage de détente en Beauce. 418 933-9812

Massothérapie des Iles, 74 chemin des Iles, Rive sud, masseuses demandées 418-835-3322

MASSOTHÉRAPIE et esthétique sensÀelle, lun. à jeu., 418-262-0729

NOUVEAU, Ste-Foy, massage suédois californien, Homme, 581-741-6037.

4787 Argent à prêter

PRÊT DE 500$
SANS ENQUÊTE DE CRÉDIT
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

4795 Réparation, rénovation et construction

20 ANS d'exp.,expert en rénovation RBQ: 55897474, 418 931-1451

SERVICES PERSONNELS

4816 Agences de rencontres

ACCÉDER à une STABILITÉ affective
1632 CHEMIN STE-FOY QUÉBEC
MME HAMEL INC
Depuis 30 ans 7 jrs 9 à 21h 681-0169

4819 Messages personnels

418 803-5653, MASSAGE suédois de détente, vieux Limoilou, privé. 7/7, 9h-21h.

★ ★ BELLES pour massage en privé, 7/7 PROMO 4 MAINS 581-986-2233. ★ ★

ROXY 40 ans, reçoit en privé à Québec, 418 661-2215

EMPLOIS

4834 Offres d'emploi

MASSEUSE DEMANDÉ (ES) zone-grise.com 418-527-9663

RÉCEPTIONNISTE DEMANDÉ (E) www.zone-grise.com temps plein, 418-527-9663

CAMELOT MOTORISÉ RECHERCHÉ
SECTEURS BOISCHATEL ET BEAUPORT
POUR PLUS D'INFORMATIONS APPELEZ AU
581 988-2838

URGENT BESOIN CAMELOTS MOTORISÉS
Secteurs Montchâtel Loretteville, Neufchâtel
REVENU D'APPOINT INTÉRESSANT
CONTACTEZ ANDRÉ
418 655-1256

VÉHICULES

4851 Automobiles

CADILLAC Escalade 2007, bon état mécanique et carroserie, prix négociable. Bruno : 418-932-9990.

4856 Véhicules demandés

À BON PRIX! ACHAT: autos, camions, autobus usagés ou ferraille. Jean Racine Presseur: 418-823-2197.

MARCHANDISES

4873 Divers à vendre

CONTENEURS 40' ET 20' pour entrepôt, vente poteaux électriques, André 418 359-3284 ou 418 356-6263.

4882 Meubles et électroménagers

ACHAT/vente meubles+électroménagers payons $$$ 418-521-1830

CHOIX: mobiliers chambre, salon, cuisine, etc., La Ressourcerie Lac St-Charles (osbl) 10$ à 100$. 849-7160

4891 Livres, timbres et monnaie

À acheter gros prix: bijoux, timbres diamants, or, monnaie. 628-2351

Kevin Kisner avait la mine basse après avoir envoyé sa balle à l'eau au 16e trou en plus de commettre un double boguey.
— PHOTO AFP, STUART FRANKLIN

Kisner chanceux dans sa malchance

Associated Press

CHARLOTTE — Kevin Kisner est le meneur avant la ronde finale du Championnat de la PGA, à la suite d'une fin de journée spectaculaire à Quail Hollow, en Caroline du Nord.

Kisner menait le dernier tournoi du Grand Chelem de la saison par deux coups avec trois trous à jouer quand il a envoyé sa balle dans l'eau au 16e et a commis un double boguey. Puis, il a complètement raté son approche au 18e avant de profiter d'un coup de chance. Sa balle a rebondi sur un pont en béton et a abouti dans l'herbe longue, ce qui lui a permis de s'en tirer avec un boguey.

L'Américain de 33 ans a finalement remis une carte de 72 (+1) et il se retrouve - 7 après 54 trous. «Je suis heureux d'être encore en bonne position. J'aurais pu me détacher de mes poursuivants, mais je ne l'ai pas fait. Ce sera une vraie bataille dimanche et je vais devoir être prêt.»

Chris Stroud (71) a eu besoin de trois roulés sur chacun des deux derniers verts et a commis des bogueys chaque fois, glissant à un coup de Kisner. Hideki Matsuyama se retrouve aussi à - 6 à la suite d'une ronde de 73.

Jason Day a peut-être échappé toutes chances de victoire en raison d'une décision coûteuse au 18e trou. Alors que sa balle était derrière un arbre, il a tenté de contourner l'obstacle. Il a finalement perdu sa balle dans les buissons et a dû accepter une pénalité. Il s'est ensuite retrouvé dans l'herbe longue et il a commis un quadruple boguey. Il a glissé à sept coups de Kisner.

DEUX AIGLES DE SUITE POUR DELAET

Pendant ce temps, Graham DeLaet s'est inséré dans le groupe de tête grâce à une ronde de 68. Le golfeur de la Saskatchewan a complété les trous 13 à 16 en six coups sous la normale, grâce notamment à deux aigles consécutifs aux 14e et 15e trous. Il se retrouve à égalité au septième rang à - 2.

Toujours à la recherche d'une première victoire sur le circuit de la PGA, DeLaet a presque réussi un trou d'un coup au 14e trou, une normale 4 de 344 verges, quand son coup de départ a dépassé la coupe de huit pieds. Au 15e, une normale 5, il a envoyé son deuxième coup à 12 pieds de la coupe et a calé le roulé.

Derrière les meneurs, Jordan Spieth tentait d'orchestrer une remontée. Le Texan de 24 ans a inscrit un oiselet au 16e trou, son troisième de suite au cours de la journée et son cinquième en l'espace de neuf trous à partir du huitième. Il a toutefois commis un double boguey au 18e et s'est contenté d'une ronde de 71.

Spieth, qui espérait compléter le grand chelem en carrière, fait partie du groupe à égalité au 37e rang à +3. Il ne réussira donc pas à détrôner Tiger Woods comme plus jeune golfeur à avoir complété le Grand Chelem.

«Je n'y ai jamais rêvé, ça n'a jamais été mon objectif», a assuré Spieth. «Si vous regardez ma carrière, je crois que j'ai toujours eu plus d'ennuis lors de ce tournoi. Je crois sincèrement que mon jeu est plus taillé pour les trois autres tournois majeurs.»

JO : le sort de St-Gelais n'est plus entre ses mains

MONTRÉAL — La Québécoise Marianne St-Gelais (photo) a dû se retirer des sélections de l'équipe courte piste 2018 en raison d'une chute survenue à l'entraînement, vendredi après-midi. L'athlète de Saint-Félicien s'est retirée en raison de symptômes modérés reliés à une commotion cérébrale et ne participera à aucune épreuve lors des sélections, qui se dérouleront du 12 au 20 août à l'aréna Maurice-Richard.

«C'est une grande déception de ne pas pouvoir participer aux sélections en vue des Jeux olympiques de 2018», a déclaré St-Gelais. «J'étais en pleine forme et au meilleur de mes capacités pour entreprendre ces épreuves, et prête à me qualifier par mes performances. Ma santé est la priorité et il n'y a aucune chance à prendre. Je m'en remets au protocole et aux recommandations de l'équipe médicale, en qui j'ai vraiment confiance.»

Afin de pouvoir participer aux Jeux de 2018, qui auront lieu à Pyeongchang en Corée du Sud, elle fera une demande d'exemption, comme stipulé dans les politiques et procédures de sélection olympique 2018 de Patinage de vitesse Canada. «C'est le Comité de la haute performance courte piste qui prendra la décision quant à ma participation aux Jeux olympiques. J'ai connu mes meilleures années après Sotchi, avec mon premier titre de championne du monde et celui de vice-championne, l'année dernière. Je sais que j'ai ma place aux Jeux. Chose certaine, je vais tout faire pour me remettre sur pied et je serai d'attaque pour les prochaines épreuves de Coupe du monde.»

LA PRESSE CANADIENNE

Andrew Ranger avait bien raison de sourire, samedi. En quête d'une cinquième victoire en NASCAR à Trois-Rivières, il s'élancera en tête dimanche.

— PHOTO LE NOUVELLISTE, OLIVIER CROTEAU

Ça promet au GP3R!

Seulement 0,8 seconde sépare le meneur Ranger du huitième

LOUIS-SIMON GAUTHIER
Le Nouvelliste

TROIS-RIVIÈRES — Andrew Ranger a été le seul pilote à parcourir le circuit sous la barre des 1:07 seconde (1:06,958), samedi lors des qualifications de la série NASCAR Pinty's.

La performance de Ranger lui vaudra la première place sur la grille de départ, dimanche après-midi au Grand Prix de Trois-Rivières. «Je suis super content, car ce matin la voiture dansait en raison de problèmes de freins», indiquait le pilote québécois de 30 ans. «La voiture était plus stable cet après-midi, je le sentais en entrant dans les virages.»

Ranger, qui sera en quête d'une cinquième victoire en NASCAR à Trois-Rivières, n'a jamais fait pire que la deuxième place.

Seulement huit dixièmes de seconde séparent les huit premiers. Ça promet, donc, pour l'épreuve du 50 tours, dont le coup d'envoi sera donné à 14h20, dimanche.

Incommodé par une bronchite, Alex Tagliani (1:07,001) partira aux côtés de Ranger. «Je suis confiant quant à la réaction de la voiture sur la longue distance. Je ne suis pas à 100 %. En fait, je sue des mains, ça ne m'est jamais arrivé! On dirait que la patate veut me péter. On va quand même être prêt pour la course.»

CAMIRAND PLUS ZEN

Marc-Antoine Camirand (1:07,123), un des favoris locaux, s'élancera de la troisième place sur la grille de départ, devant Kevin Lacroix. Le pilote avait le sourire facile sur l'estrade pendant le point de presse. Il compte bien poursuivre le plaisir pour l'épreuve principale, lui qui n'a jamais remporté la course reine du Grand Prix de Trois-Rivières, malgré tous ses succès dans les séries auxiliaires.

«Je sens que c'est le temps!» a lancé Camirand. «Je suis plus zen avec ma nouvelle équipe et je tenterai de répéter mes bons coups de Toronto. Par contre, je devrai me montrer plus prudent, ne pas être trop agressif, car je ne veux pas compromettre le championnat de personne même si de mon côté, je n'y suis pas vraiment impliqué. En même temps, je veux prouver que j'y ai ma place de manière régulière.»

Les frères Louis-Philippe et Jean-François Dumoulin partiront respectivement de la cinquième et huitième position. Un peu déçus, les deux Trifluviens ont commis la même bévue pendant les qualifications.

«Dans le coin Ryan, je suis deux dixièmes derrière le *top* 3 et c'est probablement le temps que j'ai perdu dans ce virage», mentionnait le cadet Dumoulin. «Deux dixièmes, sur la planète des secondes, ce n'est pas beaucoup! Mais c'est une longue course et nos freins sont en meilleure condition. Nous sommes confiants.»

Même constat pour son grand frère. «Il se passe toujours plein de choses pendant une course à Trois-Rivières et nous ne sommes pas très loin. Ça va se jouer en piste!»

Horaire GP3R

(dimanche)

8h Ouverture du site au public

8h45 Course IMSA Prototypes Challenge

10h Course Porsche Ultra 94 GT3 Challenge Coupe Canada

11h15 Course Coupe Nissan Micra

12h15 Présentation des pilotes

14h20 Course NASCAR

16h15 Course IMSA

BASEBALL MAJEUR

LIGUE AMÉRICAINE

SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Boston	66	50	,569	—	—	9-1	G-1	36-20	30-30
New York	61	54	,530	4½	—	4-6	P-1	33-21	28-33
Tampa Bay	59	59	,500	8	1	4-6	P-2	31-29	28-30
Baltimore	57	59	,491	9	2	5-5	P-1	35-23	22-36
Toronto	55	61	,474	11	4	6-4	G-1	30-28	25-33

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Cleveland	62	52	,544	—	—	5-5	G-2	31-27	31-25
Minnesota	58	57	,504	4½	½	7-3	P-1	27-33	31-24
Kansas City	58	58	,500	5	1	3-7	G-1	32-27	26-31
Detroit	53	63	,457	10	6	4-6	G-1	29-27	24-36
Chicago	45	69	,395	17	13	4-6	P-1	25-30	20-39

SECTION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Houston	71	44	,617	—	—	2-8	P-4	33-25	38-19
Seattle	59	57	,509	12½	—	5-5	P-2	32-28	27-29
Los Angeles	59	58	,504	13	½	7-3	G-4	33-26	26-32
Texas	55	59	,482	15½	3	5-5	G-2	29-26	26-33
Oakland	50	65	,435	21	8½	4-6	G-1	32-28	18-37

Vendredi 11 août
Boston 4 N.Y. Yankees 5
Cleveland 5 Tampa Bay 0
Minnesota 9 Detroit 4
Houston 4 Texas 6
Kansas City 3 Chi. White Sox 6
Baltimore 4 Oakland 5
L.A. Angels 6 Seattle 5
Interligue
Pittsburgh 4 Toronto 2
Samedi 12 août
Boston 10 N.Y. Yankees 5
Cleveland 3 Tampa Bay 0
Minnesota 11 Detroit 12
Kansas City 5 Chi. White Sox 4
Houston au Texas, 20h05.
Baltimore à Oakland, 21h05.
L.A. Angels à Seattle, 21h10.
Interligue
Pittsburgh 2 Toronto 7
Dimanche 13 août
Cleveland à Tampa Bay, 13h10.
Minnesota à Detroit, 13h10.
Kansas City à Chi. White Sox, 14h10.
Houston au Texas, 15h05.
Baltimore à Oakland, 16h05.
L.A. Angels à Seattle, 16h10.
Boston à N.Y. Yankees, 20h08.
Interligue
Pittsburgh à Toronto, 13h07.
Lundi 14 août
Cleveland à Boston, 18h10.
Tampa Bay à Toronto, 19h07.
Detroit au Texas, 20h05.
Kansas City à Oakland, 22h05.
Baltimore à Seattle, 22h10.
Interligue
N.Y. Mets à N.Y. Yankees, 19h08.

LIGUE NATIONALE

SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Washington	68	45	,602	—	—	6-4	G-2	32-23	36-22
Miami	54	60	,474	14½	10	5-5	G-2	29-28	25-32
New York	52	62	,456	16½	12	4-6	P-1	26-32	26-30
Atlanta	51	63	,447	17½	13	3-7	P-5	26-30	25-33
Philadelphie	43	71	,377	25½	21	4-6	G-1	24-30	19-41

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Chicago	60	54	,526	—	—	4-6	G-1	29-26	31-28
St. Louis	61	56	,521	½	4½	8-2	G-8	35-26	26-30
Milwaukee	60	59	,504	2½	6½	4-6	G-1	32-30	28-29
Pittsburgh	58	59	,496	3½	7½	7-3	P-1	32-26	26-33
Cincinnati	48	68	,414	13	17	5-5	P-1	29-31	19-37

SECTION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Los Angeles	81	34	,704	—	—	7-3	P-1	47-14	34-20
Arizona	64	50	,561	16½	—	4-6	P-3	37-20	27-30
Colorado	65	51	,560	16½	—	5-5	P-2	35-21	30-30
San Diego	51	64	,443	30	13½	4-6	G-1	29-27	22-37
San Fran.	46	69	,400	35	18½	6-4	G-2	27-31	19-38

Vendredi 11 août
San Francisco Washington remis
N.Y. Mets 7 Philadelphie 6
Colorado 3 Miami 6
Cincinnati 11 Milwaukee 10
Atlanta 5 St. Louis 8
Chi. Cubs 8 Arizona 3
San Diego 4 L.A. Dodgers 3
Samedi 12 août
San Francisco à Washington, 19h05.
N.Y. Mets à Philadelphie, 19h05.
Colorado 3 Miami 4
Cincinnati 5 Milwaukee 6 (10)
Atlanta 5 St. Louis 6
Chi. Cubs en Arizona, 20h10.
San Diego à L.A. Dodgers, 21h10.
Dimanche 13 août
Colorado à Miami, 13h10.
San Francisco à Washington, 13h35.
N.Y. Mets à Philadelphie, 13h35.
Cincinnati à Milwaukee, 14h10.
Atlanta à St. Louis, 14h15.
Chi. Cubs en Arizona, 16h10.
San Diego à L.A. Dodgers, 16h10.
San Francisco à Washington, 19h05.
Lundi 14 août
San Francisco à Miami, 19h10.
Cincinnati à Chi. Cubs, 20h05.
Atlanta au Colorado, 20h40.
Philadelphie à San Diego, 22h10.

LIGUE NATIONALE

NOTE: matchs d'hier en soirée non compris.

	Mj	Ab	P	Cs	Moy.
Turner L.A.D.	89	315	54	109	,346
Blackmon Col.	113	471	105	159	,338
Murphy Wash.	104	398	73	131	,329
Harper Wash.	105	402	92	131	,326
Posey S.F.	103	362	50	116	,320
Goldschmidt Ari.	114	411	89	130	,316

Points produits — Arenado, Col., 100; Goldschmidt, Ari., 91; Lamb, Ari., 90; Stanton, Mia., 89; Ozuna, Mia., 88; Harper, Wash., 87; Votto, Cin., 83;
Circuits — Stanton, Mia., 41; Bellinger, L.A.D., 33; Votto, Cin., 31; Harper, Wash., 29; Bruce, N.Y.M., 29;
Victoires — Kershaw, L.A.D., 15; Wood, L.A.D., 14; Degrom, N.Y.M., 13; Davies, Mil., 13; Greinke, Ari., 13; Wainwright, Stl., 12; Scherzer, Wash., 12;
Retraits au bâton — Scherzer, Wash., 210; Degrom, N.Y.M., 179; Darvish, L.A.D., 168; Kershaw, L.A.D., 168;
Victoires protégées — Holland, Col., 34; Jansen, L.A.D., 30; Kintzler, Wash., 28; Rodney, Ari., 26; Davis, Cubs, 24;

LIGUE AMÉRICAINE

NOTE: matchs d'hier en soirée non compris.

	Mj	Ab	P	Cs	Moy.
Altuve Hou.	111	441	79	160	,363
Correa Hou.	84	325	64	104	,320
Segura Sea	86	361	57	114	,316
González Hou.	95	317	52	100	,315
Hosmer K.C.	115	446	72	139	,312
Gregorius N.Y.Y.	90	362	51	113	,312

Points produits — Cruz, Sea, 92; Schoop, Bal., 84; Davis, Oak, 83; Upton, Det., 83; Judge, N.Y.Y., 78; Smoak, Tor., 76;
Circuits — Judge, N.Y.Y., 35; Moustakas, K.C., 34; Davis, Oak, 32; Gallo, Tex, 32; Smoak, Tor., 31; Bruce, Cle., 29;
Victoires — Sale, Bos., 14; Vargas, K.C., 13; Pomeranz, Bos., 12; Paxton, Sea, 12; Santana, Minn., 12; Bundy, Bal., 11; Carrasco, Cle., 11;
Retraits au bâton — Sale, Bos., 229; Archer, T.B., 197; Kluber, Cle., 183; Severino, N.Y.Y., 166; Carrasco, Cle., 152;
Victoires protégées — Colomé, T.B., 34; Osuna, Tor., 29; Kintzler, Minn., 28; Kimbrel, Bos., 28; Diaz, Sea, 25; Herrera, K.C., 24; Giles, Hou., 22;

BASEBALL

CAN-AM

	G	P	Moy.	Diff.
Rockland	52	26	,667	—
Québec	51	28	,646	1½
New Jersey	44	35	,557	8½
Sussex County	36	40	,474	15
Ottawa	34	43	,442	17½
Trois-Rivières	28	49	,364	23½

Jeudi 10 août
Trois-Rivières 6 Rockland 5
Québec 5 Ottawa 2
New Jersey 13 Sussex County 4
Vendredi 11 août
Trois-Rivières 0 Rockland 1 (5)
Sussex County 3 New Jersey 4 (11)
Québec 7 Ottawa 5
Samedi 12 août
Sussex County 9 New Jersey 1
Québec 4 Ottawa 9
Trois-Rivières 1 Rockland 4
Dimanche 13 août
Québec à Ottawa, 13h35.
Sussex County à New Jersey, 14h05.
Trois-Rivières à Rockland, 17h.
Lundi 14 août
Rockland à New Jersey, 19h05.
Mardi 15 août
New Jersey à Rockland, 18h30.
Trois-Rivières à Québec, 19h05.
Ottawa à Sussex County, 19h05.
Mercredi 16 août
New Jersey à Rockland, 18h30.
Trois-Rivières à Québec, 19h05.
Ottawa à Sussex County, 19h05.
Jeudi 17 août
Trois-Rivières à Québec, 19h05.
Rockland à New Jersey, 19h05.
Ottawa à Sussex County, 19h05.

MIDGET AAA

D1

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
Charlesbourg	54	12,818	—		G-2	6-4
LLL D1	49	23,681	8		G-3	8-2
Mauricie	40	24,625	13		G-1	6-4
Estrie	26	34,452	25		G-3	7-3
Rive-Sud D1	24	30,474	24		P-7	2-8
Montréal D1	16	40,286	33		P-3	4-6

D2

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
Lac St-Louis	42	21,672	—		G-1	6-4
Lévis	37	24,607	4		G-2	6-4
Outaouais	34	19,642	3		G-1	7-3
LLL D2	34	27,557	7		P-1	7-3
Rive-Sud D2	22	40,355	19½		P-1	4-6
Saguenay	20	38,345	19½		P-2	3-7
Montréal D2	16	44,267	24½		P-1	3-7
Rivière du Loup	3	22,120	20		P-5	3-7
21U Féminin	0	19,000	20		P-19	0-10

Mercredi 9 août
Montréal D2 0 Lac-St-Louis 9
RSD1 5 Estrie 14
RSD1 8 Estrie 9
Montréal D2 14 Lac-St-Louis 8
Jeudi 10 août
LLL D1 vs RS D1, 19h
Vendredi 11 août
Outaouais 0 Lac-St-Louis 12
Outaouais 1 Lac-St-Louis 2
Samedi 12 août
Mauricie en Estrie, 12h
Montréal D1 à LLL D2, 12h
Charlesbourg à Rive-Sud D1, 12h
Charlesbourg à Rive-Sud D1, 15h
Mauricie en Estrie, 15h
Montréal D1 à LLL D2, 15h
Lundi 14 août
LLL D1 à Montréal D1, 12h

LBMQ

	MJ	G	P	Moy.	Diff.
Thetford Mines	29	22	7	,759	-
Montréal	29	21	8	,724	1
Acton Vale	28	19	9	,679	2½
St-Jean	29	17	12	,586	5
Victoriaville	27	14	13	,519	7
St-Jérôme	29	12	17	,414	10
Shawinigan	29	11	18	,379	11
Ottawa	9	1	8	,111	11
Coaticook	28	9	19	,321	12½
Sherbrooke	31	8	23	,258	15

Jeudi 10 août
Victoriaville 2 Thetford 3
Vendredi 11 août
Shawinigan 2 St-Jean 10
Acton Vale 4 MontréaL 13
Coaticook 11 Sherbrooke 7
Thetford 8 Victoriaville 3
Samedi 12 août
Sherbrooke à Thetford, 18h
St-Jérôme 1 Saint-Jean 4
Dimanche 13 août
Acton Vale à St-Jérôme, 14h
Coaticook à Thetford, 18h
Shawinigan à Montréal, 19h
Sherbrooke à Victoriaville, 19h
Mardi 15 août
Acton Vale à Victoriaville, 20h
Saint-Jean à St-Jérôme, 20h
Coaticook à Thetford, 20h
Mercredi 16 août
Acton Vale à Saint-Jean, 20h
Victoriaville à Shawinigan, 20h
Jeudi 17 août
Montréal à Saint-Jean, 20h

LBJEQ

Section Financière Sun Life

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
Québec	29	11,725	—		G-1	8-2
Trois-Rivières	26	15,634	3½		G-3	6-4
Charlesbourg	23	19,548	7		G-1	7-3
ABC-18U	14	16,467	10		G-1	3-7
Saguenay	17	27,386	14		P-1	5-5

Section La Cage aux sports

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
Repentigny	31	12,721	—		P-1	7-3
Saint-Eustache	29	13,690	1½		G-1	6-4
Montréal	17	26,395	14		P-1	5-5
Gatineau	14	27,341	16		G-2	4-6
Laval	12	29,293	18		P-3	2-8

Section Uniprix

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
Longueuil	29	13,690	—		G-7	8-2
ABC-17U	12	17,414	10½		P-1	5-5
Granby	17	26,395	12½		G-1	2-8
LaSalle	15	28,349	14½		P-5	2-8
Coaticook	12	29,293	16½		P-4	4-6

Jeudi 10 août
Charlesbourg 12 Saguenay 16
Repentigny 2 ABC-18U 7
Longueuil 10 LaSalle 2
ABC-17U 2 Gatineau 3
Charlesbourg 10 Saguenay 0
Vendredi 11 août
Charlesbourg Québec remis
Saint-Eustache 10 Laval 1
Coaticook 2 Granby 4
Samedi 12 août
Laval à Trois-Rivières remis
Québec à Coaticook remis
Laval à Trois-Rivières remis
ABC-18à U Gatineau remis
Québec à Coaticook remis
Dimanche 13 août
ABC-17U à Longueuil, 13h.
Laval à Trois-Rivières, 13h.
ABC-18U à Gatineau, 13h.
Québec à Coaticook, 13h.
Québec à Coaticook, 15h15.
Saint-Eustache à Gatineau, 16h.
Laval à Trois-Rivières, 16h.
Charlesbourg Québec remis
Lundi 14 août
Charlesbourg à Québec, 19h30.
FIN DE LA SAISON RÉGULIÈRE

FOOTBALL

LCF

ASSOCIATION DE L'EST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Toronto	3	5	0	,375	185	225
Montréal	3	4	0	,429	162	159
Ottawa	1	6	1	,250	214	229
Hamilton	0	7	0	,000	130	273

ASSOCIATION DE L'OUEST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
x-Edm.	7	0	0	1,000	204	169
x-Calgary	5	1	1	,857	254	145
x-C.-B.	5	2	0	,714	220	181
Winnipeg	5	2	0	,714	241	221
Sask.	2	4	0	,333	156	164

Jeudi 10 août
Edmonton 27 Ottawa 20
Vendredi 11 août
Toronto 9 Montréal 21
Samedi 12 août
Winnipeg 39 Hamilton 12
Dimanche 13 août
C.-B. à Saskatchewan, 20h.
Jeudi 17 août
Edmonton à Winnipeg, 20h30.

SOCCER

MLS

ASSOCIATION DE L'EST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
FC Toronto	24	13	3	8	46	24	47
Chicago	23	12	6	5	45	28	41
New York City	23	12	7	4	43	33	40
New York	23	12	9	2	37	30	38
Columbus	25	11	12	2	37	40	35
Atlanta	22	10	7	5	42	29	35
Montréal	22	8	8	6	35	37	30
Orlando	24	8	10	6	25	36	30
Philadelphie	24	8	11	5	32	31	29
N.-Angleterre	23	8	10	5	38	38	29
D.C. United	23	5	14	4	19	43	19

ASSOCIATION DE L'OUEST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
FC Seattle	24	10	7	7	37	31	37
Kansas City	24	9	5	10	29	19	37
FC Dallas	22	9	5	8	33	26	35
Houston	23	9	7	7	39	32	34
Portland	25	9	9	7	43	43	34
San Jose	23	9	9	5	26	35	32
FC Vancouver	22	9	9	4	32	32	31
Salt Lake	24	7	12	5	30	44	26
Los Angeles	22	6	11	5	32	40	23
Colorado	22	6	12	4	22	31	22
Minnesota	23	6	13	4	29	49	22

Samedi 12 août
Kansas City 0 FC Seattle 1
Portland 1 FC Toronto 4
Salt Lake D.C. United
Chicago 1 Columbus 3
Orlando 1 New York 3
FC Vancouver 0 N.-Angleterre 1
Montréal 3 Philadelphie 0
Colorado 0 FC Dallas 0
San Jose à Houston, 21h.
New York City à Los Angeles, 23h
Mercredi 16 août
Chicago à Montréal, 19h30.

TENNIS

COUPE ROGERS

À MONTREAL, CANADA
MESSIEURS
Simple - Demi-finale
Roger Federer (2), Suisse, bat Robin Haase, Pays-Bas, 6-3, 7-6 (7-5).
Alexander Zverev (4), Allemagne, bat Denis Shapovalov, Canada, 6-4, 7-5.
Finale
Roger Federer (2) vs Alexander Zverev (4), 16h (TVA Sports)

À TORONTO, CANADA
DAMES
Simple - Demi-finale
Caroline Wozniacki (6), Danemark, bat Sloane Stephens, États-Unis, 6-2, 6-3.
Elina Svitolina (5), Ukraine, bat Simona Halep (2), Roumanie, 6-1, 6-1.
Finale
Elina Svitolina (5) vs Caroline Wozniacki (6), 13h30 (TVA Sports)

GOLF

PGA

CHAMPIONNAT DE LA PGA

Charlotte, Caroline du Nord

Kevin Kisner	67-67-72-206
Chris Stroud	68-68-71-207
Hideki Matsuyama	70-64-73-207
Justin Thomas	73-66-69-208
Louis Oosthuizen	70-67-71-208
Grayson Murray	68-73-69-210
Graham DeLaet	**70-73-68-211**
Patrick Reed	69-73-69-211
Gary Woodland	68-74-69-211
Scott Brown	73-68-70-211
Francesco Molinari	73-64-74-211
Chez Reavie	72-70-70-212
Ryan Fox	75-66-71-212
Sung Kang	70-71-71-212
Rickie Fowler	69-70-73-212
Paul Casey	69-70-74-213
Jason Day	70-66-77-213
J.B. Holmes	74-73-67-214
Satoshi Kodaira	71-76-67-214
Henrik Stenson	74-70-70-214
Robert Streb	74-70-70-214
Chris Wood	72-72-70-214
Tony Finau	69-74-71-214
James Hahn	73-70-71-214
Byeong Hun An	71-69-74-214
Billy Horschel	76-70-69-215
Pat Perez	70-76-69-215
Matt Kuchar	71-74-70-215
Jordan Smith	70-75-70-215
Richard Sterne	73-72-70-215
Brian Harman	69-75-71-215
Zach Johnson	71-73-71-215
Patrick Cantlay	72-71-72-215
Ryan Moore	71-71-73-215
Brooks Koepka	68-73-74-215
D.A. Points	68-73-74-215
Kevin Chappell	72-75-69-216
Sean O'Hair	71-75-70-216
David Lingmerth	72-73-71-216
Thorbjorn Olesen	67-78-71-216
Ian Poulter	74-71-71-216
Jon Rahm	70-75-71-216
Jordan Spieth	72-73-71-216
Bryson DeChambeau	73-71-72-216
Jim Herman	69-75-72-216
Charl Schwartzel	74-70-72-216
Kelly Kraft	73-73-71-217
Marc Leishman	75-71-71-217
Lucas Glover	75-70-72-217
Jason Kokrak	75-70-72-217
Jamie Lovemark	74-71-72-217
Steve Stricker	75-70-72-217
Keegan Bradley	74-70-73-217
Bill Haas	75-69-73-217
Dustin Johnson	70-74-73-217
Rory McIlroy	72-72-73-217
Bud Cauley	69-74-74-217
Shane Lowry	74-69-74-217
Jason Dufner	74-72-72-218
Webb Simpson	76-70-72-218

FORMULE UN

Classement des pilotes:

	Pts
1. Sebastian Vettel	202
2. Lewis Hamilton	188
3. Valtteri Bottas	169
4. Daniel Ricciardo	117
5. Kimi Raikkonen	116
6. Max Verstappen	67
7. Sergio Perez	56
8. Esteban Ocon	45
9. Carlos Sainz Jr.	35
10. Nico Hulkenberg	26
11. Felipe Massa	23
12. Lance Stroll	**18**
13. Romain Grosjean	18
14. Kevin Magnussen	11
15. Fernando Alonso	10
16. Pascal Wehrlein	5
17. Daniil Kvyat	4
18. Stoffel Vandoorne	1
19. Jolyon Palmer	0
20. Marcus Ericsson	0
21. Antonio Giovinazzi	0
22. Jenson Button	0
23. Paul di Resta	0

CHOIX TÉLÉ

AUJOURD'HUI

BASEBALL MAJEUR
13h Sportsnet1 Pittsburgh à Toronto
16h Sportsnet1 Chicago Cubs en Arizona
20h RDS TSN2 Boston à NY Yankees

COURSE AUTOMOBILE
14h30 RDS2 Grand Prix de Trois-Rivières (Pinty's)
15h TSN Pure Michigan 400 (Nascar)

FOOTBALL (LCF)
20h TSN Colombie-Britannique en Saskatchewan

GOLF
11h TSN4-5 **14h** RDS CBS Championnat de la PGA

TENNIS (COUPE ROGERS)
13h30 Sportsnet TVA Sports Finale féminine
16h Sportsnet TVA Sports Finale masculine

Blerim Dzemaili a mis fin à une courte disette de trois matchs en marquant deux buts contre l'Union, samedi.
— PHOTO AP, MICHAEL PEREZ

Au 7e rang grâce à Dzemaili

CHESTER — Les canons de l'Impact ont livré la marchandise et la formation montréalaise a signé une importante victoire de 3-0 contre l'Union de Philadelphie, samedi.

L'Impact (8-8-6) a maintenu la cadence dans l'Association Est, demeurant à cinq points du sixième et dernier rang donnant accès aux séries. Il a aussi doublé l'Union (8-11-5) et l'Orlando City SC (8-10-6) pour grimper au septième rang.

Blerim Dzemaili a mis fin à une courte disette de trois rencontres sans marquer en MLS, sa plus longue depuis son arrivée en mai. Il a fait bouger les cordages à la 69e minute et avec quelques secondes à faire au match. Le milieu de terrain suisse totalise maintenant six buts et cinq aides en 12 sorties avec l'Impact dans le circuit Garber.

Ignacio Piatti a porté le coup de grâce sur un penalty, au début des arrêts de jeu. Evan Bush a repoussé deux lancers et l'Impact a signé une première victoire en huit visites à Philadelphie dans son histoire en MLS.

BONS DÉBUTS DE PIETTE

Le Québécois Samuel Piette a effectué ses débuts avec l'Impact. Acquis le 3 août du CD Izarra, un club de troisième division en Espagne, il a brillé dans son rôle de milieu de terrain défensif. «Je pense que toute l'équipe a eu un bon match. Je suis aussi content de ma performance et la victoire est la cerise sur le sundae. Ça m'a pris cinq ou dix minutes pour m'adapter à l'intensité de la MLS.»

L'Impact poursuivra sa séquence de trois matchs en huit jours en accueillant Chicago, mercredi au stade Saputo. «Nous avons donné une excellente performance sur la route», a souligné l'entraîneur-chef Mauro Biello. «Ces trois points sont importants puisque nous commençons une semaine occupée.» **LA PRESSE CANADIENNE**

Beaudet, le dernier de la cuvée

Louis-Gabriel Beaudet (photo) est le dernier de sa cuvée sur la ligne offensive du Rouge et Or. Seul vétéran de cinquième année, le centre prend son rôle de mentor au sérieux. Depuis vendredi, on l'entend multiplier les conseils à ses jeunes coéquipiers à l'entraînement.

PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

«C'est encore plus important de jouer mon rôle de vétéran parce qu'on a cinq recrues cette année et un court camp d'entraînement», explique Beaudet. «Il faut que ça aille vite et les entraîneurs rentrent beaucoup de matière. Aider les jeunes, c'est le rôle que j'ai pris.»

Débarqué à Laval derrière un groupe de joueurs de ligne offensive destinés à des carrières pros, le colosse de Québec a dû attendre à l'an dernier, sa quatrième saison, pour se mériter un poste de partant. Revenant d'une déchirure du ligament croisé antérieur du genou, il y a un an, il a aussi dû changer de position avec la recrue Samuel Lefebvre, incapable d'effectuer les remises en raison d'une blessure à la main. Plus question de changer une recette gagnante, assure Carl Brennan, l'entraîneur de la ligne offensive.

Ce printemps, Beaudet a vu son allié de toujours sur la ligne offensive, Jean-Simon Roy, quitter pour les Eskimos d'Edmonton. Ils jouaient ensemble depuis leur secondaire au Séminaire Saint-François. Beaudet espérait être repêché également, mais son nom n'a pas été prononcé. Qu'à cela ne tienne, avec un genou plus fort et stable que l'an dernier, le joueur croit qu'une grosse saison pourrait lui valoir une invitation dans la LCF, le printemps prochain. «Mais la carrière pro, ce serait un bonus. Ce n'est pas mon seul plan de carrière.» GUILLAUME PIEDBOEUF

Une saine guerre de botteurs

GUILLAUME PIEDBOEUF
gpiedboeuf@lesoleil.com

Le vétéran Dominic Lévesque et la recrue David Côté sont tous deux en territoire inconnu depuis le début du camp d'entraînement du Rouge et Or. Pour la première fois de leur carrière de botteur, ils commencent une saison en devant batailler pour leur poste.

«C'est vraiment la première fois que j'ai un autre joueur à ma position dans l'équipe, mais c'est vraiment plaisant. Ça amène les deux à se concentrer et bien faire les choses», explique Dominic Lévesque à l'aube de sa troisième année à Laval.

Ce dernier assure qu'il fait tout en son possible pour aider David Côté, qui débarque du Campus Notre-Dame-de-Foy avec une forte réputation, à s'adapter au niveau universitaire. «En fin de compte, c'est un jeune qui veut s'améliorer et je suis là pour l'aider. Il m'aide aussi. Oui, je compétitionne pour mon poste, mais c'est une saine compétition.»

DES HAUTS ET DES BAS

La jeune carrière de Lévesque chez le Rouge et Or a été marquée de hauts et de bas. Il s'est rapidement établi comme dominant sur les bottés de dégagement. Mais le Beauceron a aussi raté plusieurs gros placements en séries éliminatoires, dont cinq des six qu'il a tentés dans le même match de la Coupe Dunsmore, l'an dernier, au CEPSUM de l'Université de Montréal.

«Mais j'ai fait ce que j'avais à faire à la Coupe Vanier. J'ai eu un bon placement. Je suis content d'avoir fini sur une bonne note», admet l'athlète de 22 ans, qui a profité de la saison morte pour raffiner sa technique avec son entraîneur de longue date, le réputé Daniel Paquette.

Le botteur a aussi consulté un psychologue sportif pour améliorer l'aspect mental. «La perfection est dure à atteindre, mais tu essaies d'être le plus près de ça.»

EXCELLENTE RELATION

S'il vit aussi une compétition à sa position pour la première fois, David Côté assure avoir une excellente relation avec son aîné. Puis, les deux botteurs ne vivent finalement rien de différent que le reste de leurs coéquipiers, pointe la recrue.

«Le monde ne réalise pas ça. Ils pensent que des botteurs c'est censé être seul. Mais comme tout le reste de nos coéquipiers, on compétitionne, on s'entraide, et on s'améliore ensemble.»

Si Lévesque est loin d'être le premier venu, Côté est tout de même un compétiteur de taille. Le football collégial québécois a rarement connu de botteur aussi puissant que le produit de l'Académie Saint-Louis. Ces dernières années, on l'a vu réaliser des placements de 60 verges à l'entraînement et faire tourner des têtes dans des camps américains, dont à la prestigieuse université Alabama, où il avait été invité.

«Je visais beaucoup la NCAA, mais je n'ai pas eu d'offre en tant que telle», explique l'athlète de 6'4". Il faut dire que les bourses d'études complètes ne courent pas les rues pour les botteurs, même dans les gros programmes américains.

Qu'à cela ne tienne, Côté ne croit pas perdre beaucoup au change chez le Rouge et Or. «Ici, c'est la meilleure université au pays côté football, et une bonne école académiquement également.»

UNE CHANCE

Côté ne s'est pas fait promettre de temps de jeu, mais plutôt une chance de compétitionner pour le poste. L'option d'habiller deux botteurs a aussi été évoquée. Difficile de ne pas penser à un scénario où le vétéran se chargerait des dégagements et la recrue des bottés de placement et d'envois.

S'il a hâte de voir ses deux protégés en match présaison, l'entraîneur des unités spéciales, Mathieu Bertrand, admet que l'on devrait voir les deux en uniforme à un moment ou un autre de la saison. «Je pense que c'est plaisant pour eux autres. Être botteur dans une équipe, ça peut être difficile parce que pendant que les autres pratiquent, tu es souvent seul à faire tes affaires. Là, ils sont deux, et ça met un peu d'enjeux aux pratiques.»

Est-ce que la puissance de la jambe de Côté pourrait amener le R et O à tenter de plus longs placements cette saison? Il faudra peser le pour et le contre, croit Bertrand. «On va essayer de convaincre les entraîneurs», lance pour sa part le jeune botteur.

Le botteur du Rouge et Or Dominic Lévesque a connu une saison en dents de scie l'année dernière, notamment lors du match de la Coupe Dunsmore, où il a raté cinq des six placements tentés. Il devra se battre pour garder sa place de partant avec la recrue David Côté, qui débarque du Campus Notre-Dame-de-Foy avec une forte réputation. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

«C'est vraiment la première fois que j'ai un autre joueur à ma position dans l'équipe, mais c'est vraiment plaisant. Ça amène les deux à se concentrer et bien faire les choses»

— Dominic Lévesque

La faute à Gouvea

KATHLEEN LAVOIE
klavoie@lesoleil.com

Tirant de l'arrière 9-1 après trois manches, les Capitales n'ont jamais été en mesure de remonter l'important déficit occasionné par un autre départ difficile de Murilo Gouvea, au Parc RCGT, samedi. Les hommes de Patrick Scalabrini se sont finalement inclinés par la marque de 9-4 devant les Champions, lors du troisième match d'une série de quatre matchs, qui se conclut à Ottawa, dimanche.

Se faisant frapper solidement dès le début de la rencontre, le partant des Capitales a alloué neuf points, dont huit mérités, neuf coups sûrs, et deux buts sur balles pendant sa courte présence de trois manches sur le monticule. Rien pour donner confiance à son équipe et lui permettre de revenir de l'arrière.

«Ç'a donné le ton au match. Ça nous a sortis complètement du match même si la relève a été phénoménale. On ne pouvait pas revenir contre de bons lanceurs comme ceux d'Ottawa», n'a pu que constater Scalabrini, tout en encensant les releveurs Andrew Elliott et Brett Lee. Ils ont été impeccables pendant les cinq dernières manches de la rencontre.

Le gérant des Capitales n'a d'ailleurs pas caché que sa patience commençait à s'étioler par rapport à Gouvea, qui en était à une troisième sortie difficile consécutive. «Il n'aura plus beaucoup d'opportunités, c'est sûr. Il avait eu de bons départs au début, mais dernièrement, il est plus chancelant. On arrive à la date limite des transactions bientôt. Il va relancer d'ici là, mais il va falloir qu'il nous prouve quelque chose.»

LE DÉFI AUMONT

Scalabrini aurait pu écourter encore davantage la présence de Gouvea sur la butte, mais il a plutôt choisi de préserver son enclos en vue du dernier match de la série face aux Champions, un duel qui mettra aux prises Philippe Aumont et Joey Maher, dimanche.

«C'est le genre de match où, avec un alignement de 22 joueurs et à 10 lanceurs, je ne pouvais pas me permettre d'aller *all in*. Ça nous aurait tués dans les prochaines journées. Il fallait que Gouvea nous donne quelques manches…» a-t-il convenu.

Complètement éteints face à l'ampleur de la tâche, les frappeurs des Capitales sont pour leur part demeurés silencieux tout le long du match. «Dans une situation comme celle-là, les apparitions au bâton deviennent difficiles. On n'était pas capables de faire d'apparitions d'équipe. Tout le monde se présentait perdant au bâton.

«On peut juste tourner la page et essayer de gagner la série dimanche, ce qui serait immense à Ottawa», a noté Scalabrini, dont la troupe a reculé à 1,5 match de la tête.

Le gérant des Capitales est confiant de voir ses hommes prévaloir devant l'as Aumont. «Phil, c'est le gars qui a le plus d'étoffe dans la ligue, mais on a quand même été capable de gagner contre lui. On l'a battu deux fois, cette année. On est encore capable de le faire.»

«Il n'aura plus beaucoup d'opportunités, c'est sûr»

— Patrick Scalabrini, au sujet de Murilo Gouvea

› UN PREMIER DE WEST POINT DANS LES MAJEURES

Chris Rowley a lancé pendant cinq manches et un tiers pour remporter son premier départ dans les majeures lorsque les Blue Jays ont battu les Pirates de Pittsburgh 7-2, samedi à Toronto. Ancien lieutenant au sein de l'armée américaine et premier diplômé de l'Académie militaire de West Point à se rendre jusque dans les majeures, Rowley (1-0) a raté les saisons 2014 et 2015 des rangs mineurs en raison de son service militaire. Après avoir alloué cinq coups sûrs et un but sur balles et retiré trois frappeurs sur des prises, le droitier de 26 ans a quitté la rencontre sous une belle ovation des 46 179 spectateurs présents. «Il y avait plus de 45 000 personnes debout, c'est la première fois que je vois ça en personne. C'était spécial. Ma famille a vécu de belles émotions. J'ai hâte de la rejoindre et de passer le reste de la journée avec elle.» **LA PRESSE CANADIENNE**
— PHOTO LA PRESSE CANADIENNE FRANK GUNN

EN BREF

TENNIS

Une nouvelle reine à Toronto

Simona Halep ne pourra défendre son titre à la Coupe Rogers de Toronto. La Roumaine a été battue 6-1 et 6-1 en 57 minutes par Elina Svitolina, samedi. L'Ukrainienne affrontera en finale, la Danoise Caroline Wozniacki, tombeuse de l'Américaine Sloane Stephens 6-2 et 6-3. Âgée de 27 ans, Wozniacki, ancienne numéro un au monde, tentera de remporter un premier tournoi de la WTA cette saison, à sa sixième apparition en finale. Elle a été couronnée championne de la Coupe Rogers en 2010, à Montréal. **LA PRESSE CANADIENNE**

NFL

Tannehill fait une croix sur sa saison

Les Dolphins de Miami ont placé le nom du quart Ryan Tannehill sur la liste des blessés en raison d'une déchirure ligamentaire au genou gauche, mettant une croix sur sa saison. Le quart Jay Cutler, qui a quitté les Bears de Chicago après huit saisons avec l'équipe, a accepté de retarder sa transition vers une carrière d'analyste à la télévision et il a signé un contrat d'une saison et 10 millions $US avec les Dolphins, lundi. Il remplacera Tannehill comme partant. Tannehill a raté les quatre dernières parties de la saison 2016 en raison de deux entorses ligamentaires au genou. Il avait décidé de ne pas se faire opérer, choisissant plutôt de faire des exercices de réadaptation et de subir des traitements par cellules souches. **AP**

LNH

Les Wings en guerre contre les suprémacistes

Les Red Wings de Detroit envisagent une action en justice afin d'empêcher des suprémacistes d'utiliser leur logo lors de leurs «troublantes» manifestations à Charlottesville, en Virginie. L'équipe de hockey a fait savoir dans un communiqué qu'elle «s'opposait avec véhémence» à ce genre de manifestations et qu'elle n'était en rien associée à celles-ci. Le logo de cette équipe de la LNH a été vu sur des objets transportés par des manifestants. Les Wings ont ajouté que le hockey était pour tous les amateurs et qu'elle célébrait la diversité de ses partisans et des États-Unis. Un groupe de suprémacistes du Michigan se fait appeler les «Detroit Right Wings» et il utilise le logo des Red Wings. **AP**

HOCKEY

Une 21e Coupe Ivan Hlinka pour le Canada

Le Canada a décroché sa 21e médaille d'or à la Coupe Ivan Hlinka grâce à un gain de 4-1 contre la République tchèque, championne en titre, samedi à Breclav. Les Canadiens ont été couronnés champions de neuf des 10 dernières éditions de ce tournoi regroupant des joueurs de moins de 18 ans. Joe Veleno (Sea Dogs de Saint-Jean) a inscrit le but vainqueur. Jack McBain, Jared McIsaac et Kevin Bahl ont aussi marqué pour le Canada. Olivier Rodrigue n'a pas été très occupé devant le filet du Canada, repoussant 12 des 13 tirs tchèques. **LA PRESSE CANADIENNE**

Huberdeau prêt à reprendre le boulot

Sans deux des joueurs ayant animé l'attaque des Panthers l'année dernière, la pression de produire retombera plus que jamais sur les épaules de Jonathan Huberdeau (photo). Bonne nouvelle! Il est totalement remis d'une déchirure au talon d'Achille, qui a grandement hypothéqué sa dernière saison.

«Ce n'est pas une blessure dont il est facile de se rétablir», a convenu l'attaquant originaire de Saint-Jérôme. «Mais je suis finalement revenu à 100%. Ç'a pris trois mois de travail intensif, mais quand je regardais les gars sur la glace, ça me motivait à revenir en santé. Pendant mon absence, on est restés proches des séries, mais quand ç'a été le temps que je revienne [on n'était plus dans la course].»

Si la formation maintenant dirigée par Bob Boughner était restée à flot pendant tout ce temps, elle le devait en grande partie à Jonathan Marchessaut (30 buts et 21 passes) et Jaromir Jagr (16 buts et 30 passes). Ils ne seront toutefois pas de retour. Le premier a été perdu au profit des Golden Knights lors du repêchage d'expansion et le second n'a pas reçu de nouvelle offre de contrat. «On a des bons joueurs qui sont partis. C'est toujours difficile de voir ça. Marchessault a été très bon pour nous. Mais il y a des nouveaux joueurs qui arrivent et on va repartir à nouveau.»

L'attaquant de 24 ans ne cache pas que les chambardements au deuxième étage du BB&T Center, dont la chaise musicale au poste de dg entre Tom Rowe et Dale Tallon, ont également affecté l'équipe. «Ç'a débordé du deuxième étage. On n'aurait pas dû s'occuper de ça. Ce n'est pas notre *job*...» a laissé entendre celui à qui les Panthers ont consenti une extension de contrat de six ans évaluée à 35,4 millions $, en septembre. Il se réjouit maintenant du retour de Tallon à la barre. «Il a bâti une équipe championne à Chicago. Il peut en bâtir une en Floride.» **KATHLEEN LAVOIE**

Pas de contrat, pas de stress

Même s'il ne s'est pas encore entendu avec les Coyotes, Duclair est confiant de retourner en Arizona

KATHLEEN LAVOIE
klavoie@lesoleil.com

À quelques semaines du début des camps d'entraînement dans la LNH, Anthony Duclair ne s'est toujours pas entendu sur les termes d'un nouveau contrat avec l'organisation des Coyotes de l'Arizona.

Joueur autonome avec restriction, l'attaquant montréalais dit avoir reçu une offre de la part du directeur général John Chayka — on parle d'un contrat d'une ou deux années — qui ne correspond toutefois pas à ses attentes.

«On va continuer à négocier. On n'est pas très loin. Je laisse ça à mon agent [Kent Hughes]. Je lui parle une fois ou deux par semaine. Ce n'est pas comme s'ils se parlent chaque jour. Des fois, ça prend du temps. Ça fait partie de la *business*...» a laissé entendre l'ancienne vedette des Remparts, qui participe au Boot camp, en fin de semaine.

Entre-temps, Duclair affirme ne pas être «trop stressé», même si l'été arrive tranquillement à sa fin, et demeure confiant que les deux parties s'entendent avant le début de la prochaine saison. À la base, le joueur ne s'oppose pas à l'idée d'un contrat à court terme.

«Je suis très d'accord avec ça. Ça fait juste deux ans que je suis dans la ligue. Pour moi, dans ma situation, un an ou deux, ça va être parfait. Ce sera une grosse année, l'année prochaine. J'aimerais retourner à la manière dont j'ai joué à mon année recrue», a-t-il laissé entendre, ajoutant qu'il n'était «ni le premier ni le dernier» à se retrouver pris dans de longues négociations contractuelles.

C'est qu'après une première campagne prometteuse à Phoenix, où il avait cumulé 20 buts et 24 passes, l'attaquant a connu une forte baisse de productivité, ne récoltant que 5 buts et 10 passes en 58 parties, la saison dernière. Un bref séjour à Tucson (Ligue américaine) après les Fêtes ne sera pas non plus parvenu à relancer la machine, alors que Duclair n'a amassé qu'un but et 7 passes en 16 matchs.

«[Une mauvaise saison], ça arrive. En même temps, c'est en arrière de moi. J'ai eu un gros été. Je travaille vraiment fort pour retourner à ce que j'ai fait à mon année recrue. Avec tous les changements qu'on a faits cet été, je suis pas mal confiant que l'équipe va rebondir et que tout le monde, personnellement, va rebondir aussi», a-t-il soutenu.

Anthony Duclair est confiant que les Coyotes vont rebondir. — PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

«DES GROS PLANS»

Plusieurs espoirs des Coyotes, dont les talentueux Dylan Strome et Clayton Keller, devraient percer la formation, la saison prochaine. Ces possibles arrivées n'inquiètent pas outre mesure Duclair, qui ne se voit pas glisser dans la hiérarchie de l'équipe pour autant.

«Pas du tout! Ce sont de jeunes joueurs incroyables. Je les ai vus au camp d'entraînement, je les ai vus avec notre équipe. Je suis pas mal confiant qu'ils vont faire notre équipe. On va le faire ensemble.

«Je ne suis aucunement stressé. J'ai eu une bonne conversation avec notre nouveau *coach*, Rick Tocchet, et puis il a des gros plans pour l'équipe et des gros plans pour moi.»

Sa première rencontre avec le remplaçant de Dave Tippett donne d'ailleurs espoir à Duclair. «Il m'a dit qu'il aimait beaucoup mon style de jeu. Tu vois ce qu'il a fait à Pittsburgh comme assistant entraîneur. Il a vraiment aidé des gars comme Phil Kessel, Malkin. Des gars qui sont vraiment offensifs. Juste apprendre de lui, je pense que ça va m'aider beaucoup.»

Si Duclair persiste à vouloir jouer en Arizona la saison prochaine, il devra nécessairement s'entendre avec les Coyotes. C'est que n'ayant pas encore disputé quatre saisons dans la LNH, il n'a pas droit à l'arbitrage. Si les deux parties ne parvenaient pas à trouver de terrain d'entente, il pourrait aller voir ailleurs. Le principal intéressé affirme toutefois que ce n'est pas dans les plans. «Mon plan, c'est d'aller en Arizona quand même, contrat pas contrat, une ou deux semaines avant le camp. C'est ce que j'ai dit à mon agent. [...] Je suis confiant d'avoir un contrat bientôt.»

Vous voulez y aller?

Quoi? Boot camp

Qui? Une soixantaine de joueurs de la LNH s'affrontent dans un tournoi de type «cinq contre cinq» au profit de la Fondation québécoise du cancer

Où? Centre sportif Sainte-Foy, au 930, Avenue Roland-Beaudin, Sainte-Foy

Dimanche : Demi-finales à 11h et 12h30, fnale 14h.

Coût : 13,69 $ pour les trois matchs

CE QU'ILS ONT DIT...

«Merci pour tout Bryan. Tu m'as donné la chance de devenir la personne que je suis aujourd'hui»

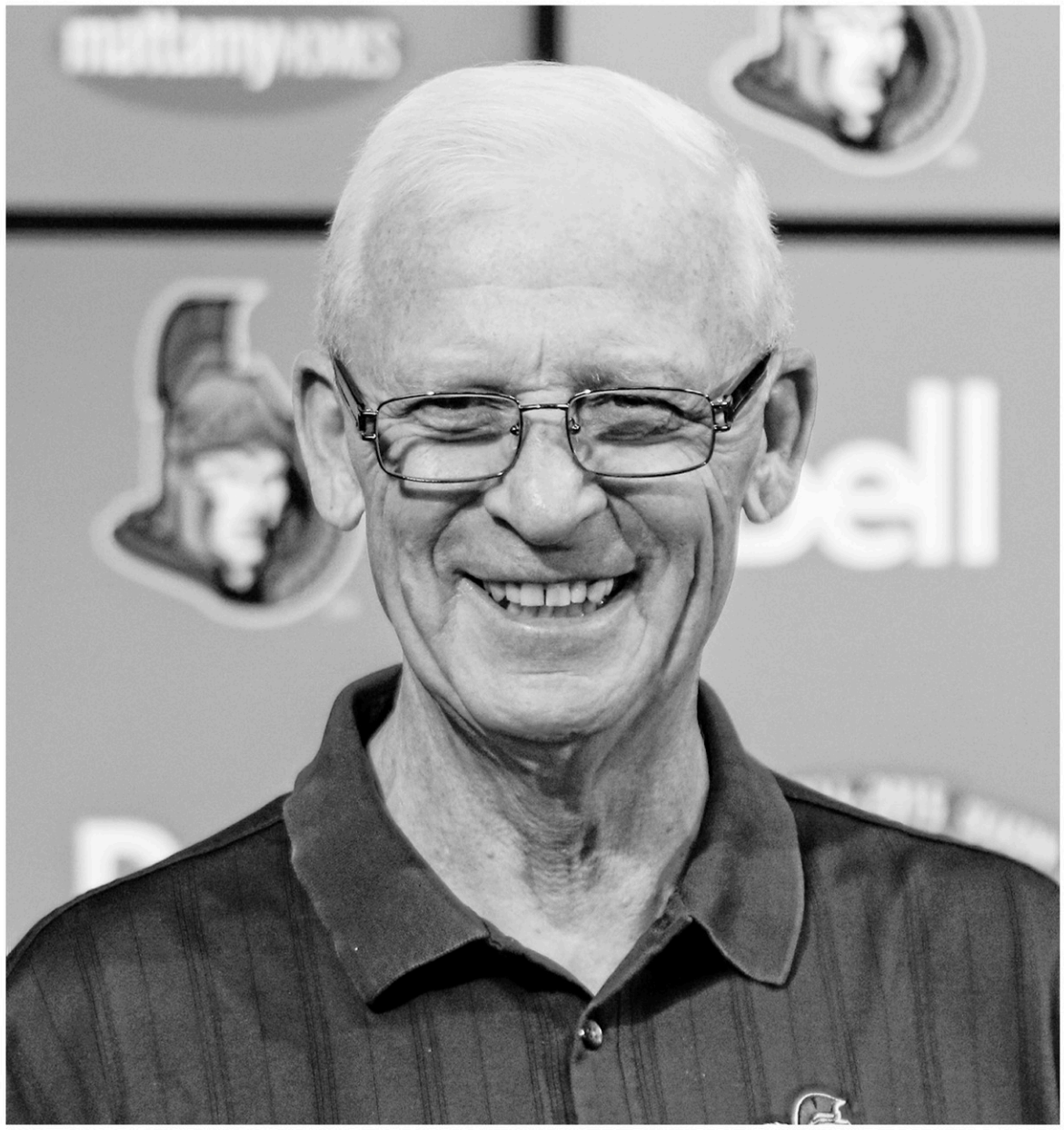
— Erik Karlsson, capitaine des Sénateurs

«Bryan était un des plus grands hommes que le hockey ait connu. Il était aussi un très bon père, un mentor et un enseignant»

— Eugene Melnyk, propriétaire des Sénateurs

«J'ai le cœur brisé d'apprendre son décès»

— Zack Smith, attaquant des Sénateurs



Bryan Murray avait reçu un diagnostic de cancer colorectal de stade 4 en 2014. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Une vie dédiée au hockey

Natif de Shawville, au Québec, Bryan Murray avait amorcé sa carrière d'entraîneur-chef lors de la saison 1981-1982, avec les Capitals de Washington. Il a été congédié à mi-chemin dans la saison 1989-1990 avant d'être remplacé par son frère Terry. Après de brèves apparitions en tant qu'entraîneur, directeur général ou les deux, avec les Red Wings de Detroit, les Panthers de la Floride et les Ducks d'Anaheim, il est devenu entraîneur-chef des Sénateurs en 2005. Il est resté derrière le banc pour une dernière saison, en 2007-2008, avant de se retirer avec un dossier de 620 victoires, 465 défaites, 131 matchs nuls et 23 défaites en prolongation. Il avait été nommé directeur général des Sénateurs en 2007, en remplacement de John Muckler. Il a exercé ses fonctions jusqu'à ce qu'il cède sa place à Pierre Dorion, au terme de la saison 2015-2016.

Murray a remporté en 1984 le trophée Jack-Adams, remis à l'entraîneur-chef de l'année dans la LNH. Il a aussi été nommé le directeur général de l'année en 1996, alors que ses jeunes Panthers ont causé une surprise de taille en se rendant jusqu'en finale de la Coupe Stanley. **LA PRESSE CANADIENNE**

«J'ai été privilégié de jouer pour lui»

Antoine Vermette bouleversé par le décès de Bryan Murray, l'ex-dg des Sénateurs

KATHLEEN LAVOIE
klavoie@lesoleil.com

Le décès de Bryan Murray à l'âge de 74 ans, samedi, n'a laissé personne indifférent dans le monde du hockey, particulièrement les joueurs qui ont évolué sous ses ordres ou qui l'ont côtoyé dans les dernières années de sa vie.

Antoine Vermette et Thomas Chabot, qui participent présentement au Boot camp à Québec, font respectivement partie de ces deux catégories. Dirigé par Murray à partir de sa deuxième saison dans la LNH (2005-2006), Vermette s'est dit désolé du départ de l'ancien dg des Sénateurs d'Ottawa, qui avait été diagnostiqué d'un cancer colorectal de stade 4 en 2014.

«C'est une triste nouvelle. Ça bouleverse. Bryan, j'ai eu la chance de le côtoyer pendant plusieurs années. Ça m'a beaucoup touché, comme plusieurs personnes de son entourage, quand on a su pour sa maladie. On savait que ce n'était qu'une question de temps. Mais je pense qu'il a surpris tout le monde. On ne pouvait s'attendre à rien de moins de sa part. Il a livré toute une bataille. C'est vraiment un homme fort, qui a démontré beaucoup de courage», a ajouté l'ancien choix de deuxième ronde des Sénateurs en 2000.

Vermette, qui a qualifié le départ de Murray «lourde perte» pour le monde du hockey, se rappellera surtout d'un homme agréable à côtoyer et d'une carrière remarquable dans le hockey. «Bryan, j'ai toujours aimé son sens de l'humour. C'était un petit pince-sans-rire. C'était un monsieur qui avait beaucoup d'expérience, une belle feuille de route. J'ai été privilégié de jouer pour lui. Je vais en garder de bons souvenirs», a raconté l'attaquant des Ducks.

UNE FINALE MARQUANTE

Sur le plan personnel, le natif de Saint-Agapit n'oubliera jamais les séries de 2007, alors que les Sénateurs atteignaient la finale de la Coupe Stanley sous la direction de Murray. «Il y a eu différents épisodes au fil de cette course-là, de ce qui nous a amenés là, qui resteront gravés dans ma mémoire. Ce sont des moments marquants dans la carrière d'un joueur de hockey. Et j'ai eu la chance de le faire avec Bryan.»

Le centre de 35 ans ne s'est en outre pas dit étonné d'apprendre que Murray était demeuré dans l'entourage de son équipe jusqu'à la fin de ses jours. «Il était tellement impliqué, prenait ça à cœur énormément. Il était entièrement dédié aux succès des Sénateurs. J'aurais mal vu Bryan chez lui, tranquille, à ne rien faire. Je pense que c'est vraiment une décision qu'il a prise, quelque chose qu'il voulait faire. Il a vécu la vie qu'il voulait.»

BREF PASSAGE DANS LA VIE DE TOMAS CHABOT

C'est d'ailleurs parce qu'il toujours aussi engagé auprès de son équipe que le défenseur Thomas Chabot a eu la chance de connaître Murray. «J'ai eu la chance de le côtoyer un peu, mais pas beaucoup, parce qu'il a quitté son poste de dg l'année où j'ai été repêché. Mais tout ce que j'ai entendu dire de lui à Ottawa, c'était que c'était un gars très positif, que personne ne connaissait le hockey comme lui. Ça faisait assez longtemps qu'il était dans le milieu.»

L'arrière beauceron, qui a tenu à adresser ses condoléances à la famille Murray, se souvient notamment d'une conversation où l'ancien dg était parvenu à lui communiquer son amour du hockey. «J'ai eu la chance, à mon année de repêchage, d'avoir un dîner avec lui. Il me parlait et on pouvait voir que c'était un monsieur qui était vraiment passionné du sport du hockey. Et que c'est un gars qui aimait vraiment beaucoup la *game*.»

Le décès de Murray s'ajoute aux nombreuses épreuves qui ont affecté l'organisation des Sénateurs au cours des dernières années, dont le décès tragique de la fille de l'entraîneur adjoint Luke Richardson, les ennuis de santé du propriétaire Eugene Melnyck et, plus récemment, ceux de la femme du gardien de but Craig Anderson.

Le départ de l'homme de hockey peut-il se transformer en motivation pour la formation de la LNH?

«Je pense que oui. Depuis quelques années, ça n'arrête jamais dans l'organisation. Mais c'est une belle source de motivation. Ils ont eu une très belle année, l'année passée. En espérant que ça leur serve et que ça leur donne un *boost* pour la saison prochaine...» a laissé entendre Chabot.

Dans la dernière ligne droite du 4X100 m, Usain Bolt a grimacé de douleur, terrassé par une crampe à l'isichio-jambier gauche. — PHOTO AP, DAVID J. PHILLIP

Cruelle tombée de rideau

Une crampe à la jambe ternit la dernière ligne droite d'Usain Bolt

ASTOLFO CAGNACCI
Agence France-Presse

LONDRES — Arrivé au terminus de sa carrière, la superstar Usain Bolt a été foudroyée samedi dans la dernière ligne droite de la finale du relais 4X100 m des Mondiaux de Londres, s'écroulant sur la piste.

Lancée à la poursuite du Britannique Nethaneel Mitchell-Blake et de l'Américain Christian Coleman, la grande carcasse s'est cabrée à une cinquantaine de mètres de l'arrivée, la jambe gauche en déséquilibre. Bolt a grimacé de douleur avant de se laisser choir sur la piste.

La légende vivante du sprint a refusé le fauteuil roulant qu'on lui proposait, se relevant péniblement en se tenant l'arrière de la cuisse gauche pour retrouver ses partenaires jamaïcains. «C'est une crampe à l'ischio-jambier gauche, mais le plus douloureux, c'est la déception de perdre la course», a indiqué le médecin de l'équipe jamaïcaine Kevin Jones.

La plus formidable machine à sprinter s'est donc grippée pour sa dernière exhibition. «Il s'est excusé auprès de nous, mais il n'y avait pas besoin d'excuses, les blessures faisant partie du sport», a déclaré son partenaire Julian Forte.

La Grande-Bretagne (37,47) a causé la surprise en devançant les États-Unis (37,52) et les Japonais (38,04). En l'absence de sa vedette, Andre De Grasse, l'équipe canadienne composée de Gavin Smellie, Aaron Brown, Brendon Rodney et Mobolade Ajomale s'est contentée du sixième rang, en 38,59.

UN COMBAT DE TROP

Seulement troisième du 100 m il y a une semaine, son premier échec en grand championnat depuis dix ans, Bolt (30 ans) a donc raté ses adieux sur le plan sportif. Comme des combats de trop.

Il aura néanmoins eu à Londres la confirmation, s'il en était besoin, de son immense pouvoir sur les foules qui l'ont ovationné et chéri. Scandant son nom, ils ont sifflé Gatlin, le vainqueur du 100 m, qui porte comme un fardeau ses quatre ans de suspension pour dopage.

L'homme le plus rapide de tous les temps aura finalement surtout savouré sa dernière matinée, pour les séries du 4 X 100 m. Au temps de sa splendeur et de celle du sprint jamaïcain, le roi n'apparaissait pas le matin, laissant à un remplaçant le soin d'expédier la formalité des qualifications. Lui n'arrivait que le soir, en habit de lumière dans son maillot jaune.

Samedi soir, la magie n'a plus fonctionné. Et sa dernière course passera à la postérité pour la manière cruelle dont la carrière d'un des plus grands athlètes de l'histoire du sport aura pris fin.

«C'est comme ça», s'est contenté de dire le Jamaïcan Omar McLead, qui a couru les 100 premiers mètres. «Le nom d'Usain Bolt va continuer de faire partie de la légende.»

«Il est quand même le meilleur au monde», a affirmé son grand rival américain Justin Gatlin.

UNE PERSONNALITÉ EN OR

Au-delà de son incroyable moisson et de ses chronos supersoniques, c'est sa personnalité et son charisme qui ont forgé la réputation de Bolt, faisant de chacune de se s apparitions un évènement.

Le Jamaïcain de 30 ans a crevé l'écran grâce à sa décontraction, son éternel sourire et son sens du spectacle, dans une discipline longtemps marquée par les postures intimidantes de coureurs roulant des mécaniques avant le départ. Une joie de vivre et une fraîcheur renforcées ses 6'5" et ses 207 livres (1,96 m, 94 kg), à mille lieues des physiques trapus habituellement en vogue chez les sprinteurs.

Avec Bolt, le *show* ne s'est jamais limité aux courses. Avec sa bouille et sa bonne humeur, il a cassé tous les codes en vigueur dans le milieu de l'athlétisme. En témoigne cette samba improvisée en fin de conférence de presse avec des danseuses brésiliennes avant le début des épreuves à Rio et son désormais célébrissime signe de l'Éclair. Ou encore, ce lancer de javelot en pleine nuit dans un stade olympique vide, quelques heures après sa troisième médaille d'or brésilienne. Juste pour le plaisir.

Il laissera un incommensurable vide dans le monde de l'athlétisme, sport cerné par les affaires et dont l'image est au plus bas. **AVEC AP**

Roi recherché...

KEYVAN NARAGHI
Agence France-Presse

LONDRES — L'Américain Justin Gatlin sacré à 35 ans sur 100 m, le Turc Ramil Guliyev qui tire les marrons du feu sur 200 m : le sprint mondial apparaît plus ouvert que jamais après la retraite du légendaire Usain Bolt, patron incontesté durant neuf ans. Qui pour assurer la relève?

Même s'il a terminé sa carrière sur une mauvaise note, Usain Bolt n'est pas pour autant mauvais joueur. Il l'a montré en franchissant la ligne d'arrivée en applaudissant. — PHOTO AP, MATTHIAS SCHRADER

LA FUSÉE AMÉRICAINE

Inconnu du grand public avant 2017, Christian Coleman (21 ans) a fait une apparition foudroyante sur le devant de la scène. L'ex-étudiant en management sportif de l'Université du Tennessee, d'où est également issu Justin Gatlin,

a d'abord signé le meilleur temps de l'année sur 100 m (9,82, le 7 juin), avant de prendre la deuxième place sur la ligne droite aux Mondiaux de Londres, deux mois à peine après son passage chez les professionnels. Celui qui s'est payé le luxe de devancer le monument Usain Bolt en demi-finale et en finale n'est pas spécialement le sprinteur le plus gracieux sur la piste avec son physique de déménageur (1,75 m, 71 kg), mais il est déjà d'une efficacité redoutable, que ce soit sur 100 ou sur 200 m, distance sur laquelle il est descendu sous les 20 secondes en 2017.

L'ESPOIR CANADIEN

Andre De Grasse (22 ans) a été le grand absent des épreuves de sprint des Mondiaux et peut amèrement regretter la déchirure aux ischio-jambiers qui l'a privé du voyage à Londres. Car au vu de la forme déclinante de Bolt et du chrono victorieux de Justin Gatlin en finale du 100 m (9,92), la victoire était largement dans les cordes du médaillé de bronze des Jeux olympiques de 2016 sur la distance. Avant de déclarer forfait à deux jours de l'ouverture des Championnats du monde, De Grasse avait signé un prodigieux 9 ,69 sur 100 m le 18 juin, avec toutefois un vent favorable de +4,8 m/s, qui n'avait pas permis d'homologuer le chrono. Dauphin de Bolt à Rio sur 200 m, il aurait aussi été un candidat plus que sérieux sur le demi-tour de piste.

LE PRODIGE

Déjà dominateur chez les juniors (champion du monde du 100 m en 2016), l'Américain Noah Lyles (20 ans) a commencé à faire parler de lui à l'échelon supérieur avec sa prestation magique sur 200 m en mai 2017 à la réunion de Shanghaï, comptant pour la Ligue de diamant (19,90). Mais au-delà du chrono, c'est le style et la technique purs de Lyles qui ont sauté aux yeux, suscitant des comparaisons avec Usain Bolt. Couvé par Lance Brauman, ex-entraîneurs des pointures Tyson Gay et Veronica Campbell-Brown, il lui reste toutefois à passer le cap d'un grand championnat international, une blessure à une cheville l'ayant empêché de tenter sa chance aux sélections américaines pour les Mondiaux.

LE SURDOUÉ

Le Sud-Africain Wayde Van Niekerk (25 ans) est le patron incontesté du 400 m, dont il est double champion du monde, champion olympique et recordman du monde (43,03). Mais il a affiché à de nombreuses reprises son désir de passer au sprint court. Sa tentative de doubler 400 m et 200 m a certes échoué aux Mondiaux avec une deuxième place sur le demi-tour de piste, mais il possède un potentiel qui peut lui ouvrir de larges perspectives. Il est en effet le seul homme dans l'histoire de l'athlétisme à être passé à la fois sous les 10 secondes au 100 m, sous les 20 secondes au 200 m et sous les 44 secondes au 400 m. Considéré comme un possible successeur d'Usain Bolt en tant que nouvelle superstar du premier sport olympique, il ne pourra endosser ce statut que s'il parvient à mener à bien cette «reconversion».

LA SURPRISE

Le Turc Ramil Guliyev (27 ans) a causé une énorme surprise en s'imposant sur le 200 m des Mondiaux. Toute la question est de savoir si cet exploit sera suivi d'effet alors que son principal fait d'armes n'était jusque-là qu'une deuxième place européenne sur le demi-tour de piste (2016).

USAIN BOLT EN CHIFFRES

7 Nombre de records du monde battus sur 100 m, 200 m et relais 4X100 m

8 Nombre de médailles d'or aux Jeux olympiques. À ses premiers JO à Athènes en 2004, il avait été éliminé dès le premier tour du 200 m.

Usain Bolt a établi la marque de 9,58 lors du 100 m aux Mondiaux de Berlin, en 2009. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

9,58 En secondes, son record du monde du 100 m. Avant l'arrivée de Bolt sur la scène du sprint, son compatriote Asafa Powell détenait le record du monde (9,74) depuis 2005. Bolt l'a battu une première fois en l'emportant en 9,72 le 31 mai 2008 à New York. Le 16 août 2008 aux JO de Pékin, il abaisse la marque à 9,69 lorsqu'il remporte sa première médaille d'or olympique. Le 16 août 2009, il explose son record du monde en 9,58 aux Mondiaux de Berlin.

11 Nombre de médailles d'or aux Mondiaux (100 m, 200 m 4X100 m en 2009, 2013, et 2015; 200 m et 4x100 m en 2011)

Lors de cette même compétiton, il a établi le record au 200 m à 19,19. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

19,19 En secondes, son record du monde du 200 m battu le 20 août 2009 aux Mondiaux de Berlin. Avant l'arrivée de Bolt, l'Américain Michael Johnson détenenait le record (19,32) depuis... les JO d'Atlanta en 1996. Le 20 août 2008, Bolt avait battu pour la première fois le record en remportant l'or olympique de Pékin en 19,30, devenant le premier athlète à battre deux records du monde sur le 100 m et le 200 m au cours d'une même édition des JO. Avec un titre sur 200 m à Londres en 2012, il devient le premier athlète à réussir un double doublé 100-200 m aux JO. Bolt était descendu pour la première fois sous les 21secondes sur 200 m (20,61) lors des Championnats juniors d'Amérique centrale et des Caraïbes. La même année, il devient le plus jeune champion du monde junior de l'histoire du 200 mètres (15 ans et 332 jours).

53 Nombre de passages sous les 10 secondes sur le 100 m

34,2 En millions, ses revenus annuels en dollars, selon le classement 2017 des sportifs les mieux payés dans le monde établi par le magazine Forbes. **AFP**

Malgré sa défaite en demi-finale, Shapovalov s'est bien défendu, en offrant au public montréalais quatre victoires spectaculaires, dont une contre Rafael Nadal. — PHOTO LA PRESSE, BERNARD BRAULT

«La semaine de ma vie»

Zverev met fin au rêve montréalais du jeune Shapovalov

MICHEL LAMARCHE
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Le jeune Canadien Denis Shapovalov a connu une semaine inoubliable et ce n'est pas une honorable défaite contre un des plus beaux espoirs du tennis qui va atténuer les merveilleux moments qu'il a vécus à Montréal.

Incapable de répéter la magie l'ayant mené à quatre spectaculaires victoires sur le court central du Stade Uniprix, Shapovalov a finalement plié l'échine 6-4 et 7-5 devant Alexander Zverev dans la deuxième demi-finale de Coupe Rogers, samedi soir. L'Allemand de 20 ans, qui a rendez-vous avec Roger Federer en finale à 16h dimanche, a vaincu le Canadien de 18 ans en 1h42 au terme d'un 12e jeu captivant.

Shapovalov a d'abord laissé filer deux balles de match avant de devoir sauver trois balles de bris. Le duel s'est terminé sur un coup hors limites du Canadien, qui a commis 43 erreurs directes contre seulement 17 coups gagnants.

«Oui, j'ai eu beaucoup de plaisir. Comme les médias l'ont mentionné, ce fut une semaine de rêve. Je ne m'y attendais pas. J'ai sauvé quatre balles de match en première ronde et, ensuite, j'ai commencé à jouer de façon plus relâchée. Puis, j'ai battu l'une de mes idoles . Ce fut vraiment une semaine de rêve.»

Après sa défaite, dans un geste démontrant que le jeune homme a de la classe, Shapovalov s'est emparé du micro et s'est adressé aux spectateurs, en français, pour les remercier de leur soutien. Le public n'a jamais cessé de l'appuyer au fil d'une semaine où il a passé 9h20 sur le court avant d'affronter Zverev,

Shapovalov n'a toutefois nullement invoqué un manque d'énergie pour expliquer son élimination. «Je me sentais bien. J'ai fini relativement tôt hier [vendredi] et aujourd'hui, on jouait à 20h. J'ai eu amplement de temps pour récupérer. J'ai dormi, j'ai subi des traitements deux fois. Je me sentais bien. Ce n'était pas une question d'énergie. "Sascha" a été tout simplement meilleur que moi dans les moments cruciaux.

«La défaite est un peu décevante parce que je croyais que j'avais une chance», a ajouté Shapovalov. «Mais comme je l'ai mentionné, "Sascha" a été trop bon dans les moments cruciaux. Et je ne pense pas avoir bien joué lors de ces occasions. J'ai concédé beaucoup de bris avec des doubles fautes. Je ne lui permettais même pas de jouer les points.

«Il faut lui donner le crédit», a renchéri Shapovalov. «Il joue avec beaucoup de confiance et m'a mis beaucoup de pression. Mais j'ai eu la semaine de ma vie et c'est plaisant de voir que mon jeu peut égaler le sien et que je peux être compétitif contre un joueur comme lui.»

«LE DÉBUT D'UNE TRÈS LONGUE HISTOIRE»

Zverev s'est montré très élogieux à l'endroit de Shapovalov, sur le court et lors de sa rencontre avec les journalistes, tout en suggérant de se montrer patient à son endroit. «La foule et toute la ville de Montréal l'ont appuyé du début à la fin. C'est une merveilleuse histoire. Je pense que c'est le début d'une très longue histoire et j'espère qu'il continuera de faire ce qu'il fait.

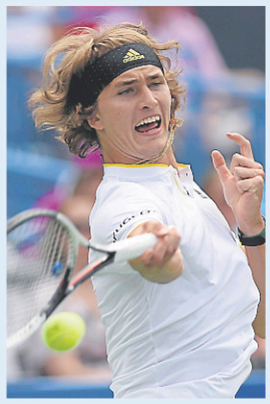
«Mais d'un autre côté, il ne faut pas s'attendre à le voir gagner les prochains Internationaux des États-Unis. Il a encore besoin de temps. Il vient de jouer le meilleur tennis de sa vie. Pour évoluer à ce niveau de façon constante, ça pourrait lui prendre deux ou trois ans», a avisé Zverev, qui pense qu'une nouvelle rivalité vient de voir le jour.

Dimanche, à 16 h, Zverev croisera le fer avec Federer. «Il est le favori», a déclaré l'Allemand. «Il joue du tennis extraordinaire et il a gagné à peu près tous les grands tournois auxquels il a participé. Je joue bien, mais je sais que je devrai être bien meilleur au service que je l'ai été aujourd'hui.»

Les finalistes

ROGER FEDERER

- 36 ans, Suisse
- 3e mondial (2e favori)
- 6'1", droitier
- Revers à une main
- 19 titres en Grand Chelem
- 93 titres en carrière
- 107,3 millions $ en bourses en carrière
- En 2017 : 35 victoires, 2 défaites et cinq titres (Australie, Wimbledon, Indian Wells, Miami, Halle)



ALEXANDER ZVEREV

- 20 ans, Allemand
- 8e mondial (4e favori)
- 6'6", droitier
- Revers à deux mains
- 5 titres en carrière
- 103 victoires, 61 défaites
- 4,5 millions $ en bourse en carrière
- En 2017 : 45 victoires, 13 défaites et quatre titres (Montpellier, Munich, Rome, Washington)

Le choc des générations

MICHEL MAROIS
La Presse

Roger Federer s'est qualifié samedi pour la finale de la Coupe Rogers grâce à une victoire en deux sets contre le Néerlandais Robin Haase. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, PAUL CHIASSON

MONTRÉAL — Le public montréalais a la chance cette semaine, peut-être pour la dernière fois, d'admirer Roger Federer, celui que Wayne Gretzky a décrit comme «un des plus grands athlètes de tous les temps, à l'égal de Michael Jordan, Muhammad Ali et Pelé». Le Suisse, lui, aura la chance de remporter un premier titre à Montréal, qui serait aussi le 94e de sa carrière.

Federer s'est qualifié samedi pour la finale de la Coupe Rogers grâce à une victoire de 6-3, 7-6 (5) contre le Néerlandais Robin Haase. Et il est visiblement heureux d'avoir cette possibilité, à 36 ans, alors qu'il a longtemps hésité avant de confirmer sa participation au tournoi.

«Je suis très content d'avoir bien joué ici, c'était la bonne décision [de venir à Montréal]. Si j'avais su que j'irais en finale, j'aurais dit oui tout de suite! Parfois, il faut savoir attendre pour voir comment on se sent. Je suis ravi d'être sans blessure avant de jouer cette finale. Je n'ai pas non plus dépensé trop d'énergie. [...] J'ai vraiment hâte de jouer cette finale.»

FAVORI CONTRE ZVEREV

Federer partira encore favori dimanche contre Alexander Zverev, un adversaire qui a presque la moitié de son âge! L'Allemand de 20 ans avait battu le Suisse 7-6 (4), 5-7 et 6-3 à Halle, en 2016. Federer s'est vengé l'année suivante (6-1 et 6-3) dans la même ville, lui qui avait remporté 6-3 et 7-5 le premier duel entre les deux joueurs à Rome, en 2016.

«C'est vraiment *cool* et sympa de jouer contre ces jeunes joueurs. Pouvoir jouer contre différentes générations est une des raisons pour lesquelles je reste sur le circuit. Ce que j'ai beaucoup apprécié, plus jeune, c'est de pouvoir jouer contre des joueurs comme Agassi à la fin de leur carrière. J'ai été content qu'ils restent longtemps sur le circuit, car j'ai eu l'occasion de jouer contre eux. J'ai joué 13 ou 15 fois contre Andre.

«En restant sur le circuit, je peux faire ça pour d'autres, et de mon côté, j'aime bien jouer contre eux. Je me réjouis de disputer la finale demain [dimanche], je vais avoir l'occasion de jouer contre l'avenir du tennis. Je dois rester concentré sur la finale, ne penser qu'au titre. C'est sympa d'avoir un jeune de 18 ou 20 ans en finale d'un Masters 1000. Avant, on voyait toujours des joueurs de 25 ans ou plus. C'est bien que ça change!»

À une victoire de Lendl

Une victoire dimanche permettrait à Roger Federer de rejoindre Ivan Lendl au deuxième rang du classement des titres en carrière avec 94, à égalité derrière Jimmy Connors (109 titres). «J'ai atteint des niveaux que je ne pensais jamais être capable d'atteindre. Lendl est une légende du tennis, il a réalisé des records incroyables. Il a été très régulier et a gagné beaucoup de titres. C'est fantastique et *cool* que je puisse l'égaler.»

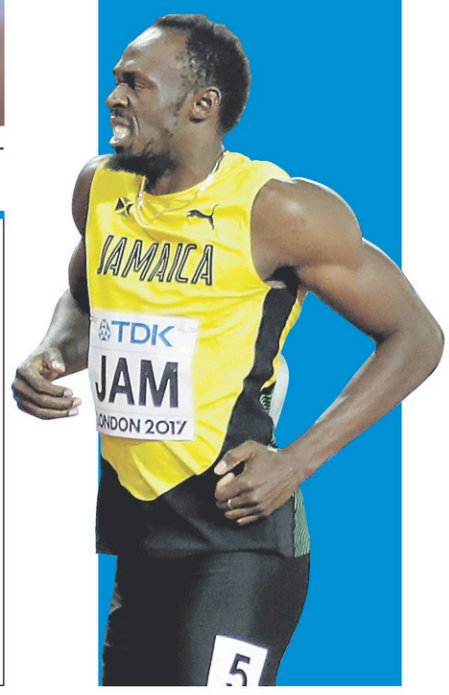
La présence de Federer, conjuguée aux performances du jeune Denis Shapovalov, assure la Coupe Rogers d'un formidable succès populaire. Eugène Lapierre, le directeur du tournoi, a confié samedi que le clan Federer était ravi de sa semaine à Montréal. Il a aussi estimé que le record d'assistance de 213 760 spectateurs, établi en 2011 lors de la dernière visite du Suisse, serait battu cette année.

LA PRESSE

Sports

BOOT CAMP
PAS DE CONTRAT, PAS DE STRESS
46

ATHLÉTISME
CRUELLE TOMBÉE DE RIDEAU POUR BOLT
48 et 49



RÉALITÉ AUGMENTÉE
Le Soleil vous fait vivre une expérience unique. Repérez l'identifiant pour accéder à du contenu exclusif !

1 Téléchargez l'application *Layar* gratuite sur App Store ou Google Play.

2 Scannez la page.

3 Vivez une expérience enrichie !

leSoleil
SPECTACULAIRE

PHOTO : SÉBASTIEN DION

FLEUVE ST-LAURENT
Animation sur les quais dès 21 h

SOIRÉE
Hip-hop

MERCREDI
16 août 2017

OFFERT PAR :

GRANDS FEUX PRÉSENTÉ PAR RBC
LOTO-QUÉBEC
OCEAN AML

lesgrandsfeux.com